



# ENQUÊTE **ICOPE**

## Enquête ICOPE 2022

### Rapport d'enquête

Sylvie Bonin  
Alain Couillard

Direction de la recherche institutionnelle

Université du Québec

Septembre 2023

## Faits saillants

L'enquête ICOPE (Indicateurs de COnditions de Poursuite des études) menée à l'automne 2022 auprès des nouveaux étudiants et nouvelles étudiantes de l'Université du Québec (UQ) met en lumière les éléments suivants concernant cette population étudiante :

- Les **hommes** représentent le tiers des personnes qui débutent un programme dans le réseau, mais plus de la moitié de celles en provenance de l'international.
- Entre 1 % et 2 % des personnes nouvellement inscrites à l'UQ s'identifient à un **genre** autre qu'homme ou femme.
- La part des répondants et répondantes appartenant à une **minorité visible** varie selon le statut légal au Canada, allant de 13 % pour les personnes de citoyenneté canadienne, à 23 % pour celles avec un visa temporaire, puis à 60 % pour celles ayant obtenu leur résidence permanente.
- Un rehaussement de la **scolarité des parents** est observé depuis la précédente enquête. Davantage d'étudiantes et d'étudiants, tant au premier cycle qu'aux cycles supérieurs, viennent d'une famille où au moins un des parents a étudié à l'université. En conséquence, la proportion d'EPGU (étudiantes et étudiants de première génération universitaire), en baisse de 6 points de pourcentage par rapport à 2016, s'établit maintenant à 44 %.
  - Malgré ce rehaussement du niveau de scolarité, 22 % de la population entrante au premier cycle provient encore d'une famille ayant au plus un niveau d'études secondaires (sans modèle d'études collégiales à la maison).
- Les étudiants et étudiantes membres des Inuit ou des **Premières Nations** du Canada représentent 1 % de la population cible; cette proportion est demeurée stable depuis la précédente enquête.
  - Plus du quart (27 %) des personnes d'identité autochtone ont passé la majeure partie de leur jeunesse au sein d'une communauté autochtone.
  - Au total, 41 % de la population étudiante autochtone reçoit un appui financier de sa communauté autochtone durant ses études universitaires.
  - Plus des trois quarts des répondantes et répondants autochtones se sont inscrits dans leur présent programme pour pouvoir redonner à leur communauté.
- Plus de 11 % des personnes qui entrent à l'UQ se sentent limitées dans leurs apprentissages en raison d'un **problème de santé** ou d'une déficience fonctionnelle. Dans 87 % des cas, cette limitation est de nature neurologique ou psychologique.
- Sans surprise, les étudiantes et étudiants internationaux s'inscrivent à temps complet (visa oblige) et optent majoritairement pour des programmes en sciences appliquées et en administration. Le domaine d'études « plurisectoriel » arrive au troisième rang en raison des personnes en accueil, qui séjournent à l'UQ, le temps d'un trimestre ou deux.
- À l'automne 2022, 79 % des personnes au baccalauréat et 88 % de celles à la maîtrise professionnelle ont **réussi tous leurs cours** à leur premier trimestre d'études.
  - Au premier cycle, une plus grande proportion de l'effectif canadien (80 %) réussit tous ses cours au premier trimestre que l'effectif international (73 %), alors que l'inverse est observé à la maîtrise sans mémoire (canadien : 86 % et international : 91 %).

- Plus du tiers des personnes répondantes jugent leur situation financière précaire, et la **précarité financière** est en croissance du côté des étudiantes et étudiants internationaux aux cycles supérieurs.
- Près du quart (24 %) des personnes nouvellement admises à l'UQ assument des **responsabilités familiales** (enfants ou autres parents).
- Au moins une personne étudiante sur cinq (22 %) a fait une **pause d'études** de trois ans ou plus avant de s'inscrire (ou se réinscrire) à l'université. Cette situation touche plus d'une personne sur trois dans les programmes sans grade, atteignant même 39 % au certificat de premier cycle.
- Plus de 40 % de l'effectif étudiant canadien qui entre à l'UQ a déjà vécu des **interruptions** d'études antérieures, que ce soit au niveau secondaire, collégial ou universitaire. Cette proportion grimpe à 54 % pour les personnes au certificat.
- Les personnes aux cycles supérieurs, fortes de leur expérience passée, se sentent mieux préparées à entreprendre leurs études universitaires que celles qui entrent au premier cycle. En effet, 66 % des personnes répondantes à la maîtrise et 78 % de celles au doctorat considèrent leur **préparation** comme étant très bonne ou excellente, comparativement à seulement 55 % au premier cycle.
- La **proximité** du lieu d'enseignement compte pour beaucoup dans le choix de l'établissement. Parmi l'effectif canadien, près d'une personne sur quatre (23 %) n'aurait pas fait d'études universitaires si son établissement n'existait pas. Cette proportion grimpe à 28 % pour les établissements en région.
- La part des nouvelles personnes étudiantes qui suivent au moins un cours en **formation à distance** (FAD) a quadruplé depuis la précédente enquête, pour s'établir à 44 % en 2022.
- L'offre de cours en ligne et en FAD dans les microprogrammes, programmes courts et certificats de premier cycle a fortement motivé le choix de l'établissement de la population étudiante **adulte** qui y chemine à temps partiel (TÉLUQ exclue). En ce qui concerne la TÉLUQ, mis à part le fait de pouvoir y étudier à distance, la facilité à concilier études et travail ou autres obligations personnelles, de même que la flexibilité d'horaire sont les deux principales motivations à s'y inscrire.
- À l'UQ, 83 % des étudiantes et étudiants canadiens et 90 % des internationaux entreprennent leur programme avec l'intention d'y **cheminer sans interruption** (à l'exception des interruptions prévues au programme (ex. l'été)).
- Les contraintes personnelles des étudiantes et étudiants de l'UQ les forcent à revoir à la baisse leurs **aspirations scolaires**, et ce, tant au premier cycle qu'au deuxième.
- Près du tiers des étudiantes et étudiants internationaux qui débutent un programme régulier ont l'intention de **rester au Québec** après leurs études.
- Au total, 84 % des personnes qui étudient dans le réseau sont dans leur **premier choix** de programme et d'établissement. Cette proportion n'est toutefois que de 72 % pour l'effectif international au premier cycle, ajoutant ainsi aux enjeux de réussite de cette population étudiante.
- Une personne sur deux mentionne avoir un très grand **intérêt pour son programme** d'études et l'intérêt pour celui-ci remonte à deux ans ou moins dans 40 % des cas.
  - Un membre de la famille a influencé le choix du programme de trois étudiantes et étudiants internationaux sur dix au premier cycle.

- À programme et régime d'études comparables, les étudiantes et étudiants internationaux **valorisent les études** dans une plus forte proportion que leurs pairs canadiens.
- Plus de sept personnes étudiantes sur dix à l'UQ sont **en emploi** à leur premier trimestre d'études, et l'emploi est en lien avec le programme de formation dans plus de la moitié des cas.
  - Moins de la moitié des étudiantes et étudiants internationaux travaillent à leur premier trimestre d'études, et ceux qui le font occupent généralement un seul emploi non lié à leurs études.
  - Le tiers de l'effectif canadien en emploi travaille **plus de 30 heures** par semaine; cette proportion s'établit à une personne sur deux aux cycles supérieurs.
  - Si la majorité des personnes au baccalauréat travaillent un nombre d'heures raisonnable parallèlement à leurs études, la situation au **doctorat** s'avère toutefois préoccupante, puisque la part des doctorants et doctorantes en emploi et l'intensité de leur travail n'a pas diminué depuis la précédente enquête. Bien qu'un certain nombre d'heures travaillées puissent être effectuées sur le campus (ex. assistantat de recherche ou charge de cours), les analyses passées ont montré qu'il était préférable de limiter les heures allouées à l'emploi pour cette population étudiante.
- Une personne étudiante sur cinq s'engage dans son programme sans en connaître les **débouchés**. En sciences pures et en lettres, c'est plus d'une personne sur trois qui connaît peu, ou pas, les possibilités d'emploi à la fin de son programme.

## Table des matières

1. Introduction .....	1
2. Traitement des données .....	2
3. Analyse descriptive des caractéristiques étudiantes.....	4
3.1 Caractéristiques sociodémographiques .....	4
3.2 Caractéristiques académiques.....	7
3.3 Conditions de vie .....	8
3.4 État de la préparation .....	12
3.5 Intentions.....	14
3.6 Motivations .....	17
3.7 Intérêt pour le programme .....	18
3.8 Liens avec le marché du travail.....	20
3.9 Connaissance du programme et de ses débouchés .....	22
4. Conclusion .....	24
5. Références .....	25
Annexe A : Tableaux de données selon le type de programme.....	26
Annexe B : Tableaux de données selon le statut légal au Canada.....	41
Annexe C : Questionnaire .....	55

## 1. Introduction

À l'automne 2022, la Direction de la recherche institutionnelle (DRI) a réalisé une nouvelle enquête dans le cadre du projet ICOPE (Indicateurs de COnditions de Poursuite des Études), à laquelle l'ensemble des établissements du réseau de l'Université du Québec (UQ) ont collaboré. Par le biais de l'outil Voxco<sup>1</sup>, près de 31 000 nouvelles étudiantes et nouveaux étudiants de tous les cycles d'études ont été conviés à participer à cette collecte de données, soit la septième depuis le début du projet en 1993.

L'enquête ICOPE ne repose pas sur un échantillonnage de la population cible. Elle consiste plutôt en un recensement, sur une base volontaire, auquel toute personne nouvellement inscrite à l'UQ est invitée à remplir un questionnaire électronique. L'enquête de 2022 a reçu un accueil favorable. Entre 30 % et 43 % des personnes sollicitées ont contribué au projet selon l'établissement, pour un taux de participation global de 34 %. Ce taux est comparable à celui de la précédente enquête ICOPE, de même qu'aux taux d'autres enquêtes d'envergure, telles que NSSE et CGPSS<sup>2</sup>, réalisées dans le réseau de l'UQ. Près de 11 000 étudiantes et étudiants ont ainsi accepté de nous parler d'eux et de leur projet de formation et permis de constituer un ensemble de données précieux fournissant un portrait assez juste de la population étudiante de l'UQ.

À quelques exceptions près, les données offrent, en effet, une bonne représentativité de la population cible. Les femmes, les personnes au baccalauréat à temps complet et celles inscrites à la maîtrise tendent à répondre légèrement plus que les autres, alors que celles à temps partiel dans les programmes de certificat ou âgées de 21 à 29 ans le font un peu moins. Se référer au bilan de l'enquête pour d'autres précisions à cet égard (Bonin et Couillard, 2023).

Le présent document se veut une mise à jour du portrait publié dans le précédent rapport d'enquête (Bonin et Girard, 2017). On y retrouve les caractéristiques de la population étudiante entrée à l'université à l'automne 2022. Le profil établi s'appuie sur les neuf dimensions couvertes par l'enquête ICOPE, à savoir les caractéristiques sociodémographiques et académiques des personnes répondantes, leurs conditions de vie, l'état de leur préparation à entreprendre des études, leurs intentions face à l'obtention d'un diplôme et à la façon de cheminer vers celui-ci, leurs motivations, leur intérêt pour le programme choisi, la connaissance qu'elles en ont, de même que les liens qu'elles entretiennent avec le marché du travail<sup>3</sup>. Pour faciliter la présentation des résultats, les tableaux de données se rapportant à chacune de ces dimensions sont regroupés en fin de document. Il est à noter que les données des précédentes enquêtes, parfois utilisées à des fins de comparaison<sup>4</sup>, ne sont pas disponibles en annexe.

Soulignons que les attentes à l'égard de la présente enquête étaient particulièrement élevées, une grande fébrilité entourant l'actualisation du portrait des étudiantes et étudiants de l'UQ. Il faut dire qu'après l'électrochoc mondial vécu en raison de la pandémie de COVID-19, les membres de la communauté universitaire sentent plus que jamais le besoin de reprendre le pouls de la population

---

<sup>1</sup> Utilisé pour la première fois dans le cadre du projet ICOPE.

<sup>2</sup> L'acronyme NSSE veut dire « *National Survey of Student Engagement* » et CGPSS réfère au « *Canadian Graduate and Professional Student Survey* ».

<sup>3</sup> Se référer au questionnaire, en annexe, pour obtenir plus de détails sur l'information colligée.

<sup>4</sup> L'usage des données antérieures permettra de mettre en lumière certains changements temporels plus marqués. Aucun test n'a été appliqué pour identifier les changements significatifs d'un point de vue statistique.

entrante. L'enquête de 2022, initialement prévue en 2021, a d'ailleurs été reportée d'une année pour s'assurer d'être pleinement sorti des contraintes imposées par la pandémie et obtenir une image fiable des nouvelles réalités étudiantes.

Le portrait publié dans ce rapport est établi à l'échelle du réseau de l'UQ. Afin de répondre à des questions plus spécifiques, un tableau de bord avec filtres, permettant de ventiler les résultats suivant différentes variables (incluant l'établissement), est accessible sur la [page intranet ICOPE](#).

## 2. Traitement des données

Le portrait repose sur une analyse descriptive des données. Les distributions de fréquences ont été calculées en retranchant les valeurs manquantes. Précisons que la personne répondante devait fournir une réponse à toutes les questions pour soumettre son formulaire électronique. Les réponses aux questionnaires non complétés sont toutefois conservées dans les résultats. Par exemple, si une personne a répondu aux dix premières questions seulement, ses réponses sont prises en compte dans les dix distributions de fréquences correspondantes. Le nombre de valeurs manquantes varie ainsi d'une question à l'autre, selon le degré de persévérance des répondants et répondantes. On trouve un peu moins de 7 % de questionnaires partiels, la plupart interrompus dans le premier quart des questions.

Par souci de clarté et pour faciliter les comparaisons, nous avons opté pour une ventilation plus succincte des résultats qui, nous l'espérons, devrait tout de même permettre de répondre à la plupart des interrogations concernant les nouveaux étudiants et nouvelles étudiantes de l'UQ. À l'annexe A, pour chaque caractéristique considérée, la répartition de l'ensemble des personnes répondantes est fournie, puis segmentée selon le niveau d'études (1<sup>er</sup> cycle, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles)<sup>5</sup>. À l'intérieur de chaque niveau d'études, les distributions des principaux genres de programmes (certificats, baccalauréats, maîtrises et doctorats) sont ensuite présentées. Ce choix a l'avantage de mettre en lumière les programmes les plus significatifs pour le portrait institutionnel, tout en conservant un nombre raisonnable de colonnes dans les tableaux. La prudence est toutefois de mise lors de l'interprétation des résultats, car les distributions par niveau d'études englobent également d'autres types de programmes (programmes courts et micro-programmes, diplôme d'études supérieures spécialisées, etc.). En conséquence, la somme des distributions par type de programmes à l'intérieur d'un même niveau d'études ne donne pas le total de ce niveau. Par exemple, la somme des certificats et des baccalauréats ne correspond pas au total du premier cycle. En revanche, la somme des niveaux d'études s'ajuste parfaitement au grand total (TOUS).

Considérant que les étudiantes et étudiants internationaux, en croissance depuis plusieurs années, ont généralement des caractéristiques dites plus « traditionnelles » (c'est-à-dire plus jeunes, à temps complet, dans un programme de grade, etc.) que celles associées à la population-type de l'UQ, une seconde segmentation est proposée à l'annexe B. Elle permet de comparer la situation des personnes ayant un statut « canadien »<sup>6</sup> à celles qui proviennent d'un autre pays<sup>7</sup>.

---

<sup>5</sup> Les périodes propédeutiques sont comptabilisées au niveau d'études pour lequel elles préparent les étudiants et étudiantes (ex. études préparatoires de maîtrise incluses au 2<sup>e</sup> cycle plutôt qu'au 1<sup>er</sup> cycle).

<sup>6</sup> Ceci inclut les valeurs suivantes de statut légal au Canada : citoyen canadien, « Indien » et résident permanent.

<sup>7</sup> On réfère ici aux statuts d'étranger (avec visa, personne réfugiée ou sans statut légal au Canada).

Notons que l'analyse des données, la sélection des indicateurs et la présentation des résultats du présent rapport s'inspirent fortement des travaux historiques du projet ICOPE. Dans la mesure du possible, les dimensions retenues, le regroupement des choix de réponse et le traitement des cas particuliers ont été effectués en conformité avec les analyses publiées dans les rapports de Pageau et Bujold (2000) et Bujold (2010). De plus, nous avons choisi de ne pas pondérer les données. Les distributions en annexe reflètent donc la situation des personnes répondantes.

La sélection des personnes admissibles à l'enquête a été réalisée à partir des données préliminaires d'inscription. Environ 500 personnes répondantes ne sont toutefois plus inscrites dans les données définitives en raison d'un abandon hâtif (abandon sans échec avec remboursement). N'ayant pas vraiment cheminé entre nos murs, ces personnes ne sont pas considérées pour l'élaboration du portrait<sup>8</sup>. Les personnes inscrites aux études libres ou à un programme suivi hors Québec, de même que celles ayant échoué l'une ou l'autre des deux questions de validation intégrées à l'outil d'enquête, sont également exclues des données.

La préparation des tableaux en annexe a requis l'ajout de certaines variables institutionnelles aux données d'ICOPE (sexe à la naissance, âge, régime d'études, etc.). Pour le régime d'études, précisons qu'il s'agit du régime se trouvant dans les données définitives et non celui utilisé pour sélectionner la population cible. La personne inscrite à temps complet au début du trimestre pourrait ainsi apparaître sous un régime à temps partiel à la fin du trimestre si elle a été contrainte d'abandonner des cours. De plus, il s'agit du régime d'études de la personne, pour l'ensemble de ses activités de formation, et non du régime d'études spécifique au programme sous enquête<sup>9</sup>.

Finalement, pour la collecte de 2022, il a été décidé de proposer une version allégée du questionnaire aux étudiantes et étudiants internationaux en mobilité entrante. Comme leur passage à l'UQ est de courte durée et s'insère dans une autre formation, certaines de leurs réponses pourraient être biaisées. On considère que les questions relatives au programme, aux intentions et aux objectifs de formation sont davantage rattachées au cheminement ou programme d'études entrepris à l'étranger qu'aux quelques trimestres d'études faits dans leur établissement d'accueil québécois. Une version du formulaire d'enquête excluant ces questions leur a donc été proposée<sup>10</sup>.

---

<sup>8</sup> Les cas d'abandon sans échec avec remboursement sont majoritairement des étudiantes et étudiants internationaux n'ayant pu entreprendre leur programme, entre autres, pour des questions d'immigration (difficulté à obtenir un visa) ou des enjeux financiers, selon ce que laissent entrevoir les commentaires recueillis. Certaines de ces personnes ont prévu reporter leur inscription d'un trimestre. Pour leur part, les cas d'abandon sans échec sans remboursement (59 cas en tout) sont conservés dans les résultats.

<sup>9</sup> Par exemple, une personne inscrite à 9 crédits au baccalauréat et 3 crédits aux études libres sera considérée à temps complet (12 crédits) même si elle est officiellement à temps partiel au baccalauréat.

<sup>10</sup> La DRI est passée d'un outil de collecte de données maison en 2016 à l'outil Voxco en 2022. Avec l'ancien outil, il était difficile de nuancer la sélection de la population. Les étudiants et étudiantes en séjour d'études répondaient alors au questionnaire complet (annexe C). Pour cette population étudiante, la souplesse du nouvel outil a permis de retirer les éléments suivants : cours de niveau universitaire suivis pour une première fois (question 2), moment de la dernière fréquentation scolaire (question 4), intention face au diplôme (question 8), cheminement continu (question 11), connaissance du programme et de ses débouchés (questions 15 à 17), choix du programme (question 18), intérêt pour le programme (questions 19 à 22) et choix de l'établissement (sous-questions 23.2 et 23.3). De plus, comme les analyses ICOPE s'intéressent principalement aux communautés autochtones canadiennes et québécoises, la question 27 sur les Premières Nations a également été retranchée.



### 3. Analyse descriptive des caractéristiques étudiantes

L'analyse qui suit s'appuie sur les données publiées en annexe. Pour chaque tableau auquel l'analyse fera référence, deux versions sont disponibles : une ventilée suivant le type de programme (annexe A) et une autre, selon le statut légal au Canada (annexe B). Nous invitons les lectrices et lecteurs à consulter les deux versions.

#### 3.1 Caractéristiques sociodémographiques

La première dimension, qui réfère aux caractéristiques sociodémographiques, fournit les éléments de base à l'élaboration du profil (tableau 1). Parmi ceux-ci se trouvent le sexe à la naissance, l'identité de genre, l'âge à l'entrée, l'appartenance à une minorité visible et aux Premières Nations, la scolarité et l'emploi des parents, les langues maternelle et d'usage, la région de provenance et les problèmes de santé limitant les apprentissages.

L'UQ compte une proportion plus importante de femmes que d'hommes parmi les nouvelles personnes inscrites et ce, tant au premier cycle qu'aux cycles supérieurs (71 % et 62 % respectivement, parmi les personnes répondantes<sup>11</sup>). Les femmes sont toutefois moins présentes du côté des étudiantes et étudiants internationaux (47 %).

Les hommes représentent le tiers des personnes entrantes, mais plus de la moitié de la population internationale.

L'identité de genre a fait l'objet d'une question ICOPE pour la première fois en 2022. Au total, 1 % des personnes répondantes ont indiqué un genre autre qu'homme ou femme, puis un autre 1 % ont choisi de ne pas répondre. Sous l'hypothèse qu'une partie des cas d'abstention réfère à des personnes ne s'identifiant pas comme homme ou femme, la proportion de personnes dans cette situation se situerait donc entre 1 % et 2 %. Comme il s'agit d'une nouvelle donnée ICOPE, l'enquête NSSE 2020, spécifique au baccalauréat, a été utilisée à des fins de comparaison<sup>12</sup>. Pour les personnes inscrites au baccalauréat, les proportions tirées des deux enquêtes sont les mêmes, à savoir 1 % « autre genre » et 1 % préférant s'abstenir de répondre.

Entre 1 % et 2 % des personnes nouvellement inscrites à l'UQ s'identifient à un genre autre qu'homme ou femme.

L'appartenance à une minorité visible est également une information nouvellement colligée en 2022. Globalement, 16 % de la population étudiante qui débute un programme se considère membre d'une minorité visible. Comme on pouvait

La part des minorités visibles varie selon le statut légal au Canada, allant de 13 % pour les personnes de citoyenneté canadienne, à 23 % pour celles avec un visa temporaire, puis à 60 % pour les résidentes permanentes.

<sup>11</sup> Il est important de rappeler que la répartition suivant le sexe à la naissance, présentée au tableau 1, décrit la situation des personnes répondantes et non celle de la population cible. Les femmes étant plus enclines à répondre au questionnaire que les hommes, leur pourcentage s'en trouve légèrement surestimé (population : 63 % de femmes au premier cycle et 56 % aux cycles supérieurs). Il en va de même pour l'âge des étudiantes et étudiants, les plus jeunes répondant dans une plus grande proportion que les autres. Se référer au bilan de l'enquête pour de l'information complémentaire à ce sujet (Bonin et Couillard, 2023).

<sup>12</sup> Pour cet indicateur, la présence d'une question similaire dans une autre enquête offrait une forme de validation de l'information. Cependant, la validation des nouvelles questions ne sera pas toujours possible par le biais d'une autre source. L'appartenance à une minorité visible, discutée au prochain paragraphe, en est un bon exemple. Les autres enquêtes à notre disposition, qui s'intéressent à l'origine ethnique, ne tiennent malheureusement pas compte de la notion de « minorité visible ».

s'y attendre, les étudiantes et étudiants internationaux répondent positivement à cette question dans une plus grande proportion (23 %). Seulement 10 % des internationaux en provenance de la France disent appartenir à une minorité visible, comparativement à 36 % de ceux originaires d'un autre pays. De plus, cette proportion grimpe à 60 % pour les personnes ayant obtenu leur résidence permanente<sup>13</sup>.

Avec sa mission d'accessibilité, la population étudiante de l'UQ est également moins jeune que celle des autres universités québécoises<sup>14</sup>. L'âge moyen des personnes qui entrent au baccalauréat s'établit à 24,6 ans. Bien que 37 % des personnes au baccalauréat soient âgées de 20 ans ou moins, une part non négligeable d'entre elles entreprennent leurs études universitaires alors qu'elles ont entre 21 et 24 ans (33 %). Les programmes de certificat répondent, quant à eux, à des besoins de formation différents. Âgées en moyenne de 32,3 ans à leur entrée dans le programme, les personnes au certificat ne sont que 9 % à avoir 20 ans ou moins. Pour leur part, les étudiantes et étudiants internationaux au premier cycle sont en moyenne plus jeunes (21,5 ans) à leur arrivée à l'UQ que leurs pairs canadiens (27,1 ans). Il en va de même aux cycles supérieurs (26,1 ans comparativement à 32,9 ans).

L'emploi des parents en 2022 se compare difficilement à celui des enquêtes antérieures. Les données, auparavant recueillies en fonction du père et de la mère, ont été demandées pour les parents 1 et 2, sans distinction du genre. L'analyse se fait maintenant de manière groupée, en considérant la catégorie d'emploi présumée la plus « élevée »<sup>15</sup> des deux parents. Les résultats indiquent que le quart de l'effectif canadien à l'UQ vient d'un milieu familial où au moins un des parents occupe un poste de gestion ou est propriétaire d'une entreprise ou d'un commerce, alors que cette proportion se veut plus importante du côté des étudiantes et étudiants internationaux (environ le tiers). Pour un autre tiers de l'effectif, tant canadien qu'international, l'emploi parental « maximal » est de niveau professionnel. Finalement, chez les parents des étudiantes et étudiants canadiens, un emploi de nature spécialisée ou technique demeure le plus élevé dans 28 % des cas.

Les données indiquent un rehaussement de la scolarité des parents depuis la précédente enquête. En combinant la scolarité des parents 1 et 2, on obtient un indicateur d'étudiante ou d'étudiant de première génération universitaire

La part des étudiantes et étudiants bénéficiant d'un modèle d'études universitaires à la maison est en hausse depuis 2016, et ce, tant au premier cycle qu'aux cycles supérieurs.

(EPGU). Les parents de l'EPGU n'ayant pas étudié à l'université ont généralement plus de difficulté à guider et accompagner leur enfant tout au long de son parcours universitaire. L'UQ accueille aujourd'hui 44 % d'EPGU, soit une baisse de 6 points de pourcentage relativement à 2016. Sachant que les étudiantes et étudiants internationaux, au profil souvent plus « traditionnel », comptent proportionnellement moins d'EPGU (30 %), on pourrait croire que cette baisse s'explique par le poids croissant de l'effectif international dans l'effectif total. Toutefois, la part d'EPGU a également diminué pour la

<sup>13</sup> Ces nuances selon le statut légal détaillé ou le pays de citoyenneté ne se trouvent pas dans les tableaux en annexe.

<sup>14</sup> Selon les données d'inscription de l'automne 2022 du Système GDEU (Gestion des données sur l'effectif universitaire) du Ministère de l'Enseignement supérieur (MES), l'UQ compte seulement 13 % de personnes âgées de 18 à 20 ans au premier cycle, alors que ce pourcentage s'établit à 29 % pour les autres établissements québécois regroupés. Ces statistiques, de même que celles présentées au tableau 1, reflètent l'âge au 30 septembre.

<sup>15</sup> Inspirés de la Classification nationale des professions (CNP), les choix de réponse à cette question supposent que la première catégorie de la liste (membre des corps législatifs) est de niveau supérieur à la suivante (cadre supérieure, cadre supérieur ou gestionnaire), à son tour plus élevée que la prochaine catégorie (personnel professionnel), et ainsi de suite.

population étudiante canadienne entre les deux enquêtes, passant de 52 %<sup>16</sup> à 47 %. Cette diminution traduit simplement une évolution normale et souhaitable de la situation familiale (scolarité et emploi des parents). En effet, en dispensant des cours dans plus de 40 municipalités au Québec, l'UQ permet à de nombreuses personnes adultes d'effectuer un retour aux études, améliorant ainsi leurs conditions de vie et de travail. À leur tour, les enfants de ces adultes ne seront plus de première génération lorsqu'ils accéderont à l'université. Notons cependant que la moitié des EPGU de l'UQ, soit 22 % des personnes répondantes, ne bénéficient toujours pas en 2022 d'un modèle d'études collégiales à la maison. Considérant l'impact de cette absence de modèle sur la persévérance scolaire des EPGU (Bonin, janvier 2019), cette statistique n'est pas à négliger.

22 % de la population entrante au premier cycle provient toutefois d'une famille ayant au plus un niveau d'études secondaires.

Sans grande surprise pour une université francophone, le français constitue la langue d'usage dans 96 % des cas et la langue maternelle dans une proportion de 88 %. C'est au doctorat qu'on enregistre la plus forte proportion de personnes ayant une langue maternelle autre que le français (26 %), alors que la plus faible proportion est enregistrée au baccalauréat (9 %). Cette proportion atteint 35 % chez les étudiantes et étudiants internationaux aux cycles supérieurs. Ces résultats sont cohérents avec les données concernant la région d'origine<sup>17</sup>, les cycles supérieurs affichant le plus grand pourcentage de personnes étudiantes en provenance de l'extérieur du Québec (maîtrise : 49 % et doctorat : 46 %) et le baccalauréat, le plus petit (14 %).

En 2022, 1 % des nouveaux étudiants et nouvelles étudiantes de l'UQ sont membres des Premières Nations ou des Inuit. L'UQ s'intéressant particulièrement aux nations autochtones présentes sur le territoire québécois, cette proportion ne prend pas en considération l'appartenance aux nations étrangères<sup>18</sup>. Mentionnons que la proportion découlant de l'enquête NSSE 2020, pour la population étudiante canadienne au baccalauréat, se compare à celle d'ICOPE. Un choix de réponse a également été ajouté à la région d'habitation de l'enfance pour permettre d'indiquer, si désiré, une communauté autochtone plutôt qu'une région administrative du Québec. Au total, 1 % des personnes répondantes inscrites au premier cycle ont passé la majeure partie de leur jeunesse dans une communauté autochtone, et moins de 0,5 % (donnée arrondie à 0 % au tableau 1) de celles aux cycles supérieurs. Toutefois, au sein de la population étudiante autochtone, directement concernée par ce choix de réponse, la proportion des personnes ayant passé leur jeunesse dans une communauté autochtone atteint 27 %; celle-ci grimpe même à 37 % pour les personnes d'identité autochtone inscrites à un programme de certificat.

1 % des nouvelles personnes inscrites à l'UQ s'identifient comme membres des Premiers Peuples du Canada, et 27 % d'entre elles ont passé la majeure partie de leur jeunesse au sein d'une communauté autochtone.

La proportion des personnes qui se sentent limitées dans leurs apprentissages en raison d'un problème

<sup>16</sup> Bonin, janvier 2019.

<sup>17</sup> Région où la personne a passé la majeure partie de sa jeunesse (avant l'âge de 20 ans).

<sup>18</sup> La proportion du présent rapport est définie comme suit : nombre de personnes répondantes de citoyenneté canadienne s'identifiant comme membres des Premiers Peuples sur le total des personnes répondantes. Tant en 2016 qu'en 2022, cette proportion s'établit à 1,1 % précisément. Soulignons que les valeurs publiées dans le rapport thématique sur les Premiers Peuples (Bonin, octobre 2019) et dans le précédent rapport d'enquête (Bonin et Girard, 2017) étaient calculées de manière légèrement différente et donc non comparables à la proportion proposée en 2022.

de santé ou d'une déficience fonctionnelle s'établit à 11 % en 2022, une hausse d'un point de pourcentage par rapport à la précédente enquête. Cette proportion décroît avec le niveau d'études, 13 % des personnes au premier cycle étant touchées par cette situation, comparativement à 8 % aux cycles supérieurs. Aussi, les limitations mentionnées sont majoritairement de nature neurologique ou psychologique (89 % au premier cycle et 82 % aux cycles supérieurs). Les données ventilées par statut légal au Canada soulèvent, pour leur part, une réflexion intéressante sur de possibles différences culturelles. Comparativement à l'effectif canadien, une plus faible part de l'effectif étudiant international se considère en situation de handicap (5 % contre 13 %) et les problèmes de santé de type neurologique et psychologique semblent moins présents (66 % comparativement à 89 %). Le Québec et le Canada auraient-ils une longueur d'avance sur d'autres pays pour détecter, reconnaître et soutenir les problèmes de santé de type neurologique et psychologique ?

Plus de 11 % des personnes qui entrent à l'UQ se sentent limitées dans leurs apprentissages en raison d'un problème de santé ou d'une déficience fonctionnelle. Dans près de 9 cas sur 10, cette limitation est de nature neurologique ou psychologique.

Précisons que le changement d'outil de collecte de données entre 2016 et 2022 semble avoir entraîné une légère sous-estimation de la part des personnes aux prises avec des limitations<sup>19</sup>. Par prudence, il est alors suggéré de considérer les résultats pour cet indicateur comme des valeurs planchers. Pour tenter de confirmer qu'il s'agit bien d'une « légère sous-estimation », une comparaison avec l'enquête NSSE a été effectuée. À des fins de validation, parmi les nouvelles personnes au baccalauréat, 14 % composent avec des limitations selon ICOPE 2022, alors que 13 % sont en situation de handicap selon NSSE 2020. En tenant compte des 3 % qui préfèrent ne pas répondre, la proportion de NSSE se situerait entre 13 % et 16 %, soit assez près de celle d'ICOPE pour le baccalauréat.

### 3.2 Caractéristiques académiques

Les analyses passées ont montré l'influence de certaines caractéristiques académiques sur le projet d'études. Pour cette seconde dimension, le régime d'études, le domaine de formation et la réussite des cours au premier trimestre ont été extraits des données institutionnelles et liés à celles de l'enquête pour donner un profil plus complet de la population étudiante.

Le tableau 2 indique que 71 % des personnes répondantes de premier cycle ont opté pour un régime d'études à temps complet<sup>20</sup>. Le choix du régime d'études varie significativement selon le type de programme, de même que selon le statut légal au Canada. Les personnes au baccalauréat sont

---

<sup>19</sup> L'ancien outil de collecte affichait en même temps la question sur les limitations et celle sur la nature de ces limitations, alors que le nouvel outil ne montrait la seconde à l'écran qu'en présence d'une réponse favorable à la première. Certaines personnes semblent avoir lu rapidement la question et répondu « non » alors qu'elles composent effectivement avec des limitations selon les commentaires laissés en fin de questionnaire. L'affichage simultané de ces deux questions sera repris, lors de la prochaine enquête, pour en assurer la compréhension.

<sup>20</sup> Encore une fois, rappelons qu'il s'agit de la répartition des répondants et répondantes. Comme les personnes à temps complet réagissent plus favorablement à une enquête de ce type que celles à temps partiel, leur proportion se veut supérieure à ce qu'on observe dans la population admissible à l'enquête : 69 % à temps complet au premier cycle et 58 % aux cycles supérieurs selon les données de population en date du 15 septembre.

majoritairement inscrites à temps complet (85 %), alors que celles au certificat se trouvent dans la situation inverse (64 % à temps partiel). Aux cycles supérieurs, 95 % des nouvelles personnes au doctorat sont inscrites à temps complet, comparativement à 75 % pour celles qui débutent un programme de maîtrise. De plus, comparativement à l'effectif canadien, l'effectif international est davantage à temps complet (95 % contre 66 %), ce régime d'études étant généralement requis pour obtenir un visa d'études.

Sans surprise, les internationaux s'inscrivent à temps complet (visa oblige) et ils optent pour des programmes majoritairement en sciences appliquées et en administration. Les études plurisectorielles arrivent au troisième rang en raison des courts séjours.

La répartition des personnes répondantes par domaine de formation montre également des différences appréciables en fonction des variables de segmentation. À l'UQ, la majorité des nouvelles personnes au certificat s'inscrivent en administration (37 %) ou en sciences humaines (21 %), alors qu'au baccalauréat, les programmes en éducation et en sciences humaines se démarquent (22 % chacun). Si, à la maîtrise, les sciences appliquées (30 %) et l'administration (22 %) vont chercher le plus grand nombre, au troisième cycle, ce sont les sciences humaines qui ont la cote (42 %), et notamment les doctorats en psychologie. En ce qui concerne l'effectif international, celui-ci est principalement attiré par les programmes en sciences appliquées (45 %) et en administration (22 %).

Au premier cycle, 79 % des personnes (80 % des étudiantes et étudiants canadiens, et 73 % des internationaux) ont réussi tous leurs cours au premier trimestre<sup>21</sup>. Au certificat, toutefois, une personne sur dix n'a réussi aucun de ses cours, alors que ceci ne représente que 3 % des cas au baccalauréat. Le nombre de cours suivis n'est pas étranger à cette situation. Les étudiantes et étudiants au certificat, davantage à temps partiel, sont effectivement plus à risque de se retrouver dans la catégorie « aucun cours réussis » à la suite d'un abandon ou d'un échec que les personnes au baccalauréat qui y cheminent davantage à temps complet. Aux cycles supérieurs, il devient plus difficile d'évaluer la proportion de cours réussis en raison des activités en recherche, en progression ou en évaluation, dont les résultats arrivent parfois plus tardivement dans notre base de données. Le calcul peut cependant être effectué pour les programmes de maîtrise sans mémoire, et ceux-ci obtiennent un taux de réussite des cours au premier trimestre (88 %) supérieur à celui des baccalauréats (79 %). De plus, l'effectif international se distingue par une plus grande part de cours réussis au premier trimestre à la maîtrise professionnelle (91 %) que l'effectif canadien (86 %).

79 % des personnes répondantes au baccalauréat et 88 % de celles à la maîtrise professionnelle ont réussi tous leurs cours à leur premier trimestre d'études.

### 3.3 Conditions de vie

L'enquête fournit aussi de l'information sur les conditions de vie, notamment la situation financière des étudiants et étudiantes, leur mode d'habitation, les cours suivis en formation à distance et leurs responsabilités familiales. Le tableau 3 présente les données relatives à cette troisième dimension.

<sup>21</sup> Ceci inclut l'ensemble des étudiantes et étudiants, peu importe le nombre de crédits suivis. En ce qui concerne les internationaux au premier cycle, mentionnons que ceux en échange (courts séjours) sont proportionnellement plus nombreux à réussir tous leurs cours au premier trimestre (89 %) que ceux inscrits aux programmes réguliers (60 %). Il faut dire que les personnes en échange, bien qu'à leur premier trimestre au Québec, sont plus avancées dans leur cheminement que les autres.

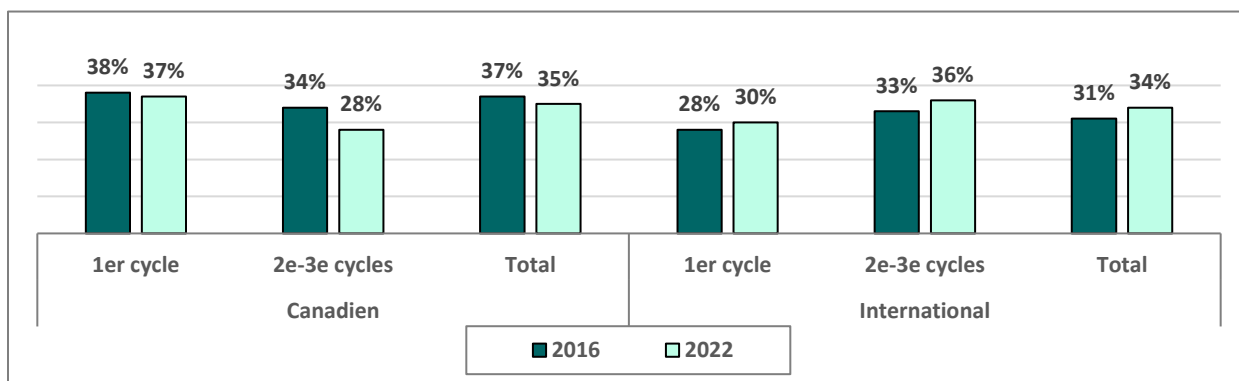
Dans l'ensemble, 19 % des personnes répondantes considèrent leur situation financière comme étant aisée, 46 % la jugent satisfaisante et 35 %, précaire, soit une répartition similaire à celle de la précédente enquête. Rappelons qu'entre 2001 et 2016, une détérioration de la perception de la situation financière avait été observée, la proportion associée à la précarité étant passée de 29 % à 36 % (Bonin et Girard, 2017). Si avec l'inflation des dernières années cette stabilité entre 2016 et 2022 peut surprendre<sup>22</sup>, précisons que la proportion s'est tout de même stabilisée à un niveau élevé, puisque plus du tiers des étudiantes et étudiants, tant internationaux que canadiens, jugent leur situation financière précaire. De plus, aux cycles supérieurs, on note un écart entre l'effectif canadien et l'effectif international, ce dernier affichant une plus grande précarité financière (28 % contre 36 %).

Plus du tiers des étudiantes et étudiants, tant internationaux que canadiens, considèrent leur situation financière précaire.

L'apparente stabilité de l'indicateur global masque cependant une précarité croissante chez les étudiantes et étudiants internationaux, particulièrement aux cycles supérieurs, comme en témoigne la figure 1. En ce qui concerne l'effectif canadien aux cycles supérieurs, la part se trouvant en situation financière précaire a diminué de 6 points de pourcentage depuis 2016. Une exploration sommaire des différentes sources de revenu montre une utilisation accrue des économies et placements pour le financement des études supérieures<sup>23</sup>. La période pandémique aurait-elle été propice à certaines économies (ex. diminution des coûts associées aux activités et déplacements), facilitant maintenant un retour aux études ? Avec la pénurie de main-d'œuvre, l'augmentation récente des salaires dans certains secteurs d'activité aurait-elle aidé à faire des placements financiers ? Ou bien, certaines personnes, auparavant en emploi à plein temps, auraient-elles économisé en vue de se requalifier et effectuer un changement de carrière postpandémique ?

La précarité financière est en hausse chez les étudiantes et étudiants internationaux aux cycles supérieurs.

Figure 1 – Part de l'effectif étudiant se considérant en situation financière précaire



<sup>22</sup> La catégorie « précaire » regroupe les sous-catégories « plutôt précaire » et « très précaire ». La catégorie « très précaire » n'est pas en hausse non plus par rapport à 2016.

<sup>23</sup> Pour la plupart des sources de revenu (emploi, bourses, emprunts, etc.), les proportions ne varient que de quelques points de pourcentage entre 2016 et 2022 pour les étudiantes et étudiants canadiens aux cycles supérieurs. La part associée aux économies et placements est toutefois en hausse de 6 points entre les deux enquêtes (données non présentées en annexe).



Si certains placements et économies ont pu être faits au cours des dernières années, il n'en demeure pas moins qu'avec le coût de la vie actuelle, 63 % des personnes répondantes ont recours à plus d'une source de revenu pour financer leurs études. Ceci représente une hausse de 11 points de pourcentage par rapport à 2016<sup>24</sup>. Au global, comme en 2016, les trois sources de revenu les plus importantes durant les études demeurent le travail à temps partiel ou d'été, le soutien de la famille et les prêts et bourses du gouvernement. La majorité des étudiants et étudiantes au certificat ne recourent, pour leur part, qu'à une seule source de revenu (54 %), le travail à plein temps étant la plus fréquente (44 %). Au doctorat, 78 % font appel à plusieurs sources, les bourses de l'établissement et celles des organismes non gouvernementaux en étant la principale source (71 %)<sup>25</sup>. Notons que pour l'effectif international, le soutien de la famille constitue la plus importante source de financement des études (67 %, comparativement à 28 % seulement pour l'effectif canadien).

En 2022, trois nouveaux choix de réponse ont été ajoutés à la question sur les sources de revenu : les Bourses Perspective Québec (BPQ), la contribution de l'employeur et le soutien financier de sa communauté autochtone. Ceux-ci ont été cochés respectivement par 18 %, 6 % et 1 % des personnes répondantes, toutes situations confondues. En tenant compte cependant des réalités qui leur sont propres, les résultats mettent en lumière l'importance de ces trois sources pour la population étudiante de l'UQ. En ce qui concerne les BPQ, en limitant la sélection aux personnes admissibles à ce type de financement (c'est-à-dire personnes de citoyenneté canadienne, à temps complet, dans une des formations ciblées), la proportion atteint 69 %<sup>26</sup>. Parmi les personnes répondantes d'identité autochtones, 41 % disent bénéficier d'un soutien de leur communauté autochtone pour financer leur projet d'études. Finalement, chez les personnes qui travaillent plus de 30 heures par semaine, 20 % reçoivent une contribution de leur employeur. Cette proportion varie toutefois en fonction du lien qui existe entre les études entreprises et l'emploi occupé. En effet, plus le lien entre les deux est fort, plus la personne employée à plein temps est susceptible d'obtenir un tel support financier : 25 % lorsque les études sont « tout à fait » liées à l'emploi, 18 % si « assez » liées, 11 % lorsque « peu » liées et 4 % en l'absence d'un lien (« pas du tout »)<sup>27</sup>.

41 % des Autochtones reçoivent l'appui financier de leur communauté autochtone durant leurs études.

En excluant l'Université TÉLUQ, spécialisée en enseignement à distance, 44 % des nouveaux étudiants et nouvelles étudiantes de l'UQ suivent maintenant des cours en formation à distance (FAD), comparativement à 11 % en 2016. Il y aura eu au moins un point positif à la pandémie de COVID-19, à savoir un développement accéléré de la FAD. Pour la population étudiante de l'UQ, fortement composée

La proportion des nouvelles personnes étudiantes qui suivent au moins un cours en formation à distance a quadruplé depuis 2016.

<sup>24</sup> La prudence est de mise lors de la comparaison avec 2016, puisque trois nouveaux choix de réponses se sont ajoutés en 2022. Auparavant, les réponses correspondant à ces nouveaux choix étaient possiblement fondues dans d'autres catégories. À titre d'exemple, les personnes en emploi à plein temps dont l'employeur couvre les frais de scolarité auraient indiqué en 2016 « emploi à plein temps » et dans certains cas, la catégorie « autre source » aurait pu être cochée également. En 2022, la « contribution de l'employeur » sera cochée en plus de l'emploi à plein temps, ce qui tend à accroître le nombre moyen de sources utilisées.

<sup>25</sup> En 2016, la proportion associée à ces bourses était de 65 %.

<sup>26</sup> Profitant du fait que l'enquête 2022 était lancée en même temps que ce nouveau programme de bourses, une question spécifique aux BPQ, non discutée dans le cadre de ce rapport, a été intégrée au questionnaire ICOPE. Nous vous invitons à consulter l'analyse de Bonin (2023) pour en apprendre plus sur le sujet.

<sup>27</sup> Données spécifiques non disponibles en annexe.

d'adultes avec des obligations personnelles, une bonne offre de cours à distance est sans contredit un atout précieux.

Le tableau 3 indique que 44 % de l'effectif international suit au moins un cours en FAD, soit une part identique à celle de l'effectif canadien. En se limitant aux personnes inscrites à temps complet dans un programme de grade, on obtient toutefois un meilleur point de comparaison. De manière surprenante, les étudiantes et étudiants internationaux sont alors proportionnellement plus nombreux à suivre des cours en FAD (47 %, contre 35 % des canadiens)<sup>28</sup>. Selon les commentaires ICOPE recueillis, plusieurs étudiantes et étudiants internationaux semblaient déçus, voire fâchés, de faire des cours en FAD. De déménager au Québec pour ensuite devoir étudier à distance est particulièrement coûteux et ne semble pas correspondre à l'expérience académique et culturelle anticipée. On peut donc se demander si cette proportion reflète bien la volonté de cette population étudiante de suivre ses cours à distance ou plutôt la structure des programmes qu'ils ont choisis (ex. plus de cours en FAD intégrés aux programmes en administration).

Les responsabilités parentales comptent pour une bonne part des obligations mentionnées ci-dessus. L'UQ accueille effectivement un grand nombre d'étudiantes et d'étudiants-parents (ÉP) entre ses murs (22 % en tout). La distinction selon le niveau d'études montre que 20 % des personnes au premier cycle et 27 % de celles aux cycles supérieurs ont des enfants sous leur responsabilité, celles au certificat affichant la plus forte proportion à cet égard (40 %). La présence accrue des étudiantes et étudiants internationaux, moins souvent ÉP que les canadiens (7 % seulement contre 25 %), donne l'illusion que cet indicateur est demeuré stable depuis 2016. Malgré la faible amplitude des variations, une légère hausse est tout de même observée, la proportion d'ÉP étant passée de 24,0 % à 25,2 % pour l'effectif canadien et de 6,5 % à 7,4 % pour l'effectif international<sup>29</sup>. De plus, on note des changements dans la composition des familles : par rapport à 2016, en moyenne, les ÉP qui entrent à l'UQ ont un peu plus d'enfants sous leur responsabilité et ceux-ci sont plus âgés (moins d'enfants d'âge préscolaires), et ce, particulièrement chez les étudiantes et étudiants canadiens au premier cycle<sup>30</sup>. Ceci est cohérent avec la tendance qui s'amorce au niveau des données démographiques de plusieurs régions administratives, le groupe des 10 à 16 ans étant en croissance (SC, 2023).

Au premier cycle, 18 % des ÉP sont seuls pour s'occuper de leurs enfants, tant en termes de temps que d'argent. Aux cycles supérieurs, bien que ces proportions soient moins élevées, on constate tout de même que plusieurs ÉP ne reçoivent pas d'aide pour les soins aux enfants (12 %), ni pour en partager les frais (17 %). Chez les ÉP internationaux, l'argent consacré aux enfants hypothèque possiblement une plus grande partie du budget, puisque 44 % d'entre eux se disent seuls à en assumer les coûts.

Une question complémentaire sur les responsabilités élargies montre que, mis à part les enfants, 4 % des personnes répondantes soutiennent d'autres membres de leur famille (parent âgé, frère ou sœur avec un handicap, etc.), soit une hausse d'un point

Près du quart (24 %) des personnes nouvellement admises à l'UQ assument des responsabilités familiales (enfants ou autres parents).

<sup>28</sup> Données spécifiques non disponibles au tableau 3.

<sup>29</sup> Exceptionnellement, les valeurs non arrondies à l'unité sont présentées pour mettre en lumière cette légère variation.

<sup>30</sup> En 2022, parmi les ÉP canadiens au premier cycle, 27 % n'ont qu'un seul enfant (33 % en 2016) et l'âge moyen des enfants se situe entre 0 et 4 ans dans 25 % des cas (35 % en 2016) (données non disponibles en annexe).



de pourcentage par rapport à 2016. Ces proportions sont de 3 % au premier cycle et de 6 % aux cycles supérieurs. En combinant les réponses à cette question à la présence d'enfants à charge, c'est donc 24 % de la population entrante qui assume des responsabilités familiales (27 % pour l'effectif canadien et 11 % pour l'effectif international)<sup>31</sup>.

Certaines différences sont également présentes au niveau du mode d'habitation des personnes répondantes selon leur type de programme et leur statut légal au Canada. Au total, 42 % de l'effectif international habite avec des amis, amies ou colocataires, et un autre 37 % vit seul ou en résidence universitaire. En ce qui concerne l'effectif canadien, 38 % des personnes au baccalauréat restent chez leurs parents, alors que celles au certificat et aux cycles supérieurs, vivent majoritairement en couple, avec ou sans enfants (53 % dans les deux cas)<sup>31</sup>.

### **3.4 État de la préparation**

Les parcours d'études sont aujourd'hui très diversifiés et une bonne connaissance des antécédents scolaires de nos étudiants et étudiantes aide à identifier les ressources à mettre en place pour les soutenir adéquatement dans leur nouveau projet de formation. L'état de la préparation aux études, soit la quatrième dimension ICOPE, s'appuie principalement sur les parcours et les acquis antérieurs de la population étudiante. Des données relatives au diplôme le plus élevé déjà obtenu, au moment de la dernière fréquentation scolaire, aux interruptions d'études antérieures, de même qu'à une autoévaluation de la préparation à entreprendre des études font ainsi l'objet du tableau 4.

Le diplôme le plus élevé que possède la plupart des personnes qui débutent un baccalauréat est évidemment de niveau collégial (75 %). La proportion des personnes au certificat détenant au plus un diplôme collégial n'est toutefois que de 45 %, plusieurs d'entre elles ayant déjà obtenu un diplôme universitaire auparavant (36 %). Si pour certaines le certificat se veut un premier pas vers le baccalauréat, il constitue pour d'autres un bon complément de formation (perfectionnement). Sans surprise, à leur admission aux cycles supérieurs, 63 % des étudiantes et étudiants de maîtrise détiennent un diplôme de baccalauréat et 72 % de ceux et celles au doctorat, un diplôme de maîtrise. De plus, 20 % des personnes inscrites au doctorat sont entrées dans leur programme avec un diplôme de baccalauréat. L'UQ accueille effectivement un bon nombre de personnes dans les doctorats en psychologie, celles-ci passant directement du premier au troisième cycle.

Mentionnons que la croissance de l'effectif international tend à augmenter la part des personnes qui débutent une maîtrise en ayant déjà un diplôme de maîtrise à leur actif (9 % en 2016, 18 % en 2022). Plus précisément, en 2022, 31 % de l'effectif international à la maîtrise a déjà complété une maîtrise contre 9 % de l'effectif canadien<sup>32</sup>. Comme la reconnaissance des diplômes étrangers varie selon l'établissement, le pays de provenance et le parcours d'études antérieur, il est toutefois difficile de savoir si la personne répondante a choisi de faire une seconde maîtrise ou si les données observées sont davantage le reflet des équivalences accordées.

---

<sup>31</sup> Données non disponibles au tableau 3.

<sup>32</sup> Ces données plus spécifiques ne se trouvent pas en annexe.

La répartition des nouvelles étudiantes et nouveaux étudiants de l'UQ selon leur dernière fréquentation scolaire montre que plusieurs ont pris un temps d'arrêt avant de s'inscrire à l'université. Si un peu plus de la moitié des personnes étaient aux études au cours des six mois précédant leur inscription (57 % cheminant en continu), 9 % ont fait une pause d'études de six mois à moins d'un an, 12 % n'ont pas fait d'études depuis un ou deux ans et les autres (22 %) n'ont pas étudié depuis au moins trois ans. Notons que la part des personnes répondantes qui cheminent en continu, auparavant en constante progression<sup>33</sup>, est restée stable depuis la précédente enquête (58 % en 2016 et 57 % en 2022). C'est au baccalauréat qu'on observe la plus forte proportion de personnes qui entrent dans leur programme sans avoir fait de pause d'études (68 %), alors que cette proportion n'est que de 37 % au certificat. En contrepartie, 30 % des personnes au certificat n'ont pas fréquenté un établissement d'enseignement depuis au moins cinq ans, de même que 26 % de celles inscrites dans les DESS et programmes courts de cycles supérieurs<sup>34</sup>.

Au moins une personne étudiante sur cinq a fait une pause d'études de trois ans ou plus avant de s'inscrire (ou se réinscrire) à l'université. Cette situation touche plus d'une personne sur trois dans les programmes sans grade.

Les interruptions d'études antérieures, qu'il s'agisse d'études secondaires, collégiales ou universitaires, augmentent les risques de décrochage scolaire. Plusieurs étudiantes et étudiants canadiens de l'UQ (41 %) ont déjà interrompu une formation antérieure, soit une proportion relativement similaire à celle de 2016 (43 %). Les personnes au certificat sont les plus fréquemment associées à cette réalité (54 %), alors que celles inscrites à un programme de grade le sont moins (environ 38 %). Les personnes répondantes ayant vécu de telles interruptions indiquent qu'elles ont majoritairement eu lieu à l'université. En 2022, 25 % de l'effectif canadien indique avoir interrompu par le passé une formation universitaire, comparativement à 13 % de l'effectif international. Ceci représente une baisse par rapport à la précédente enquête, où ces proportions étaient respectivement de 29 % et 18 %. Comme en 2016, pour les étudiantes et étudiants canadiens, le manque d'intérêt pour son programme se veut le motif d'interruption d'études universitaires le plus souvent mentionné (24 %). Viennent ensuite les difficultés à concilier études et famille/vie personnelle (14 %) ou études et travail (13 %). Du côté des internationaux, le manque d'intérêt pour le programme ressort également (28 %), suivi par les problèmes financiers (16 %). Près du quart des internationaux se trouvent aussi dans la catégorie « autre motif ». Dans 40 % des cas, ces autres motifs réfèrent à un changement de formation, de carrière ou d'institution, ou bien à un déménagement (incluant l'immigration) ou un séjour à l'étranger.

Plus de 40 % de l'effectif étudiant canadien qui entre à l'UQ a déjà vécu des interruptions d'études antérieures (54 % au certificat).

Globalement, comme en 2016, 59 % des étudiantes et étudiants évaluent fortement (très bonne ou excellente) leur préparation à entreprendre leurs études. Et, cette proportion se veut assez semblable pour l'effectif canadien (59 %) et international (56 %). Les personnes aux cycles supérieurs se sentent, pour leur part, mieux préparées que celles au premier cycle. En effet, 66 % des personnes répondantes à la maîtrise et 78 %

Les personnes aux cycles supérieurs, fortes de leur expérience passée, se sentent mieux préparées à entreprendre leurs études universitaires que celles qui entrent au premier cycle.

<sup>33</sup> Cette part avait gagné 12 points de pourcentage entre 2001 et 2016 (Bonin et Girard, 2017).

<sup>34</sup> Données sur les programmes sans grade de cycles supérieurs non disponibles au tableau 4.

de celles au doctorat considèrent leur préparation comme étant très bonne ou excellente, comparativement à seulement 55 % au premier cycle.

### 3.5 Intentions

La cinquième dimension, présentée au tableau 5, couvre les intentions des personnes répondantes concernant l'obtention d'un diplôme, leur choix d'établissement, le type de cheminement prévu, l'horaire des cours suivis et leurs aspirations scolaires. Pour les étudiantes et étudiants internationaux, elle s'intéresse également à leur intention de rester au pays après leurs études.

En ce qui a trait à l'obtention du diplôme, on remarque d'abord une intention plus marquée du côté des personnes inscrites aux cycles supérieurs. En effet, dès leur premier trimestre d'études, 95 % d'entre elles souhaitent obtenir le diplôme du programme entrepris, comparativement à 90 % de leurs collègues de premier cycle. Pour ce niveau d'études, les personnes au certificat, proportionnellement plus nombreuses à se montrer incertaines ou à ne vouloir suivre que quelques cours (7 %), tirent l'indicateur vers le bas. Soulignons que la part de la population étudiante voulant obtenir le diplôme de son programme est en hausse de quelques points de pourcentage par rapport à la précédente enquête, et ce, tant chez les étudiantes et étudiants internationaux (passée de 92 % à 95 %) que canadiens (passée de 89 % à 91 %).

Le choix de l'établissement se veut définitif pour 84 % des personnes répondantes. Demeurée relativement stable depuis 2016 (83 %), cette proportion représente toutefois une hausse de 10 points de pourcentage par rapport à 2001. Le choix de l'établissement est également plus solide aux cycles supérieurs, 90 % le considérant définitif contre 82 % au premier cycle. Une plus grande incertitude est toutefois présente du côté des étudiantes et étudiants internationaux à ce cycle d'études, 30 % étant plus susceptibles de changer d'établissement en cours de route (choix temporaire ou « ne sait pas »).

Plusieurs facteurs sont pris en compte quand vient le temps de choisir son établissement. Pour l'effectif canadien (TÉLUQ exclue), la proximité de l'établissement (25 %) est celui qui revient le plus souvent. On note un autre 10 % pour qui l'offre de cours en ligne ou en FAD, pouvant être vue comme un substitut à la « proximité » puisqu'elle favorise également l'accessibilité aux études, a été déterminante. Vient ensuite la programmation de l'établissement (programmes d'études et cours offerts) avec une part de 20 %. Bien que celle-ci compte aussi pour beaucoup dans le choix de l'effectif international (23 %), deux autres facteurs ressortent pour cette population étudiante, à savoir la réputation générale de l'établissement (25 %) et l'attrait de la ville ou de la région (14 %).

La proximité du lieu d'enseignement compte pour beaucoup dans le choix de l'établissement. Près d'une personne sur quatre (23 % de l'effectif canadien) n'aurait pas fait d'études universitaires si son établissement n'avait pas existé.

L'importance de la proximité du lieu d'enseignement pour les étudiants et étudiantes de l'UQ est à nouveau mise en lumière par la question suivante : « Si l'établissement que vous fréquentez actuellement n'existait pas, auriez-vous poursuivi vos études dans un autre établissement universitaire ? ». À celle-ci, près d'une personne sur quatre (23 % de l'effectif canadien) répond qu'elle n'aurait pas poursuivi

d'études universitaires en l'absence de son établissement actuel.<sup>35</sup> Cette proportion grimpe à 28 % (42 % au certificat) pour les établissements en région<sup>36</sup>.

Soulignons que le choix de réponse « offre de cours en ligne ou en FAD » a fait son apparition en 2022. Si, au global, une personne étudiante sur dix a choisi son établissement pour cette raison, chez les répondantes et répondants cheminant à temps partiel, en particulier, cette proportion s'élève à 26 %. Plus spécifiquement encore, c'est 35 % de la population adulte (c'est-à-dire âgée de 25 ans et plus au premier cycle) à temps partiel au certificat et 65 % de celle inscrite à un programme court ou microprogramme qui a choisi son établissement pour son offre de cours à distance<sup>37</sup>.

En raison de sa vocation spécifique, les choix de réponse proposés aux étudiantes et étudiants de la TÉLUQ pour cette question différaient légèrement. Pour ceux-ci, mis à part le fait de pouvoir suivre ses cours à distance, la conciliation études-travail et/ou famille et/ou vie personnelle (35 %), la flexibilité de l'horaire (24 %) et les programmes d'études et cours offerts (18 %) constituent les trois principales raisons ayant motivé leur choix d'étudier dans cette université.

Chez la population étudiante adulte à l'UQ (excluant TÉLUQ), l'offre de cours à distance dans les programmes courts et certificats a fortement conditionné le choix de l'établissement. Par ailleurs, la facilité à concilier études et obligations personnelles, de même que la flexibilité d'horaire sont les deux principales motivations pour s'inscrire à la TÉLUQ.

Mis à part les trimestres d'interruption prévus au programme (ex. l'été), la proportion des personnes répondantes qui entendent cheminer dans leur programme sans interruption a connu, elle aussi, une belle progression au fil des ans (76 % en 2001, 79 % en 2006, 83 % en 2011, 85 % en 2016 et 85 % en 2022). Les programmes de grade accueillent un plus fort pourcentage de personnes souhaitant étudier en mode continu (environ 87 %) que les programmes d'une durée plus courte. Au certificat, notamment, le pourcentage s'établit à un niveau inférieur (77 %), laissant ainsi 23 % des étudiantes et étudiants qui envisagent de s'absenter à certains trimestres, ou encore, qui sont incertains quant au mode de cheminement à adopter. Du côté des internationaux, le coût d'une formation à l'étranger et les contraintes associées à l'obtention d'un visa d'études influencent possiblement leur décision à cet égard, puisqu'une plus grande part d'entre eux prévoit cheminer sans interruption (90 %) relativement à leurs pairs canadiens (83 %).

83 % des étudiantes et étudiants canadiens et 90 % des internationaux prévoient cheminer sans interruption dans leur programme.

Pour soutenir sa population étudiante diversifiée, l'UQ propose une offre de cours et des plages horaires variées. Les cours peuvent ainsi être suivis au moment convenant le mieux aux différentes réalités et types de programmes. Des similitudes sont observées entre le baccalauréat et le doctorat, les personnes y étudiant majoritairement de jour (68 % ou plus). À la maîtrise, bien qu'une part non négligeable

<sup>35</sup> On pourrait penser que l'unicité de certains programmes (ex. Baccalauréat en sexologie de l'UQAM ou Doctorat de 1<sup>er</sup> cycle en chiropratique de l'UQTR) affecte significativement à la hausse cet indicateur. Bien que la part des réponses négatives soit supérieure dans ces programmes, leur influence sur l'indicateur global demeure marginale.

<sup>36</sup> Les établissements considérés sont : UQTR, UQAC, UQAR, UQO, UQAT et TÉLUQ, qui rejoint également les personnes en région. Ces données régionales ne sont pas présentées en annexe.

<sup>37</sup> Données non présentées au tableau 5.

d'étudiants et d'étudiantes suivent surtout leurs cours durant le jour (44 %)<sup>38</sup>, près de la moitié optent surtout pour des cours de soir et/ou de fin de semaine. Il en va de même pour les personnes inscrites au certificat, 40 % étudiant principalement de soir et/ou de fin de semaine et 11 %, à distance<sup>39</sup>.

Le questionnaire demandait aussi aux personnes répondantes de préciser leurs aspirations scolaires idéales et réalistes. L'aspiration idéale correspond au diplôme le plus élevé que la personne aimerait obtenir si elle n'était soumise à aucune contrainte, que ce soit de santé, de temps, d'argent, de famille ou de travail. L'aspiration réaliste réfère au diplôme qu'elle compte acquérir en prenant en considération ses contraintes personnelles. Il est intéressant de confronter ces deux visions. La vision idéale indique que seulement 4 % des étudiantes et étudiants au certificat se contenteraient de ce diplôme, alors que de manière réaliste, 23 % d'entre eux prévoient s'y limiter. Aussi, les personnes au certificat aimeraient idéalement obtenir un diplôme de baccalauréat dans une proportion de 38 % et de cycles supérieurs dans une proportion de 54 %. Réalistement, une plus grande proportion restera au niveau du baccalauréat (48 %), les diplômes de cycles supérieurs ne représentant plus que 25 % des cas. Les personnes au baccalauréat sont nombreuses à souhaiter obtenir un diplôme de maîtrise (38 %) ou de doctorat (24 %). Leurs contraintes les conduiront plutôt à un diplôme de baccalauréat dans 60 % des cas; 28 % visent toujours la maîtrise, mais le doctorat ne semble plus vraiment une option (6 % seulement). Finalement, les étudiants et étudiantes de maîtrise viseraient le doctorat dans une proportion de 49 % en l'absence de contraintes, alors que seulement 17 % pensent l'atteindre de manière réaliste.

Les contraintes personnelles des étudiantes et étudiants de l'UQ les forcent à revoir à la baisse leurs aspirations scolaires, et ce, tant au premier cycle qu'au deuxième.

En contexte de pénurie de main-d'œuvre et de vieillissement de la population québécoise, la question « Combien d'étudiantes et étudiants internationaux resteront au Québec après leurs études ? » revient fréquemment. Pour alimenter les réflexions à cet égard, une nouvelle question a été posée à l'effectif étudiant international entré au pays avec un permis temporaire. La formulation utilisée est la suivante : « Avez-vous l'intention de vous installer ici à la fin de vos études ? ». Rappelons que l'enquête ICOPE est administrée au premier trimestre d'études dans le programme et que l'intention annoncée pourrait changer par la suite. Si l'expérience au Québec s'avère satisfaisante, des personnes prévoyant retourner dans leur pays pourraient finalement souhaiter s'installer ici. À l'opposé, une expérience ne répondant pas aux attentes des personnes entrantes pourrait transformer une intention favorable en un retour au pays d'origine. Cela dit, en excluant les cas de courts séjours<sup>40</sup>, près du tiers (32 %) des étudiantes et étudiants avec visa temporaire ont l'intention à leur arrivée de rester au Québec après leurs études. Dans les programmes sans grade, où la durée prévue des études est plus courte, c'est près de 4

Près du tiers des étudiantes et étudiants internationaux qui débutent un programme régulier ont l'intention de rester au Québec après leurs études.

<sup>38</sup> À la maîtrise sans mémoire, cette proportion est de 40 %; elle s'établit à 50 % à la maîtrise avec mémoire (données non présentées en annexe).

<sup>39</sup> À première vue, l'écart entre cette statistique et la réponse fournie à la question 40 sur la FAD intrigue. En effet, les personnes au certificat avaient indiqué préalablement suivre tous leurs cours en formation à distance (tableau 3) dans 30 % des cas. Comme la question sur la FAD ne tient pas compte de la nature de la formation offerte, on suppose que ce 11 % concerne plus spécifiquement les formations de type asynchrone sans horaire imposé.

<sup>40</sup> Ces personnes ont été retranchées de la distribution en annexe, étant par définition en accueil au Québec le temps d'un ou deux trimestres seulement. Une note sous le tableau 5 indique tout de même que 7 % d'entre elles aimeraient rester au Québec après leurs études.



sur 10 qui répondent par l'affirmative à cette question<sup>41</sup>. De plus, un autre 6 % aimerait s'installer au pays, mais possiblement dans une autre province canadienne. Les modifications récentes au volet « Diplômés » du Programme de l'expérience québécoise (Québec, 2023), qui n'étaient pas en vigueur au moment de l'enquête, devraient rendre le Québec plus attractif pour une partie de ces étudiants et étudiantes qui envisagent de migrer vers une autre province. Un fait intéressant qui ressort de cette consultation étudiante est que 45 % des personnes répondantes ne savent pas encore ce qu'elles souhaitent faire (rester ou retourner dans leur pays). Une belle occasion s'offre ainsi à nous, le temps de leurs études, pour leur présenter un milieu de vie accueillant et les convaincre de mettre à profit leur savoir-faire pour contribuer au Québec de demain.

### 3.6 Motivations

La sixième dimension concerne les motivations pour s'inscrire à un programme d'études universitaires. Le questionnaire ICOPE propose aux étudiantes et étudiants une liste de quinze énoncés et ceux-ci doivent indiquer dans quelle mesure ces énoncés reflètent les motivations sous-jacentes à leur inscription actuelle (tout à fait, assez, peu ou pas du tout). Pour faciliter l'analyse, un recodage des réponses a été effectué en vue de produire un indice d'importance dont la valeur se situe entre 0 (pas du tout) et 1 (tout à fait). L'indice moyen de chaque énoncé est ensuite calculé pour permettre de les situer les uns par rapport aux autres (tableau 6).

Les trois motivations les plus importantes se rapportent à l'acquisition de connaissances dans une discipline particulière, à l'obtention d'un diplôme et à l'accès à une profession, et ce, tant pour l'effectif canadien qu'international (indices supérieurs à 0,80). Du côté des étudiantes et étudiants internationaux, le désir d'enrichir sa culture personnelle, possiblement amplifié par l'attrait d'une expérience d'études à l'étranger, se démarque également par un indice élevé. Aux cycles supérieurs, le fait d'aimer l'activité intellectuelle constitue à son tour un fort incitatif à l'inscription et, pour l'effectif canadien plus spécifiquement, s'ajoute la volonté de se perfectionner dans son domaine d'emploi.

En accord avec les commentaires formulés lors de l'enquête ICOPE 2016 par les étudiantes et étudiants autochtones de l'UQ, la question sur les motivations compte maintenant un énoncé supplémentaire : « parce que je veux redonner à ma communauté ». Globalement, 52 % des Autochtones ont indiqué que cet énoncé constituait « tout à fait » une de leur motivation à s'inscrire (indice : 0,72), relativement à 30 % seulement de l'ensemble des personnes répondantes (indice : 0,59). En cumulant les réponses « assez » et « tout à fait », ce sont plus des trois quarts des personnes d'identité autochtone (77 %) qui se sont inscrites dans leur présent programme pour pouvoir redonner à leur communauté. De plus, pour l'ensemble des répondantes et répondants, des valeurs indicelles plus élevées sont observées au baccalauréat (0,63) et au doctorat (0,71) pour cet énoncé. Au baccalauréat, l'indice est fortement influencé par les programmes en droit (0,72), en sciences humaines (0,72)<sup>42</sup>, en éducation (0,71) et en

Plus des trois quarts des répondantes et répondants autochtones se sont inscrits dans leur présent programme pour redonner à leur communauté.

<sup>41</sup> Donnée non disponible au tableau 5.

<sup>42</sup> Les programmes en psychologie, travail social, psychoéducation, science politique et sexologie sont ceux qui influencent le plus l'indice des sciences humaines. Les données par domaine d'études ne sont pas disponibles au tableau 6.

santé (0,65). Au doctorat, ce sont les programmes en administration (0,78) et en sciences humaines (0,78), particulièrement ceux en psychologie et études urbaines, qui font la différence.

### 3.7 Intérêt pour le programme

Le fait d'avoir un intérêt marqué pour son programme d'études constitue une source additionnelle de motivation et d'engagement dans ses études. Parmi les variables du tableau 7, se rapportant à cette dimension, se trouvent entre autres le degré d'intérêt porté au programme, de même que la durée et le lieu de naissance de cet intérêt. L'information relative au choix du programme et à la valorisation des études y est également présentée.

Globalement, 88 % des personnes répondantes sont actuellement dans leur premier choix de programme : 84 % suivent ce programme dans leur établissement de prédilection et 4 % auraient préféré le suivre dans un autre établissement. Par ailleurs, après avoir entrepris leurs études, 80 % des étudiants et étudiantes considèrent leur choix de programme comme étant définitif. Le croisement de ces deux indicateurs<sup>43</sup> permet de scinder cette proportion en deux : 73 % étudient dans leur premier choix de programme et le considèrent définitif; l'autre 7 % ne prévoit pas de changement de programme bien qu'il ne soit pas dans son premier choix.

84 % des étudiantes et étudiants sont dans leur premier choix de programme et d'établissement. Cette proportion n'est toutefois que de 72 % chez les internationaux au premier cycle, ajoutant ainsi aux enjeux de réussite de cette population étudiante.

Le choix du programme varie significativement selon le niveau d'études, 77 % le jugeant définitif au premier cycle, alors que cette proportion atteint 86 % aux cycles supérieurs. De plus, comparativement à l'effectif canadien, une part plus élevée de l'effectif international estime ce choix définitif. Les étudiantes et étudiants internationaux qui se trouvent dans leur premier choix de programme (72 % au premier cycle et 85 % aux cycles supérieurs) considèrent généralement ce programme comme étant définitif. D'autre part, 21 % de l'effectif international au premier cycle n'a pas eu accès à son premier choix de programme, soit un pourcentage beaucoup plus élevé que celui aux cycles supérieurs (9 %). La difficulté à entrer dans le programme souhaité entraînera une baisse du niveau d'intérêt pour ce projet de formation, ajoutant ainsi aux enjeux de réussite de cette population étudiante au premier cycle<sup>44</sup>.

Les personnes au baccalauréat sont légèrement plus nombreuses (50 %) que leurs collègues au certificat (47 %) à dire qu'elles accordent un très grand intérêt à leur programme d'études. Toutefois, cet écart de 3 points de pourcentage seulement entre les deux types de programmes surprend, considérant l'écart plus marqué entre les deux en ce qui a trait au choix du programme. En effet, 80 % des étudiantes et étudiants au baccalauréat considèrent leur programme comme étant définitif, alors que cette proportion n'est que de 69 % au certificat. Aux cycles supérieurs, 75 % des

Une personne sur deux porte un très grand intérêt à son programme d'études et l'intérêt pour celui-ci remonte à deux ans ou moins dans 40 % des cas.

<sup>43</sup> Les croisements de variables n'apparaissent pas dans les tableaux de données en annexe.

<sup>44</sup> Les tableaux 1 et 4 de Bonin (juin 2019) montrent que les taux de diplomation des étudiantes et étudiants internationaux au baccalauréat à temps complet dans les universités francophones du Québec sont plus faibles que ceux de leurs pairs canadiens. Les données des plus récents fichiers de cheminement du Ministère de l'Enseignement supérieur mènent aussi à ce constat.

personnes inscrites au doctorat manifestent un très grand intérêt à l'égard de leur programme d'études, comparativement à 57 % de celles à la maîtrise.

Si, pour certaines personnes, l'intérêt pour le programme se veut relativement récent, pour d'autres il traduit un rêve de longue date. Au certificat, l'intérêt des étudiants et étudiantes pour leur programme de formation a pris naissance dans le milieu du travail dans 44 % des cas, tandis que l'intérêt pour les études de baccalauréat se développe souvent dès l'école primaire ou secondaire (27 %), ou au cégep (28 %). Aux cycles supérieurs, l'intérêt pour le doctorat est surtout né dans le milieu universitaire (49 %), alors qu'à la maîtrise, la situation se veut plus partagée : 38 % des personnes indiquent le milieu universitaire comme source de l'intérêt et 26 %, le milieu du travail. Cette dualité à la maîtrise relève de la cohabitation de deux catégories de programmes, avec et sans mémoire, qui répondent à des besoins distincts.

La durée de l'intérêt présente relativement peu de différences selon le type du programme ou le statut légal au Canada. Globalement, 35 % des personnes répondantes mentionnent que leur intérêt remonte à un ou deux ans (réponse la plus populaire). On note tout de même que les personnes au doctorat sont proportionnellement plus nombreuses à nourrir cet intérêt depuis plus de 5 ans (31 %), alors que ce n'est le fait que de 18 % à 22 % des étudiants et étudiantes dans les autres programmes. Quand on leur demande si quelqu'un a joué un rôle important dans le choix de leur programme, plus du tiers des personnes nouvellement inscrites à l'UQ (37 %) répondent « non ». Un autre tiers mentionne toutefois qu'un membre du corps professoral (15 %) ou de leur famille (17 %) a joué un tel rôle. Notons que l'influence de la famille se fait sentir davantage chez les étudiantes et étudiants internationaux au premier cycle (29 %).

Au premier cycle, un membre de la famille a influencé le choix du programme de trois étudiantes et étudiants internationaux sur dix.

La plupart des personnes au baccalauréat et au doctorat (85 % ou plus) valorisent davantage les études que le travail ou les loisirs<sup>45</sup>. Bien que cette proportion diminue sensiblement à la maîtrise et au certificat, plusieurs de ces étudiantes et étudiants étant en emploi parallèlement à leurs études, il n'en demeure pas moins que la majorité d'entre

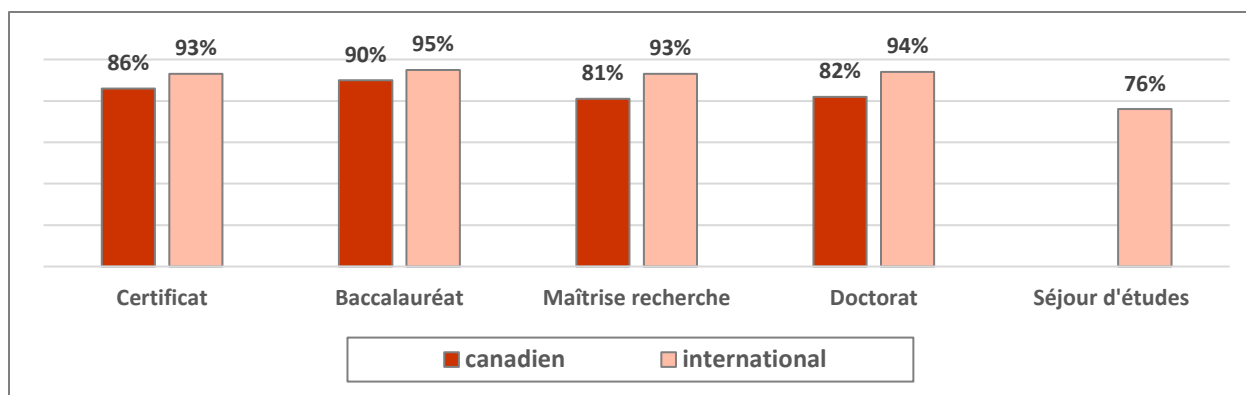
À programme et régime d'études comparables, les étudiantes et étudiants internationaux valorisent les études dans une plus forte proportion que leurs pairs canadiens.

eux accordent également plus de valeur aux études (75 % et 54 % respectivement) qu'aux autres activités. Les valeurs culturelles de la population étudiante ont une influence sur l'importance qu'elle accorde aux études. Les responsabilités familiales et personnelles assumées par les étudiantes et étudiants pèsent également lourd dans la balance. Une personne qui travaille à plein temps durant ses études pour assurer sa subsistance et celle de sa famille est généralement plus encline à valoriser fortement l'emploi. Le tableau 7 indique que l'effectif international valorise les études dans une plus grande proportion que l'effectif canadien. L'effectif international cheminant essentiellement à temps complet, la figure 2 présente des statistiques complémentaires permettant une comparaison plus juste entre les deux groupes étudiants.

<sup>45</sup> Rappelons que dans le cadre d'ICOPE, les loisirs réfèrent à toutes activités autres que les études ou le travail.



Figure 2 – Part de l'effectif à temps complet qui valorise les études plus que toute autre activité



Mis à part ceux qui sont en accueil au Québec le temps d'un trimestre ou deux (séjour d'études), à programme comparable, les étudiantes et étudiants internationaux indiquent valoriser les études dans une plus grande proportion que leurs pairs canadiens. Bien que cette donnée ne soit pas présentée à la figure 2, soulignons que 21 % des personnes en séjour d'études, qui viennent au Québec en partie pour vivre de nouvelles expériences, valorisent les loisirs plus que les études ou le travail.

### 3.8 Liens avec le marché du travail

L'occupation d'un emploi rémunéré durant les études universitaires peut affecter la réussite du projet de formation, principalement lorsque le nombre d'heures travaillées est élevé et que l'emploi n'est pas en lien avec les études. Le tableau 8 (huitième dimension) décrit les liens que les étudiantes et étudiants de la cohorte de l'automne 2022 entretiennent avec le marché du travail.

Les personnes au certificat sont relativement plus nombreuses que leurs collègues au baccalauréat (79 % contre 45 %) à avoir occupé un emploi à plein temps au cours des cinq années ayant précédé leur entrée dans leur programme d'études. La proportion de celles qui ont occupé un tel emploi pendant quatre ans ou plus est également plus grande au certificat (63 %) qu'au baccalauréat (38 %). Aux cycles supérieurs, on note cependant peu de différences entre les personnes inscrites à la maîtrise et au doctorat à cet égard. Près de 60 % de celles-ci ont occupé un emploi à temps complet au cours des cinq dernières années et environ la moitié d'entre elles l'ont occupé pendant au moins quatre ans. Une distinction s'observe toutefois selon le statut légal au Canada, les étudiantes et étudiants canadiens étant deux fois plus nombreux que les internationaux, en proportion (60 % contre 31 %), à avoir travaillé à plein temps au cours des cinq dernières années. L'occupation d'un emploi au cours des douze mois précédant l'inscription, à plein temps ou non, seule ou en parallèle avec des études, mène à des constats similaires. Comparativement à celles au baccalauréat, une plus grande part des personnes au certificat ont occupé un emploi durant ces douze mois, alors que les parts à la maîtrise et au doctorat se comparent sensiblement. Par rapport à l'effectif canadien, l'effectif international était également moins présent sur le marché du travail durant ces douze mois.

L'occupation d'un emploi au moment de l'enquête, la nature de cet emploi et le nombre d'heures qui y est consacré sont assurément les indicateurs centraux de cette dimension,

Plus de sept personnes étudiantes sur dix sont en emploi à leur premier trimestre d'études, et l'emploi est en lien avec le programme de formation dans plus de la moitié des cas.

puisqu'ils sont susceptibles d'affecter le temps alloué aux études. À l'UQ, la proportion de la population étudiante en emploi est demeurée relativement stable depuis 2001, oscillant autour de 70 %. En 2022, ce sont 71 % des personnes répondantes qui travaillent à leur premier trimestre d'études et 15 % d'entre elles qui le font en cumulant plusieurs emplois. Le tableau 8 montre qu'un lien<sup>46</sup> entre l'emploi occupé et les études actuelles est plus fréquemment établi aux cycles supérieurs (67 %) qu'au premier cycle (51 %). Si a priori ce pourcentage paraît élevé pour le premier cycle, il s'explique bien lorsqu'on nuance les résultats selon le régime d'études et le domaine de formation<sup>47</sup>. En effet, au premier cycle, les étudiants et étudiantes à temps partiel, davantage en emploi et en situation de perfectionnement, indiquent un lien entre leur emploi et leurs études dans 70 % des cas, alors que ce n'est le fait que de 41 % des personnes à temps complet. Ce pourcentage pour le temps complet demeure tout de même élevé et représente une hausse appréciable par rapport à la précédente enquête (29 % seulement). À son tour, la répartition disciplinaire influence significativement cette proportion, qui va de 18 % pour les programmes en sciences pures à 77 % pour ceux en sciences de la santé. L'écart par rapport à 2016 s'explique en partie par un accroissement des inscriptions en sciences de la santé, et particulièrement dans les programmes en santé communautaire et épidémiologie qui semblent avoir la cote après la pandémie des dernières années. Notons qu'en raison de la pénurie de main-d'œuvre, certains CIUSS (Centres intégrés universitaires de santé et services sociaux) offrent la possibilité d'une alternance travail-études en soins infirmiers après la première année de baccalauréat, ce qui aide également.

L'effectif international, moins souvent en emploi que l'effectif canadien au cours des années précédant l'entrée à l'UQ, l'est également moins une fois le programme entrepris. En effet, seulement 46 % des étudiantes et étudiants internationaux travaillent à leur premier trimestre et ceux qui le font occupent essentiellement un seul emploi (94 %), généralement non lié à leurs études.

Moins de la moitié des étudiantes et étudiants internationaux travaillent à leur premier trimestre d'études, et ceux qui le font occupent généralement un seul emploi non lié à leurs études.

Parmi les personnes en emploi, 55 % de celles au certificat et 31 % de celles à la maîtrise consacrent plus de 30 heures par semaine au travail rémunéré (emploi à plein temps). Pour concilier études et travail, la plupart d'entre elles choisissent d'étudier à temps partiel. Un nombre important d'heures travaillées durant les études, qui entraîne souvent une réduction du nombre de cours suivis, peut nuire à la progression dans le programme et mettre en péril la réussite du projet d'études. Notons toutefois que la part des personnes en emploi à plein temps, tant au certificat qu'à la maîtrise, a grandement diminué au cours des quinze dernières années<sup>48</sup>. La présence accrue des étudiantes et étudiants internationaux n'est pas étrangère à cette diminution, particulièrement aux cycles supérieurs, puisque ceux-ci sont relativement peu nombreux à travailler plus de 30 heures par semaine (3 % seulement comparativement à 33 % pour les canadiens, tous cycles

Le tiers des étudiantes et étudiants canadiens en emploi travaillent plus de 30 heures par semaine (un sur deux aux cycles supérieurs).

<sup>46</sup> Personnes qui répondent « assez » ou « tout à fait » à la question : « Un de vos emplois a-t-il un lien avec vos études actuelles ? ».

<sup>47</sup> Ces données nuancées ne se trouvent pas en annexe.

<sup>48</sup> Certificat : 74 % en 2001, 64 % en 2006, 59 % en 2011, 55 % en 2016 et 2022;

Maîtrise : 57 % en 2001, 53 % en 2006, 43 % en 2011, 42 % en 2016 et 31 % en 2022 (l'ENAP participe à ICOPE depuis 2006 et INRS, depuis 2011).

confondus). En effet, plus de neuf étudiantes et étudiants internationaux sur dix en emploi travaillent 20 heures ou moins par semaine; cette proportion n'est que de 50 % pour l'effectif canadien.

Au baccalauréat, 70 % des personnes en emploi travaillent 20 heures ou moins par semaine. Le seuil critique établi par les recherches en éducation varie généralement entre 15 et 25 heures. Selon les études internes à l'UQ, un maximum de 20 à 25 heures par semaine consacrées à l'emploi constituerait la limite acceptable au baccalauréat à temps complet, le taux de diplomation déclinant de manière plus marquée au-delà de ce nombre (Bonin, 2021).

Le précédent rapport d'enquête (Bonin et Girard, 2017) mettait en lumière une situation préoccupante au doctorat, puisque l'occupation d'un emploi au sein de cette population étudiante était en hausse, de même que l'occupation simultanée de plusieurs emplois et la moyenne des heures travaillées. La situation ne s'est pas améliorée à cet égard en 2022. En excluant les étudiantes et étudiants internationaux qui sont plus traditionnels dans leur rapport aux études, 73 % des personnes au doctorat sont en emploi, soit 3 points de pourcentage de plus qu'en 2016, 32 % occupent plusieurs emplois (31 % en 2016) et la moyenne d'heures travaillées est identique à celle de 2016 (19,2 heures)<sup>49</sup>. Les analyses ICOPE antérieures ont montré qu'au doctorat, le fait de devoir travailler durant ses études constitue un facteur de risque. « Au doctorat, le taux de diplomation est [en effet] à son maximum lorsque l'étudiant-e se consacre entièrement à son projet de formation. Les heures travaillées, peu importe leur nombre, affectent ensuite à la baisse la persévérance aux études de doctorat » (Bonin, 2021). De plus, le taux de diplomation au doctorat n'est pas significativement plus élevé lorsque l'emploi est en lien avec les études (ex. assistantat de recherche ou charge de cours) (Bonin, 2020 (p.25)).

Si la majorité des personnes au baccalauréat travaillent un nombre d'heures raisonnable parallèlement à leurs études, la situation au doctorat s'avère toutefois préoccupante, tant en termes de présence sur le marché de l'emploi que d'heures travaillées.

### **3.9 Connaissance du programme et de ses débouchés**

La connaissance du programme et de ses débouchés sur le marché du travail constitue la dernière dimension ICOPE. Trois questions portant respectivement sur la connaissance du cheminement à suivre dans son programme, de l'objet des cours qui le compose et de ses débouchés ont été posées pour mesurer le niveau de connaissance de la personne étudiante face à son programme d'études. Un indicateur de la connaissance globale du programme a ensuite été construit en jumelant les réponses à ces trois questions. L'information à cet égard est intégrée au tableau 9.

Les personnes aux cycles supérieurs sont proportionnellement plus nombreuses (56 %) que celles au premier cycle (39 %) à « très bien » connaître le cheminement à suivre dans leur programme. Chez ces dernières, celles inscrites au certificat semblent mieux renseignées à cet égard (48 %) que leurs collègues de baccalauréat (36 %), possiblement en raison du nombre plus restreint de cours à suivre. Notons qu'en regroupant les réponses « très bien » et « assez bien », l'écart entre les deux types de programmes rétrécit considérablement (86 % versus 80 %). Selon les réponses des étudiantes et

<sup>49</sup> Données spécifiques au doctorat non disponibles au tableau 8.

étudiants internationaux au premier cycle, ceux-ci auraient également une meilleure connaissance du cheminement à suivre que leurs pairs canadiens.

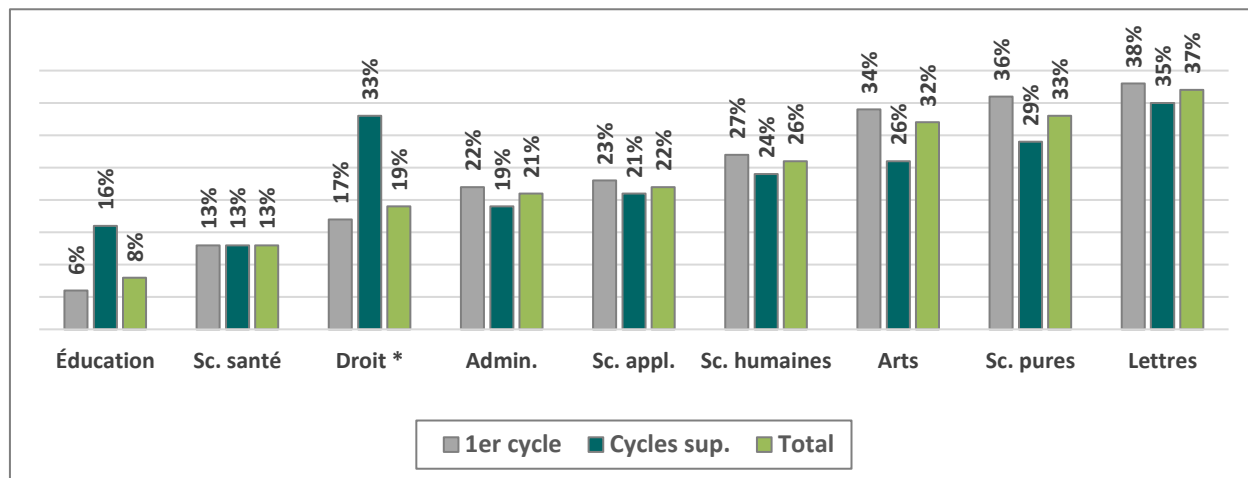
Les étudiantes et étudiants des cycles supérieurs se démarquent de plus par une meilleure connaissance de l'objet des cours qui composent leur programme, 46 % les connaissant « très bien » comparativement à 30 % au premier cycle. L'effectif international, tous cycles confondus, se distingue à nouveau de l'effectif canadien par une meilleure connaissance à cet effet.

Une personne étudiante sur cinq s'engage dans son programme sans en connaître les débouchés. En sciences et en lettres, c'est plus d'une personne sur trois qui ne connaît pas (ou peu) les possibilités d'emploi au terme de son programme.

Finalement, la question relative aux débouchés sur le marché du travail affiche un niveau de connaissance un peu plus faible que les deux autres questions. Au total, une personne étudiante sur cinq indique connaître « un peu » ou « pas du tout » les débouchés de son programme, et ce, tant au premier cycle, qu'aux cycles supérieurs. Du côté

de l'effectif international, la méconnaissance des débouchés s'établit plutôt à un sur quatre. Il importe toutefois de nuancer les réponses à cette question en fonction du domaine de formation. On constate que les personnes dans les programmes professionnalisants (ex. sciences de l'éducation ou de la santé) ont généralement une bonne connaissance des emplois qui en découlent. Celles qui cheminent dans des programmes plus « académiques », où un passage par les cycles supérieurs est souvent observé (ex. sciences pures ou lettres), pourraient bénéficier d'un complément d'information sur les possibilités d'emploi au sortir de leur programme (figure 3).

**Figure 3 – Part de l'effectif étudiant qui connaît peu ou pas du tout les débouchés de son programme**



\* La part aux cycles supérieurs pour le droit est basée sur moins de 10 personnes répondantes.

L'indice global de connaissance du programme, en concordance avec les observations précédentes, se veut plus élevé aux cycles supérieurs qu'au premier cycle. Il est également un peu plus fort du côté de l'effectif international que de l'effectif canadien.

## 4. Conclusion

L'objectif de ce rapport consistait à actualiser, par le biais d'une analyse descriptive, le profil des étudiantes et étudiants qui entreprennent un programme de premier cycle ou de cycles supérieurs à l'Université du Québec (UQ). Un portrait à jour et suffisamment représentatif de cette population étudiante a pu être présenté grâce aux données de la plus récente enquête ICOPE, soit celle de l'automne 2022, à laquelle près de 11 000 personnes inscrites dans les dix établissements du réseau ont accepté de participer.

Une bonne connaissance des particularités de nos étudiants et étudiantes mène à une meilleure compréhension des besoins en vue de les soutenir adéquatement tout au long de leur projet de formation. De plus, la ventilation complémentaire des données selon le statut légal au Canada, qui n'était pas disponible dans le précédent rapport d'enquête, a permis d'apporter les nuances qui s'imposent pour dépeindre la réalité de l'effectif étudiant international, dont la présence s'accroît au sein des universités québécoises.

Comme mentionné en introduction, le portrait postpandémique de la population étudiante était fort attendu. La réalité étudiante de 2022 diffère-t-elle significativement de celle de 2016 ? En quoi les besoins de nos étudiants et étudiantes ont-ils changé depuis la pandémie ? Force est de constater que la majorité des indicateurs analysés présentent peu ou pas de différence, généralement quelques points de pourcentage seulement, en plus ou en moins, par rapport à ceux de la précédente enquête. Certains indicateurs sortent tout de même du lot. On pense entre autres à la proportion d'étudiantes et d'étudiants de première génération universitaire qui a diminué de plusieurs points de pourcentage depuis 2016, témoignant de l'importance, pour l'accessibilité aux études, de la présence de l'UQ sur l'ensemble du territoire québécois. La part des personnes qui suivent des cours en formation à distance (FAD) a aussi quadruplé entre 2016 et 2022, la pandémie ayant permis un développement accéléré de l'offre de programmes et cours en FAD et entraîné de nouvelles habitudes d'études. Pour se remémorer les autres éléments du portrait, les lectrices et lecteurs sont invités à consulter les faits saillants présentés en début de document.

Le profil établi dans ce rapport concerne le réseau de l'Université du Québec dans son ensemble. Il permet d'apprécier la valeur et l'étendue de l'information contenue dans l'enquête ICOPE, tout en restreignant le nombre de pages du présent document pour en faciliter la diffusion. Nous sommes toutefois conscients que les établissements doivent accéder à un niveau de détails plus fin pour bien prendre le pouls de leurs étudiants et étudiantes. Un tableau de bord avec filtres est ainsi disponible sur le site de la Direction de la recherche institutionnelle (<http://www.uquebec.ca/dri/intranet/icope.html>). Nous vous invitons à les consulter pour l'obtention d'une image adaptée à votre réalité institutionnelle et la réalisation d'analyses spécifiques.

## 5. Références

Bonin, Sylvie; Couillard, Alain. « Des indicateurs de conditions de poursuite des études – Bilan de l'enquête ICOPE de l'automne 2022 », Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, mars 2023.

Bonin, Sylvie. « [Les Bourses Perspective Québec selon l'enquête ICOPE 2022](#) », Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, février 2023.

Bonin, Sylvie. « [Quel est l'impact du travail rémunéré durant les études de baccalauréat ?](#) », Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, août 2021.

Bonin, Sylvie. « [Référentiel de données sur la réussite des études – Premier, deuxième et troisième cycles universitaires](#) », Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, décembre 2020.

Bonin, Sylvie. « [À la rencontre des étudiants des Premiers Peuples – Une analyse ICOPE](#) », Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, octobre 2019.

Bonin, Sylvie. « [Conditions de vie, motivations et engagement des étudiants internationaux au baccalauréat : Une analyse des enquêtes ICOPE 2016 et NSSE 2017](#) », Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, juin 2019.

Bonin, Sylvie. « [Les étudiants de première génération universitaire – Toujours d'actualité !](#) », Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, janvier 2019.

Bonin, Sylvie; Girard, Stéphanie. « [Enquête ICOPE 2016 – Rapport d'enquête](#) », Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, septembre 2017.

Bujold, Johanne, avec la collaboration de Sylvie Bonin. « [Les conditions de réussite au baccalauréat dans le réseau de l'Université du Québec – Une analyse des données de l'enquête ICOPE 2001](#) », Direction de l'analyse et de la recherche institutionnelle, Université du Québec, mai 2010.

Pageau, Danielle; Bujold, Johanne. « [Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras – Les caractéristiques des étudiants et des étudiantes à la rescousse de la compréhension de la persévérance aux études – Les programmes de baccalauréat](#) », Direction du recensement étudiant et de la recherche institutionnelle, Université du Québec, octobre 2000.

Québec. « [Loi sur l'immigration au Québec](#) ». *Gazette officielle du Québec, partie 2 : Lois et règlements*, Éditeur officiel du Québec, 2023, chapitre I-0.2.1.

Statistique Canada (SC). Estimations démographiques annuelles (régions intraprovinciales, janvier 2023). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## Annexe A : Tableaux de données selon le type de programme

**Tableau 1 : Les caractéristiques sociodémographiques – Université du Québec, 2022**

	CER	BAC	1 <sup>er</sup> cycle	MAI	DOC	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles	TOUS
<b>Sexe à la naissance</b>							
Homme	24 %	30 %	29 %	40 %	41 %	38 %	32 %
Femme	76 %	70 %	71 %	60 %	59 %	62 %	68 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 734	5 159	7 582	1 871	352	3 167	10 749
<b>Identité de genre (a)</b>							
Homme	24 %	29 %	28 %	38 %	39 %	36 %	31 %
Femme	74 %	69 %	70 %	60 %	59 %	62 %	67 %
Autre	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %
Préfère ne pas répondre	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 621	4 838	7 068	1 759	331	2 979	10 047
<b>Membre d'une minorité visible (a)</b>							
Oui	16 %	16 %	16 %	19 %	16 %	18 %	16 %
Non	84 %	84 %	84 %	81 %	84 %	82 %	84 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 621	4 838	7 068	1 759	331	2 979	10 047
<b>Groupe d'âge</b>							
20 ans ou moins	9 %	37 %	30 %	1 %	0 %	1 %	22 %
21-24 ans	22 %	33 %	30 %	40 %	18 %	34 %	31 %
25-29 ans	16 %	12 %	13 %	25 %	38 %	25 %	17 %
30-39 ans	28 %	12 %	15 %	20 %	27 %	22 %	17 %
40 ans ou plus	25 %	6 %	12 %	14 %	17 %	18 %	13 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 734	5 159	7 582	1 871	352	3 167	10 749
Âge moyen (en années)	32,3	24,6	26,5	29,3	31,5	30,5	27,7
<b>Niveau de scolarité le plus élevé des deux parents (b)</b>							
Aucune étude	1 %	0 %	0 %	2 %	1 %	2 %	1 %
Primaire	5 %	2 %	3 %	4 %	4 %	4 %	3 %
Secondaire	26 %	15 %	18 %	14 %	11 %	16 %	17 %
Collégial	25 %	25 %	24 %	18 %	20 %	19 %	23 %
Universitaire	40 %	55 %	52 %	59 %	61 %	56 %	53 %
Autre	2 %	2 %	2 %	2 %	2 %	2 %	2 %
Ne sait pas	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 630	4 869	7 114	1 764	332	2 993	10 107
<b>Étudiant ou étudiante de première génération universitaire (EPGU) (b)</b>							
EPGU	57 %	43 %	46 %	39 %	38 %	42 %	44 %
Non-EPGU	40 %	55 %	52 %	59 %	60 %	56 %	54 %
Indéterminé	3 %	2 %	2 %	2 %	2 %	2 %	2 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 630	4 869	7 114	1 764	332	2 993	10 107



	CER	BAC	1 <sup>er</sup> cycle	MAI	DOC	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles	TOUS
<b>Étudiant ou étudiante de première génération collégiale (EPGC) (b)</b>							
EPGC	32 %	19 %	22 %	22 %	18 %	23 %	22 %
Non-EPGC	65 %	79 %	76 %	77 %	80 %	75 %	76 %
Indéterminé	3 %	2 %	2 %	1 %	2 %	2 %	2 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 630	4 869	7 114	1 764	332	2 993	10 107
<b>Catégorie d'emploi la plus élevée des deux parents (c)</b>							
Membres des corps législatifs	1 %	1 %	1 %	2 %	1 %	1 %	1 %
Cadre supérieur-e ou gestionnaire	22 %	26 %	25 %	28 %	26 %	27 %	25 %
Personnel professionnel	24 %	33 %	31 %	32 %	35 %	32 %	31 %
Personnel technique	8 %	8 %	8 %	6 %	6 %	6 %	8 %
Personnel de métiers spécialisés	22 %	18 %	19 %	17 %	17 %	18 %	19 %
Pers. de bureau/soutien/intermédiaire	9 %	7 %	7 %	6 %	4 %	6 %	7 %
Personnel élémentaire	9 %	5 %	6 %	5 %	5 %	5 %	6 %
À la maison, sans emploi (c)	5 %	2 %	3 %	4 %	6 %	5 %	3 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 623	4 850	7 085	1 762	332	2 987	10 072
<b>Langue maternelle (d)</b>							
Français	89 %	91 %	90 %	80 %	74 %	82 %	88 %
Anglais	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %
Autre	10 %	8 %	9 %	19 %	25 %	17 %	11 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 734	5 159	7 582	1 871	352	3 167	10 749
<b>Langue d'usage</b>							
Français	97 %	97 %	97 %	96 %	83 %	95 %	96 %
Anglais	1 %	1 %	1 %	1 %	9 %	2 %	1 %
Autre	2 %	2 %	2 %	3 %	8 %	3 %	3 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 734	5 159	7 582	1 871	352	3 167	10 749
<b>Membre des Premières Nations ou des Inuit (e)</b>							
Oui	2 %	1 %	1 %	1 %	0 %	1 %	1 %
Non	98 %	99 %	99 %	99 %	100 %	99 %	99 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 616	4 816	6 766	1 754	332	2 910	9 676
<b>Se considérer limité-e dans ses apprentissages en raison d'un problème de santé ou d'une déficience fonctionnelle</b>							
Oui	12 %	14 %	13 %	8 %	11 %	8 %	11 %
Non	88 %	86 %	87 %	92 %	89 %	92 %	89 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 621	4 841	7 071	1 760	331	2 981	10 052
<b>Nature du problème de santé ou de la déficience fonctionnelle</b>							
Physique	14 %	10 %	11 %	18 %	22 %	18 %	13 %
Neurologique ou psychologique	86 %	90 %	89 %	82 %	78 %	82 %	87 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	200	658	903	146	36	247	1 150



	CER	BAC	1 <sup>er</sup> cycle	MAI	DOC	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles	TOUS
<b>Région d'origine</b>							
Abitibi-Témiscamingue	3 %	3 %	3 %	2 %	2 %	2 %	2 %
Bas-Saint-Laurent	3 %	3 %	3 %	2 %	1 %	2 %	3 %
Capitale-Nationale	5 %	4 %	4 %	2 %	5 %	4 %	4 %
Centre-du-Québec	3 %	4 %	3 %	3 %	1 %	3 %	3 %
Chaudières-Appalaches	4 %	4 %	4 %	2 %	2 %	3 %	3 %
Côte-Nord	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %
Estrie	4 %	3 %	3 %	2 %	2 %	2 %	3 %
Gaspésie-Îles-de-la Madeleine	1 %	1 %	1 %	1 %	0 %	1 %	1 %
Lanaudière	7 %	8 %	7 %	3 %	2 %	3 %	6 %
Laurentides	7 %	8 %	7 %	4 %	2 %	4 %	6 %
Laval	3 %	4 %	4 %	3 %	2 %	3 %	4 %
Mauricie	4 %	4 %	4 %	3 %	4 %	3 %	4 %
Montérégie	14 %	17 %	15 %	10 %	12 %	11 %	14 %
Montréal	13 %	13 %	13 %	7 %	11 %	9 %	12 %
Nord-du-Québec	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
Outaouais	3 %	4 %	4 %	3 %	3 %	3 %	4 %
Saguenay-Lac-Saint-Jean	6 %	5 %	5 %	3 %	4 %	3 %	5 %
Communauté autochtone (f)	1 %	0 %	1 %	0 %	0 %	0 %	0 %
Hors Québec	18 %	14 %	18 %	49 %	46 %	43 %	25 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 621	4 845	7 076	1 760	332	2 982	10 058

Notes : CER=certificats et mineures, BAC=baccalauréats et doctorats de 1<sup>er</sup> cycle, MAI=maîtrises, DOC=doctorats, 1<sup>er</sup> cycle=Ensemble du premier cycle (programmes courts, certificats, mineures, baccalauréats, doctorats de 1<sup>er</sup> cycle), 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles= Ensemble des cycles supérieurs (programmes courts, DESS, maîtrises, doctorats)

- (a) Question introduite en 2022.
- (b) En remplaçant les appellations « père » et « mère » par celles de « parent 1 » et « parent 2 », il semblait plus pertinent de proposer, en 2022, un indicateur groupé pour le niveau de scolarité des parents. Les indicateurs EPGU et EPGC sont également dérivés de la scolarité des deux parents.
- (c) En remplaçant les appellations « père » et « mère » par celles de « parent 1 » et « parent 2 », il semblait plus pertinent de proposer, en 2022, un indicateur groupé pour l'emploi des parents. La catégorie « à la maison, sans emploi » inclut plus précisément les situations suivantes : à la maison, rentier/rentière, chômage, bien-être social, invalidité ou personne décédée.
- (d) Bien que cette information soit disponible par le biais de la question 31, la langue maternelle présentée au tableau 1, tout comme la langue d'usage, provient des données institutionnelles.
- (e) Distribution spécifique aux Inuit et membres des Premières Nations du Canada (excluant les personnes ayant obtenu leur résidence permanente et les étudiantes et étudiants internationaux).
- (f) Ce choix de réponse a été ajouté en 2022. Cette distribution de fréquences de la région d'origine couvre l'ensemble des personnes répondantes. Une distribution se limitant aux personnes de citoyenneté canadienne engendrerait des proportions similaires pour le choix de réponse « communauté autochtone », à savoir 1 % au 1<sup>er</sup> cycle, 0 % aux cycles supérieurs et 1 % pour la colonne « TOUS ».

**Tableau 2 : Les caractéristiques académiques – Université du Québec, 2022**

	CER	BAC	1 <sup>er</sup> cycle	MAI	DOC	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles	TOUS
<b>Régime d'études (a)</b>							
Temps complet	36 %	85 %	72 %	75 %	95 %	68 %	71 %
Temps partiel	64 %	15 %	28 %	24 %	4 %	31 %	29 %
Abandon sans remboursement	0 %	0 %	0 %	1 %	1 %	1 %	1 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 734	5 159	7 582	1 871	352	3 167	10 749
<b>Domaine d'études</b>							
Sciences de la santé	11 %	10 %	10 %	7 %	1 %	8 %	9 %
Sciences pures	2 %	4 %	3 %	7 %	18 %	7 %	4 %
Sciences appliquées	5 %	17 %	15 %	30 %	18 %	24 %	18 %
Sciences humaines	21 %	22 %	21 %	17 %	42 %	17 %	20 %
Lettres	7 %	2 %	4 %	2 %	4 %	2 %	3 %
Droit	1 %	1 %	1 %	0 %	1 %	0 %	1 %
Sciences de l'éducation	11 %	22 %	18 %	12 %	6 %	10 %	16 %
Sciences de l'administration	37 %	16 %	20 %	22 %	6 %	26 %	22 %
Arts	4 %	5 %	5 %	3 %	4 %	3 %	4 %
Études plurisectorielles	1 %	1 %	3 %	0 %	0 %	3 %	3 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 734	5 159	7 582	1 871	352	3 167	10 749
<b>Pourcentage de cours réussis au 1<sup>er</sup> trimestre (b)</b>							
0 %	10 %	3 %	5 %	Données non disponibles			
1 % - 49 %	1 %	2 %	2 %				
50 % - 74 %	5 %	5 %	5 %				
75 % - 99 %	4 %	11 %	9 %				
100 %	80 %	79 %	79 %				
TOTAL %	100 %	100 %	100 %				
N	1 727	5 137	7 553				

Notes : CER=certificats et mineures, BAC=baccalauréats et doctorats de 1<sup>er</sup> cycle, MAI=maîtrises, DOC=doctorats, 1<sup>er</sup> cycle=Ensemble du premier cycle (programmes courts, certificats, mineures, baccalauréats, doctorats de 1<sup>er</sup> cycle), 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles= Ensemble des cycles supérieurs (programmes courts, DESS, maîtrises, doctorats).

- (a) Il s'agit du régime d'études à la fin du trimestre. Le temps complet inclut quelques cas d'étudiants et d'étudiantes en recherche.
- (b) Cet indicateur ne tient pas compte des cours suivis hors programme. Pour les programmes impliquant des activités de recherche, plusieurs résultats de cours n'étaient pas encore disponibles au moment de la transmission des données. À titre indicatif, notons toutefois que, **tous régimes d'études confondus, 88 % des personnes dans les programmes de maîtrise sans mémoire ont réussi tous leurs cours au premier trimestre.**

**Tableau 3 : Les conditions de vie – Université du Québec, 2022**

	CER	BAC	1 <sup>er</sup> cycle	MAI	DOC	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles	TOUS
<b>Évaluation de la situation financière</b>							
Aisée	18 %	19 %	20 %	17 %	13 %	20 %	19 %
Satisfaisante	48 %	42 %	44 %	50 %	49 %	49 %	46 %
Précaire	34 %	39 %	36 %	33 %	38 %	31 %	35 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 621	4 841	7 071	1 759	331	2 980	10 051
<b>Nombre de sources de revenu</b>							
1	54 %	30 %	37 %	35 %	22 %	38 %	37 %
2	24 %	21 %	21 %	22 %	21 %	23 %	22 %
3 ou plus	22 %	49 %	42 %	43 %	57 %	39 %	41 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 621	4 838	7 068	1 758	331	2 978	10 046
<b>Sources de revenu (a)</b>							
Prêts et bourses du gouvernement	20 %	30 %	26 %	25 %	33 %	25 %	26 %
Bourses Perspective Québec	2 %	33 %	24 %	2 %	17 %	4 %	18 %
Autres bourses (a)	3 %	11 %	11 %	30 %	71 %	29 %	16 %
Emploi d'été	13 %	39 %	32 %	22 %	20 %	20 %	29 %
Travail à temps partiel ou occasionnel	27 %	48 %	42 %	43 %	49 %	38 %	41 %
Travail à plein temps	44 %	12 %	20 %	20 %	12 %	24 %	21 %
Soutien de la famille	17 %	41 %	36 %	38 %	21 %	31 %	34 %
Soutien du conjoint ou de la conjointe	10 %	7 %	7 %	8 %	15 %	8 %	7 %
Contribution de l'employeur	11 %	2 %	5 %	6 %	5 %	9 %	6 %
Soutien de sa communauté autochtone	1 %	1 %	1 %	0 %	0 %	0 %	1 %
Assurance-emploi, CNESST, aide sociale	2 %	1 %	1 %	1 %	0 %	1 %	1 %
Emprunts	8 %	9 %	9 %	11 %	10 %	10 %	9 %
Économies, placements ou rentes	16 %	20 %	20 %	22 %	20 %	21 %	21 %
Autre	3 %	3 %	3 %	3 %	3 %	3 %	3 %
<b>Mode d'habitation</b>							
Mes parents	15 %	36 %	30 %	8 %	4 %	9 %	23 %
D'autres parents	2 %	3 %	2 %	4 %	0 %	3 %	2 %
Conjoint·e	20 %	14 %	15 %	16 %	29 %	18 %	16 %
Conjoint·e et enfants	31 %	10 %	16 %	17 %	17 %	20 %	17 %
Seul·e avec enfants	7 %	3 %	4 %	2 %	2 %	3 %	4 %
Ami·es ou colocataires	9 %	15 %	15 %	27 %	19 %	23 %	17 %
Seul·e	14 %	12 %	12 %	17 %	18 %	16 %	14 %
Résidence universitaire	1 %	6 %	5 %	8 %	10 %	7 %	6 %
Autre situation	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 621	4 842	7 072	1 760	331	2 981	10 053
<b>Cours suivis en formation à distance (sauf TÉLUQ) (b)</b>							
Tous mes cours	31 %	4 %	11 %	11 %	7 %	16 %	12 %
La majorité de mes cours	4 %	4 %	3 %	8 %	5 %	7 %	5 %
Certains de mes cours	22 %	30 %	28 %	27 %	13 %	24 %	27 %
Aucun	43 %	62 %	58 %	54 %	75 %	53 %	56 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 295	4 739	6 546	1 717	329	2 850	9 396

	CER	BAC	1 <sup>er</sup> cycle	MAI	DOC	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles	TOUS
<b>Avoir des enfants sous sa responsabilité</b>							
Oui	40 %	14 %	20 %	23 %	23 %	27 %	22 %
Non	60 %	86 %	80 %	77 %	77 %	73 %	78 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 621	4 843	7 074	1 760	332	2 982	10 056
<b>Nombre d'enfants sous sa responsabilité</b>							
1	26 %	29 %	27 %	30 %	36 %	29 %	28 %
2	46 %	42 %	44 %	42 %	52 %	45 %	44 %
3	19 %	18 %	19 %	19 %	6 %	17 %	18 %
4	7 %	7 %	7 %	6 %	3 %	6 %	7 %
5 ou plus	2 %	4 %	3 %	3 %	3 %	3 %	3 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	648	665	1 430	405	78	801	2 231
<b>Âge moyen des enfants sous sa responsabilité</b>							
Moins de 5 ans	22 %	29 %	25 %	28 %	38 %	27 %	26 %
De 5 à 11 ans	42 %	45 %	43 %	43 %	35 %	40 %	42 %
De 12 à 16 ans	20 %	18 %	19 %	19 %	18 %	20 %	19 %
17 ans ou plus	16 %	8 %	13 %	10 %	9 %	13 %	13 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	648	665	1 429	405	78	801	2 230
<b>Être seul-e pour s'occuper des enfants</b>							
Oui	21 %	17 %	18 %	12 %	9 %	12 %	16 %
Non	79 %	83 %	82 %	88 %	91 %	88 %	84 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	648	665	1 429	405	78	801	2 230
<b>Être seul-e à payer pour les enfants</b>							
Oui	19 %	19 %	18 %	19 %	17 %	17 %	18 %
Non	81 %	81 %	82 %	81 %	83 %	83 %	82 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	648	665	1 429	405	78	801	2 230
<b>À l'exception des enfants, autres personnes sous sa responsabilité</b>							
Oui	5 %	3 %	3 %	6 %	10 %	6 %	4 %
Non	95 %	97 %	97 %	94 %	90 %	94 %	96 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 621	4 842	7 072	1 760	332	2 982	10 054

Notes : CER=certificats et mineures, BAC=baccalauréats et doctorats de 1<sup>er</sup> cycle, MAI=maîtrises, DOC=doctorats  
1<sup>er</sup> cycle=Ensemble du premier cycle (programmes courts, certificats, mineures, baccalauréats, doctorats de 1<sup>er</sup> cycle),  
2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles= Ensemble des cycles supérieurs (programmes courts, DESS, maîtrises, doctorats).

- (a) La somme des proportions peut dépasser 100 % puisque les étudiants et étudiantes pouvaient indiquer plus d'une source de revenu. Il est à noter que trois nouveaux choix de réponse se sont ajoutés en 2022 : les Bourses Perspective Québec, la contribution financière de l'employeur et le soutien financier de sa communauté autochtone. La catégorie « autres bourses » regroupe les bourses de l'établissement et celles d'autres organismes. CNESST signifie Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail.
- (b) Cette question ne s'applique pas à la TÉLUQ qui offre la totalité de ses cours à distance. Pour cet établissement, cette question est remplacée par la suivante : « À environ quelle distance de l'établissement universitaire le plus proche demeurez-vous ? ». Tous programmes confondus, près du quart (24 %) des personnes répondantes de la TÉLUQ indiquent demeurer à moins de 10 km d'un établissement universitaire. Un autre 24 % se trouve à une distance de 10 à 19 km, 29 % à une distance de 20 à 49 km, le reste (23 %) habitant à 50 km ou plus.

**Tableau 4 : L'état de la préparation – Université du Québec, 2022**

	CER	BAC	1 <sup>er</sup> cycle	MAI	DOC	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles	TOUS
<b>Diplôme détenu le plus élevé</b>							
Aucun diplôme	1 %	1 %	1 %	0 %	0 %	0 %	1 %
D.E.S. ou diplôme professionnel	13 %	3 %	6 %	0 %	0 %	0 %	4 %
D.E.C. ou autre sanction du collégial	45 %	75 %	67 %	9 %	0 %	8 %	49 %
Certificat	14 %	9 %	10 %	1 %	0 %	1 %	7 %
Baccalauréat (incl. doctorat de 1 <sup>er</sup> cycle)	17 %	8 %	11 %	63 %	20 %	58 %	25 %
Maîtrise	5 %	1 %	2 %	18 %	72 %	24 %	9 %
Doctorat	0 %	0 %	0 %	1 %	3 %	1 %	0 %
Autre	5 %	3 %	3 %	8 %	5 %	8 %	5 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 734	5 159	7 582	1 871	352	3 167	10 749
<b>Dernière fréquentation scolaire remontant à...</b>							
Moins de 6 mois	37 %	68 %	60 %	56 %	54 %	52 %	57 %
De 6 mois à moins d'un an	8 %	10 %	9 %	8 %	9 %	8 %	9 %
1 ou 2 ans	16 %	10 %	11 %	14 %	17 %	15 %	12 %
3 ou 4 ans	9 %	3 %	5 %	7 %	8 %	7 %	6 %
5 ans ou plus	30 %	9 %	15 %	15 %	12 %	18 %	16 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 696	5 044	7 091	1 834	342	3 034	10 125
<b>Évaluation subjective de sa préparation à entreprendre ses études</b>							
Excellente	16 %	15 %	16 %	22 %	35 %	23 %	18 %
Très bonne	37 %	40 %	39 %	44 %	43 %	45 %	41 %
Bonne	38 %	38 %	38 %	30 %	22 %	29 %	35 %
Faible ou mauvaise	7 %	6 %	6 %	3 %	0 %	2 %	5 %
Ne sait pas	2 %	1 %	1 %	1 %	0 %	1 %	1 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 676	5 021	7 346	1 816	340	3 077	10 423
<b>Avoir déjà interrompu des études antérieures (effectif canadien seulement) (a)</b>							
Oui	54 %	38 %	42 %	39 %	38 %	40 %	41 %
Non	46 %	62 %	58 %	61 %	62 %	60 %	59 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 644	4 703	6 699	1 064	207	2 025	8 724
<b>Niveau d'interruption des études antérieures (effectif canadien seulement) (a)</b>							
Études secondaires	6 %	4 %	5 %	2 %	2 %	2 %	4 %
Études collégiales	32 %	41 %	37 %	24 %	27 %	22 %	34 %
Études universitaires	40 %	36 %	38 %	54 %	51 %	55 %	42 %
Interruptions à plusieurs niveaux	22 %	19 %	20 %	20 %	20 %	21 %	20 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	881	1 787	2 816	412	79	803	3 619

Notes : CER=certificats et mineures, BAC=baccalauréats et doctorats de 1<sup>er</sup> cycle, MAI=maîtrises, DOC=doctorats, 1<sup>er</sup> cycle=Ensemble du premier cycle (programmes courts, certificats, mineures, baccalauréats, doctorats de 1<sup>er</sup> cycle), 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles= Ensemble des cycles supérieurs (programmes courts, DESS, maîtrises, doctorats).

(a) L'interruption des études résulte du cumul des trois sous-questions relatives aux niveaux secondaire, collégial et universitaire. En 2022, le choix de réponse « ne s'applique pas, car je n'ai pas étudié au collégial » a été ajouté pour les interruptions au niveau collégial. Comme la notion de « programme collégial » se compare plus difficilement d'un pays à l'autre, il a été décidé de limiter les deux indicateurs liés aux interruptions antérieures aux étudiantes et étudiants canadiens.

**Tableau 5 : Les intentions – Université du Québec, 2022**

	CER	BAC	1 <sup>er</sup> cycle	MAI	DOC	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles	TOUS
<b>Intention face au diplôme</b>							
Obtenir le diplôme de son programme	84 %	92 %	90 %	97 %	95 %	95 %	91 %
Obtenir un diplôme	9 %	5 %	6 %	1 %	2 %	2 %	5 %
Suivre quelques cours seulement (a)	2 %	0 %	1 %	0 %	1 %	1 %	1 %
Ne sait pas	5 %	3 %	3 %	2 %	2 %	2 %	3 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 662	4 958	6 967	1 799	338	2 982	9 949
<b>Choix de l'établissement</b>							
Définitif	78 %	83 %	82 %	91 %	93 %	90 %	84 %
Temporaire	9 %	5 %	6 %	4 %	3 %	4 %	5 %
Ne sait pas	13 %	12 %	12 %	5 %	4 %	6 %	11 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 629	4 846	6 813	1 765	333	2 928	9 741
<b>Si l'établissement fréquenté actuellement n'existait pas... (effectif canadien seulement)</b>							
Études poursuivies ailleurs	66 %	82 %	77 %	77 %	81 %	75 %	77 %
Pas d'études universitaires	34 %	18 %	23 %	23 %	19 %	25 %	23 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 578	4 528	6 441	1 042	205	1 981	8 422
<b>Principale motivation du choix de l'établissement (sauf TÉLUQ) (b)</b>							
Réputation générale de l'établissement	9 %	15 %	14 %	17 %	9 %	15 %	14 %
Réputation des professeur-es	1 %	1 %	1 %	4 %	12 %	4 %	2 %
Réputation en recherche	0 %	1 %	0 %	3 %	9 %	3 %	1 %
Expertise dans un domaine particulier	7 %	7 %	7 %	14 %	22 %	15 %	9 %
Offre de cours en ligne ou en FAD (b)	22 %	5 %	9 %	6 %	1 %	8 %	9 %
Programme d'études et cours offerts	21 %	20 %	21 %	20 %	13 %	21 %	21 %
Recommandations de parents/ami-es	4 %	5 %	5 %	4 %	3 %	4 %	5 %
Refusé-e dans un autre établissement	2 %	3 %	3 %	1 %	2 %	1 %	2 %
Coûts reliés aux études moins élevés	1 %	2 %	2 %	3 %	1 %	2 %	2 %
Reconnaissance d'acquis	3 %	5 %	4 %	2 %	1 %	2 %	4 %
Proximité de l'établissement	22 %	26 %	24 %	13 %	11 %	12 %	20 %
Attrait de la ville ou de la région	3 %	5 %	5 %	5 %	3 %	5 %	5 %
Taille de l'établissement	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %
Autre	4 %	4 %	4 %	7 %	12 %	7 %	5 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 308	4 779	6 606	1 729	331	2 873	9 479
<b>Cheminement prévu</b>							
Sans interruption (c)	77 %	87 %	84 %	87 %	86 %	85 %	85 %
Avec la possibilité d'interruptions	11 %	6 %	8 %	7 %	7 %	9 %	8 %
Ne sait pas	12 %	7 %	8 %	6 %	7 %	6 %	7 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 660	4 935	6 942	1 790	336	2 969	9 911
<b>Étudiant-es internationaux avec permis de séjour temporaire</b>							
Oui	3 %	7 %	9 %	40 %	38 %	42 %	16 %
Non	97 %	93 %	91 %	60 %	62 %	68 %	84 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 621	4 838	7 068	1 759	331	2 979	10 047

	CER	BAC	1 <sup>er</sup> cycle	MAI	DOC	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles	TOUS
<b>Pour les personnes avec permis de séjour temporaire, intention de s'installer ici à la fin des études (d)</b>							
Oui, au Québec	39 %	36 %	37 %	29 %	34 %	30 %	32 %
Oui, mais p-ê dans une autre province	2 %	6 %	5 %	6 %	7 %	6 %	6 %
Non, retour dans son pays	18 %	19 %	19 %	16 %	18 %	17 %	17 %
Ne sait pas encore	41 %	39 %	39 %	49 %	41 %	47 %	45 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	46	295	343	964	126	906	1 249
<b>Moment où les cours sont suivis (sauf TÉLUQ) (e)</b>							
Surtout le jour	33 %	69 %	60 %	44 %	68 %	47 %	56 %
Surtout le soir	24 %	8 %	12 %	22 %	6 %	20 %	14 %
Jour et soir	16 %	18 %	18 %	15 %	7 %	12 %	16 %
Fin de semaine	3 %	0 %	1 %	6 %	1 %	6 %	2 %
Soir et fin de semaine	13 %	3 %	5 %	10 %	2 %	10 %	7 %
Ne s'applique pas (cours en FAD)	11 %	2 %	4 %	3 %	16 %	5 %	5 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 307	4 775	6 599	1 724	331	2 868	9 467
<b>Aspiration idéale</b>							
Certificat (1 <sup>er</sup> cycle)	4 %	1 %	1 %	0 %	0 %	0 %	1 %
Baccalauréat (incl. doctorat de 1 <sup>er</sup> cycle)	38 %	31 %	32 %	5 %	1 %	5 %	24 %
Maîtrise (2 <sup>e</sup> cycle)	34 %	38 %	38 %	43 %	2 %	40 %	38 %
Autre diplôme de 2 <sup>e</sup> cycle	2 %	1 %	1 %	1 %	0 %	3 %	2 %
Doctorat (3 <sup>e</sup> cycle)	18 %	24 %	23 %	49 %	95 %	50 %	31 %
Aucun diplôme	0 %	1 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
Ne sait pas	4 %	4 %	5 %	2 %	2 %	2 %	4 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 652	4 918	7 196	1 779	334	3 020	10 216
<b>Aspiration réaliste</b>							
Certificat (1 <sup>er</sup> cycle)	23 %	1 %	7 %	0 %	0 %	0 %	5 %
Baccalauréat (incl. doctorat de 1 <sup>er</sup> cycle)	48 %	60 %	55 %	2 %	1 %	2 %	39 %
Maîtrise (2 <sup>e</sup> cycle)	19 %	28 %	27 %	78 %	3 %	64 %	38 %
Autre diplôme de 2 <sup>e</sup> cycle	3 %	1 %	2 %	1 %	0 %	8 %	4 %
Doctorat (3 <sup>e</sup> cycle)	3 %	6 %	5 %	17 %	95 %	24 %	11 %
Aucun diplôme	1 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
Ne sait pas	3 %	4 %	4 %	2 %	1 %	2 %	3 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 649	4 912	7 183	1 778	334	3 018	10 201

Notes : CER=certificats et mineures, BAC=baccalauréats et doctorats de 1<sup>er</sup> cycle, MAI=maîtrises, DOC=doctorats, 1<sup>er</sup> cycle=Ensemble du premier cycle (programmes courts, certificats, mineures, baccalauréats, doctorats de 1<sup>er</sup> cycle), 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles= Ensemble des cycles supérieurs (programmes courts, DESS, maîtrises, doctorats).

- (a) Les personnes qui suivent des cours par entente interuniversitaire à la TÉLUQ sont incluses dans cette catégorie.
- (b) Le choix « offre de cours en ligne ou en formation à distance (FAD) » est nouveau en 2022. La catégorie « autre » inclut notamment : conditions d'admission, établissement déjà fréquenté, ambiance/milieu de vie/services à la communauté étudiante, échange universitaire, possibilité d'un double diplôme, équipe sportive, bourse/frais de scolarité remboursés et possibilité de cheminer à temps partiel. Les choix pour la TÉLUQ diffèrent de ceux des autres établissements en raison de sa vocation spécifique. **Les trois raisons les plus mentionnées par les personnes étudiantes de la TÉLUQ sont : conciliation études, travail et/ou famille/vie personnelle (35 %), flexibilité de l'horaire (24 %) et programmes d'études et cours offerts (18 %).**
- (c) À l'exception des interruptions prévues au programme (ex. trimestres d'été).
- (d) Question ajoutée en 2022. Les personnes en mobilité entrante (séjour d'études au Québec le temps d'un trimestre ou deux), qui devraient, par définition, retourner dans leur pays, ont été retranchées de cette distribution. **Pour les 352 personnes répondantes en court séjour, la distribution serait la suivante : 7 % « Oui, au Québec », 2 % « Oui, mais peut-être dans une autre province », 47 % « Non, retour dans son pays » et 44 % « Ne sait pas encore ».**
- (e) Les personnes de la TÉLUQ pouvant suivre leur cours au moment désiré ne sont pas considérées dans ces données. La catégorie « Ne s'applique pas » couvre les cours en FAD et les lectures dirigées.



**Tableau 6 : Les motivations (sous forme d'indices d'importance<sup>(a)</sup>)  
Université du Québec, 2022**

	CER	BAC	1 <sup>er</sup> cycle	MAI	DOC	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles	TOUS
<b>Motivations</b>							
Acquérir des connaissances dans une discipline particulière	0,91	0,92	0,91	0,92	0,94	0,93	0,92
Obtenir un diplôme dans une discipline particulière	0,81	0,88	0,85	0,86	0,84	0,84	0,85
Accéder à une profession	0,74	0,91	0,86	0,81	0,79	0,79	0,83
Enrichir sa culture personnelle	0,77	0,75	0,76	0,78	0,79	0,77	0,76
Aimer l'activité intellectuelle	0,72	0,73	0,73	0,81	0,90	0,80	0,75
Améliorer ses conditions de vie et/ou de travail	0,75	0,73	0,72	0,72	0,65	0,70	0,72
Se perfectionner dans son domaine d'emploi	0,71	0,64	0,66	0,79	0,77	0,79	0,70
Redonner à sa communauté (b)	0,52	0,63	0,59	0,59	0,71	0,58	0,59
Aimer le milieu de vie étudiant (sauf TÉLUQ) (c)	0,46	0,58	0,56	0,58	0,62	0,56	0,56
Entreprendre une nouvelle carrière	0,62	0,59	0,58	0,52	0,52	0,51	0,56
Poursuivre ses études à un niveau supérieur	0,40	0,51	0,48	0,63	0,75	0,63	0,53
Se prouver qu'on en est capable	0,45	0,51	0,49	0,37	0,39	0,36	0,45
Répondre aux exigences de l'entourage	0,30	0,35	0,34	0,32	0,25	0,29	0,32
Avoir accès aux prêts et bourses	0,12	0,21	0,18	0,20	0,27	0,19	0,19
En attendant de faire autre chose	0,15	0,10	0,11	0,10	0,10	0,10	0,11
Taille d'échantillon (N)	1 653	4 932	7 213	1 781	334	3 022	10 235

Notes : CER=certificats et mineures, BAC=baccalauréats et doctorats de 1<sup>er</sup> cycle, MAI=maîtrises, DOC=doctorats, 1<sup>er</sup> cycle=Ensemble du premier cycle (programmes courts, certificats, mineures, baccalauréats, doctorats de 1<sup>er</sup> cycle), 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles= Ensemble des cycles supérieurs (programmes courts, DESS, maîtrises, doctorats).

(a) Pour chaque énoncé, la personne répondante doit indiquer s'il correspond tout à fait, assez, peu ou pas du tout aux raisons qui l'ont incitée à s'inscrire à l'université. À partir des réponses recodées entre 0 (pas du tout) et 1 (tout à fait), une moyenne est ensuite calculée pour chaque énoncé pour pouvoir les situer les uns par rapport aux autres.

(b) L'énoncé « parce que je souhaite redonner à ma communauté » a été ajouté en 2022.

(c) L'énoncé correspondant pour la TÉLUQ est le suivant : « parce que l'enseignement à distance est la formule la mieux adaptée à mes besoins ». Tous programmes confondus, l'indice moyen pour cet énoncé s'établit à 0,92.



**Tableau 7 : L'intérêt pour le programme d'études – Université du Québec, 2022**

	CER	BAC	1 <sup>er</sup> cycle	MAI	DOC	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles	TOUS
<b>Valoriser davantage...</b>							
Les études	54 %	85 %	76 %	75 %	87 %	70 %	74 %
Le travail	40 %	9 %	17 %	19 %	10 %	24 %	19 %
Les loisirs (a)	6 %	6 %	7 %	6 %	3 %	6 %	7 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 666	4 985	7 292	1 798	338	3 049	10 341
<b>Choix du programme</b>							
Définitif	69 %	80 %	77 %	88 %	92 %	86 %	80 %
Temporaire	18 %	6 %	9 %	5 %	3 %	6 %	8 %
Ne sait pas	13 %	14 %	14 %	7 %	5 %	8 %	12 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 638	4 867	6 843	1 771	333	2 940	9 783
<b>Programme actuel premier choix de programme de la personne étudiante</b>							
Oui	75 %	84 %	82 %	88 %	88 %	87 %	84 %
Oui, mais dans un autre établissement	4 %	5 %	4 %	4 %	8 %	4 %	4 %
Non	21 %	11 %	14 %	8 %	4 %	9 %	12 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 638	4 865	6 841	1 771	333	2 940	9 781
<b>Degré d'intérêt manifesté envers le programme</b>							
Très grand	47 %	50 %	49 %	57 %	75 %	56 %	51 %
Grand	41 %	41 %	41 %	36 %	21 %	37 %	40 %
Moyen	11 %	8 %	9 %	6 %	4 %	6 %	8 %
Faible ou nul	1 %	1 %	1 %	1 %	0 %	1 %	1 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 638	4 862	6 838	1 769	333	2 935	9 773
<b>Milieu de naissance de cet intérêt</b>							
École primaire ou secondaire	12 %	27 %	23 %	10 %	8 %	10 %	19 %
Cégep	14 %	28 %	24 %	11 %	10 %	10 %	20 %
Université	8 %	7 %	7 %	38 %	49 %	35 %	15 %
Travail	44 %	16 %	24 %	26 %	15 %	31 %	26 %
Famille	5 %	8 %	7 %	5 %	7 %	4 %	6 %
Milieu social	10 %	8 %	9 %	6 %	6 %	6 %	8 %
Autre milieu	4 %	3 %	3 %	2 %	3 %	2 %	3 %
Ne sait pas	3 %	3 %	3 %	2 %	2 %	2 %	3 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 635	4 850	6 822	1 766	333	2 929	9 751
<b>L'intérêt existe depuis :</b>							
Quelques mois	22 %	13 %	16 %	12 %	9 %	13 %	15 %
1 à 2 ans	38 %	34 %	35 %	37 %	29 %	35 %	35 %
3 à 5 ans	22 %	31 %	28 %	31 %	31 %	31 %	29 %
6 à 10 ans	8 %	10 %	9 %	11 %	18 %	12 %	10 %
Plus de 10 ans	10 %	12 %	12 %	9 %	13 %	9 %	11 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 636	4 851	6 824	1 766	333	2 930	9 754

	CER	BAC	1 <sup>er</sup> cycle	MAI	DOC	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles	TOUS
<b>Personne ayant joué un rôle important dans le choix du programme (b)</b>							
Oui, un ou une professeur-e	7 %	15 %	13 %	19 %	39 %	19 %	15 %
Oui, un-e conseiller(ère) en orientation	5 %	7 %	6 %	4 %	1 %	3 %	5 %
Oui, un ou une autre professionnel-le	4 %	5 %	4 %	5 %	5 %	6 %	5 %
Oui, un membre de ma famille	14 %	21 %	19 %	14 %	13 %	13 %	17 %
Oui, un ou une ami-e	8 %	7 %	8 %	8 %	8 %	8 %	8 %
Oui, un ou une collègue de travail	8 %	4 %	5 %	4 %	1 %	5 %	5 %
Oui, un ou une employeur-e/supérieur-e	9 %	2 %	4 %	3 %	3 %	5 %	4 %
Oui, une autre catégorie de personne	3 %	5 %	5 %	3 %	2 %	3 %	4 %
Non	42 %	34 %	36 %	40 %	28 %	38 %	37 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 632	4 848	6 817	1 765	333	2 928	9 745

Notes : CER=certificats et mineures, BAC=baccalauréats et doctorats de 1<sup>er</sup> cycle, MAI=maîtrises, DOC=doctorats, 1<sup>er</sup> cycle=Ensemble du premier cycle (programmes courts, certificats, mineures, baccalauréats, doctorats de 1<sup>er</sup> cycle), 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles= Ensemble des cycles supérieurs (programmes courts, DESS, maîtrises, doctorats).

(a) La catégorie « loisirs » réfère à toute autre activité que le travail et les études.

(b) Cette question, qui avait été retirée en 2011, a été réintroduite dans le questionnaire de 2022.

**Tableau 8 : Les liens avec le marché du travail – Université du Québec, 2022**

	CER	BAC	1 <sup>er</sup> cycle	MAI	DOC	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles	TOUS
<b>Occupation d'un emploi à plein temps au cours des cinq dernières années (a)</b>							
Oui	79 %	45 %	53 %	56 %	58 %	61 %	55 %
Non	21 %	55 %	47 %	44 %	42 %	39 %	45 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 697	5 070	7 426	1 831	341	3 103	10 529
<b>Durée de l'emploi à plein temps (a)</b>							
Moins d'un an	7 %	21 %	16 %	13 %	13 %	11 %	14 %
Environ 1 an	9 %	15 %	13 %	11 %	11 %	10 %	12 %
Environ 2 ans	10 %	16 %	13 %	16 %	14 %	14 %	13 %
Environ 3 ans	11 %	10 %	10 %	12 %	14 %	12 %	11 %
4 ans ou plus	63 %	38 %	48 %	48 %	48 %	53 %	50 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 344	2 272	3 904	1 019	197	1 878	5 782
<b>Occupation au cours des 12 mois précédant l'inscription</b>							
Études seulement	7 %	16 %	16 %	26 %	19 %	22 %	18 %
Études et travail	44 %	60 %	54 %	41 %	44 %	41 %	50 %
Travail seulement	40 %	18 %	23 %	27 %	30 %	30 %	25 %
Chômage (b)	3 %	2 %	2 %	3 %	5 %	3 %	3 %
Autre situation	6 %	4 %	5 %	3 %	2 %	4 %	4 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 682	5 037	7 370	1 821	340	3 085	10 455
<b>Occupation d'un emploi au moment de l'enquête</b>							
Oui	84 %	71 %	72 %	66 %	61 %	67 %	71 %
Non	16 %	29 %	28 %	34 %	39 %	33 %	29 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 667	4 992	7 303	1 799	338	3 051	10 354
<b>Nombre d'emplois occupés</b>							
Un emploi	89 %	83 %	85 %	84 %	73 %	84 %	85 %
Deux emplois	10 %	15 %	13 %	13 %	20 %	13 %	13 %
Trois emplois ou plus	1 %	2 %	2 %	3 %	7 %	3 %	2 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 405	3 564	5 292	1 187	205	2 038	7 330
<b>Un des emplois en lien avec les études actuelles</b>							
Pas du tout	24 %	38 %	34 %	28 %	15 %	22 %	31 %
Peu	15 %	15 %	15 %	12 %	11 %	11 %	14 %
Assez	18 %	14 %	15 %	16 %	24 %	19 %	16 %
Tout à fait	43 %	33 %	36 %	44 %	50 %	48 %	39 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 405	3 560	5 288	1 187	205	2 038	7 326

	CER	BAC	1 <sup>er</sup> cycle	MAI	DOC	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles	TOUS
<b>Nombre d'heures travaillées par semaine</b>							
Moins de 15 heures	11 %	33 %	26 %	17 %	37 %	18 %	24 %
De 15 à 20 heures	18 %	37 %	31 %	38 %	29 %	30 %	30 %
De 21 à 30 heures	16 %	17 %	17 %	14 %	16 %	13 %	16 %
Plus de 30 heures	55 %	13 %	26 %	31 %	18 %	39 %	30 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 405	3 565	5 293	1 188	205	2 039	7 332

Notes : CER=certificats et mineures, BAC=baccalauréats et doctorats de 1<sup>er</sup> cycle, MAI=maîtrises, DOC=doctorats, 1<sup>er</sup> cycle=Ensemble du premier cycle (programmes courts, certificats, mineures, baccalauréats, doctorats de 1<sup>er</sup> cycle), 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles= Ensemble des cycles supérieurs (programmes courts, DESS, maîtrises, doctorats).

- (a) Dans le cadre de l'enquête, 30 heures de travail rémunéré par semaine est considéré comme un emploi à plein temps.
- (b) Cette catégorie regroupe les combinaisons « études et chômage », puis « travail et chômage » qui, dans le rapport d'enquête de 2016, étaient présentées séparément. Nous avons préféré les traiter de manière groupée, cette fois-ci, en raison des petits nombres.

**Tableau 9 : La connaissance du programme et de ses débouchés –  
Université du Québec, 2022**

	CER	BAC	1 <sup>er</sup> cycle	MAI	DOC	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles	TOUS
<b>Connaissance du cheminement à suivre dans le programme (nombre de cours obligatoires, optionnels ou complémentaires)</b>							
Très bien	48 %	36 %	39 %	57 %	52 %	56 %	44 %
Assez bien	38 %	44 %	42 %	35 %	40 %	35 %	40 %
Un peu	12 %	17 %	16 %	7 %	8 %	8 %	14 %
Pas du tout	2 %	3 %	3 %	1 %	0 %	1 %	2 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 643	4 874	6 856	1 771	334	2 941	9 797
<b>Connaissance de l'objet des cours qui composent le programme (ex. : sociologie de la santé, chimie organique, algèbre linéaire)</b>							
Très bien	33 %	29 %	30 %	46 %	51 %	46 %	35 %
Assez bien	50 %	52 %	52 %	44 %	40 %	44 %	49 %
Un peu	15 %	17 %	16 %	9 %	8 %	9 %	14 %
Pas du tout	2 %	2 %	2 %	1 %	1 %	1 %	2 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 641	4 871	6 851	1 771	334	2 941	9 792
<b>Connaissance des débouchés sur le marché du travail auxquels peut conduire le programme</b>							
Très bien	32 %	39 %	37 %	36 %	32 %	36 %	37 %
Assez bien	42 %	43 %	43 %	44 %	44 %	43 %	43 %
Un peu	22 %	17 %	18 %	18 %	22 %	19 %	18 %
Pas du tout	4 %	1 %	2 %	2 %	2 %	2 %	2 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 639	4 869	6 846	1 771	334	2 941	9 787
<b>Connaissance globale du programme et de ses débouchés (combinaison des trois indicateurs précédents) (a)</b>							
Élevée	31 %	28 %	28 %	42 %	41 %	42 %	32 %
Moyenne	56 %	59 %	58 %	52 %	51 %	51 %	56 %
Faible	13 %	13 %	14 %	6 %	8 %	7 %	12 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 639	4 869	6 846	1 771	334	2 941	9 787

Notes : CER=certificats et mineures, BAC=baccalauréats et doctorats de 1<sup>er</sup> cycle, MAI=maîtrises, DOC=doctorats, 1<sup>er</sup> cycle=Ensemble du premier cycle (programmes courts, certificats, mineures, baccalauréats, doctorats de 1<sup>er</sup> cycle), 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles= Ensemble des cycles supérieurs (programmes courts, DESS, maîtrises, doctorats).

- (a) Les réponses associées à chacun des trois indicateurs précédents sont remplacées par des valeurs allant de 1 (très bien) à 4 (pas du tout). La somme des trois est ensuite répartie comme suit : 4 et moins (élevée), de 5 à 7 (moyenne) et 8 ou plus (faible).

## Annexe B : Tableaux de données selon le statut légal au Canada

### Tableau 1 : Les caractéristiques sociodémographiques – Université du Québec, 2022

	Canadien			International			TOUS
	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	
<b>Sexe à la naissance</b>							
Homme	27 %	28 %	27 %	48 %	56 %	53 %	32 %
Femme	73 %	72 %	73 %	52 %	44 %	47 %	68 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 784	2 039	8 823	798	1 128	1 926	10 749
<b>Identité de genre (a)</b>							
Homme	26 %	27 %	26 %	46 %	55 %	51 %	31 %
Femme	72 %	71 %	72 %	52 %	44 %	47 %	67 %
Autre	1 %	1 %	1 %	1 %	0 %	1 %	1 %
Préfère ne pas répondre	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 391	1 974	8 365	677	1 005	1 682	10 047
<b>Membre d'une minorité visible (a)</b>							
Oui	15 %	15 %	15 %	21 %	24 %	23 %	16 %
Non	85 %	85 %	85 %	79 %	76 %	77 %	84 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 391	1 974	8 365	677	1 005	1 682	10 047
<b>Groupe d'âge</b>							
20 ans ou moins	28 %	0 %	22 %	48 %	2 %	21 %	22 %
21-24 ans	29 %	24 %	27 %	42 %	51 %	47 %	31 %
25-29 ans	13 %	24 %	16 %	6 %	28 %	19 %	17 %
30-39 ans	17 %	26 %	19 %	3 %	15 %	10 %	17 %
40 ans ou plus	13 %	26 %	16 %	1 %	4 %	3 %	13 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 784	2 039	8 823	798	1 128	1 926	10 749
Âge moyen (en années)	27,1	32,9	28,5	21,5	26,1	24,2	27,7
<b>Niveau de scolarité le plus élevé des deux parents (b)</b>							
Aucune étude	0 %	2 %	1 %	2 %	2 %	2 %	1 %
Primaire	3 %	3 %	3 %	2 %	6 %	4 %	3 %
Secondaire	19 %	18 %	18 %	9 %	11 %	10 %	17 %
Collégial	26 %	24 %	25 %	9 %	10 %	10 %	23 %
Universitaire	50 %	52 %	51 %	70 %	65 %	67 %	53 %
Autre	1 %	1 %	1 %	6 %	4 %	5 %	2 %
Ne sait pas	1 %	0 %	1 %	2 %	2 %	2 %	1 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 429	1 978	8 407	685	1 015	1 700	10 107
<b>Étudiant ou étudiante de première génération universitaire (EPGU) (b)</b>							
EPGU	48 %	46 %	47 %	27 %	33 %	30 %	44 %
Non-EPGU	50 %	52 %	51 %	70 %	65 %	67 %	54 %
Indéterminé	2 %	2 %	2 %	3 %	2 %	3 %	2 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 429	1 978	8 407	685	1 015	1 700	10 107

(a) et (b) Les mêmes notes qu'au tableau 1 de l'annexe A s'appliquent ici. Notons que les EPGC ne sont pas disponibles pour cette segmentation, car la notion de « programme collégial » se compare plus difficilement d'un pays à l'autre.



	Canadien			International			TOUS
	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	
<b>Catégorie d'emploi la plus élevée des deux parents (c)</b>							
Membres des corps législatifs	1 %	1 %	1 %	3 %	2 %	3 %	1 %
Cadre supérieur-e ou gestionnaire	24 %	25 %	24 %	34 %	31 %	32 %	25 %
Personnel professionnel	30 %	32 %	31 %	35 %	32 %	33 %	31 %
Personnel technique	8 %	8 %	8 %	5 %	4 %	4 %	8 %
Personnel de métiers spécialisés	20 %	18 %	20 %	11 %	16 %	14 %	19 %
Pers. de bureau/soutien/intermédiaire	7 %	6 %	7 %	5 %	5 %	5 %	7 %
Personnel élémentaire	7 %	6 %	6 %	4 %	4 %	4 %	6 %
À la maison, sans emploi (c)	3 %	4 %	3 %	3 %	6 %	5 %	3 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 404	1 977	8 381	681	1 010	1 691	10 072
<b>Langue maternelle (d)</b>							
Français	91 %	92 %	91 %	86 %	65 %	73 %	88 %
Anglais	1 %	1 %	1 %	0 %	0 %	1 %	1 %
Autre	8 %	7 %	8 %	14 %	35 %	26 %	11 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 784	2 039	8 823	798	1 128	1 926	10 749
<b>Langue d'usage</b>							
Français	97 %	98 %	97 %	97 %	90 %	93 %	96 %
Anglais	1 %	1 %	1 %	0 %	4 %	2 %	1 %
Autre	2 %	1 %	2 %	3 %	6 %	5 %	3 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 784	2 039	8 823	798	1 128	1 926	10 749
<b>Se considérer limité-e dans ses apprentissages en raison d'un problème de santé ou d'une déficience fonctionnelle</b>							
Oui	14 %	10 %	13 %	5 %	5 %	5 %	11 %
Non	86 %	90 %	87 %	95 %	95 %	95 %	89 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 392	1 975	8 367	679	1 006	1 685	10 052
<b>Nature du problème de santé ou de la déficience fonctionnelle</b>							
Physique	10 %	14 %	11 %	31 %	37 %	34 %	13 %
Neurologique ou psychologique	90 %	86 %	89 %	69 %	63 %	66 %	87 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	867	201	1 068	36	46	82	1 150

Notes : « Canadien » inclut les statuts : citoyen canadien, « Indien » et résident permanent,  
« International » réfère aux statuts d'étranger (avec visa, personne réfugiée et sans statut légal au Canada).

(c) et (d) Les mêmes notes qu'au tableau 1 de l'annexe A s'appliquent ici. Nous avons toutefois choisi de retirer la distribution de la région d'origine pour cette segmentation, les internationaux se retrouvant essentiellement dans la catégorie « Hors Québec ». De plus, 1 % des emplois des parents des internationaux au 1<sup>er</sup> cycle n'entraient dans aucune catégorie; ils ont été exceptionnellement ajoutés à la catégorie « à la maison, sans emploi ».

**Tableau 2 : Les caractéristiques académiques – Université du Québec, 2022**

	Canadien			International			TOUS
	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	
<b>Régime d'études (a)</b>							
Temps complet	69 %	54 %	66 %	98 %	93 %	95 %	71 %
Temps partiel	31 %	45 %	34 %	1 %	6 %	4 %	29 %
Abandon sans remboursement	0 %	1 %	0 %	1 %	1 %	1 %	1 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 784	2 039	8 823	798	1 128	1 926	10 749
<b>Domaine d'études</b>							
Sciences de la santé	10 %	13 %	11 %	3 %	1 %	2 %	9 %
Sciences pures	3 %	5 %	3 %	5 %	11 %	9 %	4 %
Sciences appliquées	13 %	7 %	12 %	32 %	53 %	45 %	18 %
Sciences humaines	23 %	23 %	23 %	9 %	6 %	7 %	20 %
Lettres	4 %	2 %	3 %	2 %	1 %	1 %	3 %
Droit	1 %	0 %	1 %	0 %	0 %	0 %	1 %
Sciences de l'éducation	20 %	15 %	19 %	1 %	1 %	1 %	16 %
Sciences de l'administration	20 %	29 %	22 %	23 %	22 %	22 %	22 %
Arts	5 %	3 %	4 %	4 %	2 %	2 %	4 %
Études plurisectorielles	1 %	3 %	2 %	21 %	3 %	11 %	3 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 784	2 039	8 823	798	1 128	1 926	10 749
<b>Pourcentage de cours réussis au 1<sup>er</sup> trimestre – 1<sup>er</sup> cycle seulement (b)</b>							
0 %	5 %	n.d.	n.d.	3 %	n.d.	n.d.	5 %
1 % - 49 %	1 %	n.d.	n.d.	4 %	n.d.	n.d.	2 %
50 % - 74 %	5 %	n.d.	n.d.	9 %	n.d.	n.d.	5 %
75 % - 99 %	9 %	n.d.	n.d.	11 %	n.d.	n.d.	9 %
100 %	80 %	n.d.	n.d.	73 %	n.d.	n.d.	79 %
TOTAL %	100 %	n.d.	n.d.	100 %	n.d.	n.d.	100 %
N	6 762	n.d.	n.d.	791	n.d.	n.d.	7 553

Notes : « Canadien » inclut les statuts : citoyen canadien, « Indien » et résident permanent,  
« International » réfère aux statuts d'étranger (avec visa, personne réfugiée et sans statut légal au Canada).

- (a) Il s'agit du régime d'études à la fin du trimestre. Le temps complet inclut quelques cas d'étudiants et d'étudiantes en recherche.
- (b) Cet indicateur ne tient pas compte des cours suivis hors programme. Les données ne sont pas disponibles (« n.d. ») pour les cycles supérieurs (voir note correspondante au tableau 2 de l'annexe A). La colonne « TOUS » correspond au total du 1<sup>er</sup> cycle. À titre indicatif, notons toutefois que, **tous régimes d'études confondus, 86 % des étudiantes et étudiants canadiens et 91 % des internationaux dans les programmes de maîtrise sans mémoire ont réussi tous leurs cours au premier trimestre.**

**Tableau 3 : Les conditions de vie – Université du Québec, 2022**

	Canadien			International			TOUS
	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	
<b>Évaluation de la situation financière</b>							
Aisée	20 %	24 %	21 %	18 %	12 %	14 %	19 %
Satisfaisante	43 %	48 %	44 %	52 %	52 %	52 %	46 %
Précaire	37 %	28 %	35 %	30 %	36 %	34 %	35 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 392	1 974	8 366	679	1 006	1 685	10 051
<b>Nombre de sources de revenu</b>							
1	37 %	42 %	38 %	32 %	29 %	31 %	37 %
2	21 %	22 %	22 %	22 %	25 %	23 %	22 %
3 ou plus	42 %	36 %	40 %	46 %	46 %	46 %	41 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 391	1 973	8 364	677	1 005	1 682	10 046
<b>Sources de revenu (a)</b>							
Prêts et bourses du gouvernement	29 %	35 %	30 %	5 %	6 %	6 %	26 %
Bourses Perspective Québec	26 %	4 %	21 %	4 %	2 %	3 %	18 %
Autres bourses (a)	9 %	21 %	11 %	35 %	45 %	41 %	16 %
Emploi d'été	32 %	17 %	28 %	35 %	26 %	30 %	29 %
Travail à temps partiel ou occasionnel	42 %	33 %	40 %	37 %	49 %	44 %	41 %
Travail à plein temps	22 %	35 %	25 %	2 %	3 %	3 %	21 %
Soutien de la famille	31 %	15 %	28 %	74 %	62 %	67 %	34 %
Soutien du conjoint ou de la conjointe	8 %	10 %	8 %	2 %	6 %	4 %	7 %
Contribution de l'employeur	5 %	12 %	7 %	0 %	2 %	1 %	6 %
Soutien de sa communauté autochtone	1 %	0 %	1 %	0 %	0 %	0 %	1 %
Assurance-emploi, CNESST, aide sociale	1 %	1 %	1 %	0 %	0 %	0 %	1 %
Emprunts	8 %	9 %	9 %	12 %	12 %	12 %	9 %
Économies, placements ou rentes	19 %	21 %	20 %	27 %	22 %	24 %	21 %
Autre	3 %	3 %	3 %	4 %	3 %	4 %	3 %
<b>Mode d'habitation</b>							
Mes parents	32 %	12 %	27 %	6 %	3 %	4 %	23 %
D'autres parents	2 %	1 %	2 %	5 %	5 %	5 %	2 %
Conjoint-e	16 %	24 %	18 %	6 %	6 %	7 %	16 %
Conjoint-e et enfants	17 %	29 %	20 %	1 %	4 %	3 %	17 %
Seul-e avec enfants	4 %	4 %	4 %	0 %	1 %	1 %	4 %
Ami-es ou colocataires	12 %	11 %	12 %	40 %	44 %	42 %	17 %
Seul-e	12 %	16 %	12 %	22 %	18 %	19 %	14 %
Résidence universitaire	4 %	1 %	3 %	18 %	18 %	18 %	6 %
Autre situation	1 %	2 %	2 %	2 %	1 %	1 %	1 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 393	1 975	8 368	679	1 006	1 685	10 053
<b>Cours suivis en formation à distance (sauf TÉLUQ) (b)</b>							
Tous mes cours	12 %	22 %	14 %	1 %	4 %	3 %	12 %
La majorité de mes cours	3 %	7 %	5 %	2 %	7 %	5 %	5 %
Certains de mes cours	27 %	18 %	25 %	36 %	36 %	36 %	27 %
Aucun	58 %	53 %	56 %	61 %	53 %	56 %	56 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	5 869	1 847	7 716	677	1 003	1 680	9 396

	Canadien			International			TOUS
	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	
<b>Avoir des enfants sous sa responsabilité</b>							
Oui	22 %	35 %	25 %	2 %	11 %	7 %	22 %
Non	78 %	65 %	75 %	98 %	89 %	93 %	78 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 395	1 976	8 371	679	1 006	1 685	10 056
<b>Nombre d'enfants sous sa responsabilité</b>							
1	27 %	27 %	27 %	46 %	46 %	46 %	28 %
2	44 %	46 %	45 %	31 %	37 %	36 %	44 %
3	19 %	17 %	18 %	8 %	13 %	12 %	18 %
4	7 %	7 %	7 %	15 %	1 %	3 %	7 %
5 ou plus	3 %	3 %	3 %	0 %	3 %	3 %	3 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 417	690	2 107	13	111	124	2 231
<b>Âge moyen des enfants sous sa responsabilité</b>							
Moins de 5 ans	25 %	24 %	25 %	38 %	48 %	47 %	26 %
De 5 à 11 ans	43 %	41 %	42 %	62 %	38 %	40 %	42 %
De 12 à 16 ans	19 %	21 %	20 %	0 %	13 %	12 %	19 %
17 ans ou plus	13 %	14 %	13 %	0 %	1 %	1 %	13 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 416	690	2 106	13	111	124	2 230
<b>Être seul-e pour s'occuper des enfants</b>							
Oui	18 %	11 %	16 %	15 %	14 %	14 %	16 %
Non	82 %	89 %	84 %	85 %	86 %	86 %	84 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 416	690	2 106	13	111	124	2 230
<b>Être seul-e à payer pour les enfants</b>							
Oui	18 %	12 %	16 %	31 %	45 %	44 %	18 %
Non	82 %	88 %	84 %	69 %	55 %	56 %	82 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 416	690	2 106	13	111	124	2 230
<b>À l'exception des enfants, autres personnes sous sa responsabilité</b>							
Oui	3 %	5 %	4 %	2 %	9 %	6 %	4 %
Non	97 %	95 %	96 %	98 %	91 %	94 %	96 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 393	1 976	8 369	679	1 006	1 685	10 054

Notes : « Canadien » inclut les statuts : citoyen canadien, « Indien » et résident permanent,  
« International » réfère aux statuts d'étranger (avec visa, personne réfugiée et sans statut légal au Canada).

(a) et (b) Les mêmes notes qu'au tableau 3 de l'annexe A s'appliquent.

**Tableau 4 : L'état de la préparation – Université du Québec, 2022**

	Canadien			International			TOUS
	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	
<b>Diplôme détenu le plus élevé</b>							
Aucun diplôme	1 %	0 %	0 %	2 %	0 %	1 %	1 %
D.E.S. ou diplôme professionnel	6 %	0 %	5 %	2 %	1 %	1 %	4 %
D.E.C. ou autre sanction du collégial	67 %	2 %	52 %	70 %	18 %	40 %	49 %
Certificat	10 %	1 %	8 %	4 %	0 %	2 %	7 %
Baccalauréat (incl. doctorat de 1 <sup>er</sup> cycle)	10 %	70 %	24 %	18 %	37 %	29 %	25 %
Maîtrise	2 %	16 %	6 %	2 %	37 %	22 %	9 %
Doctorat	0 %	2 %	0 %	0 %	1 %	1 %	0 %
Autre	4 %	9 %	5 %	2 %	6 %	4 %	5 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 784	2 039	8 823	798	1 128	1 926	10 749
<b>Dernière fréquentation scolaire remontant à...</b>							
Moins de 6 mois	59 %	51 %	58 %	63 %	54 %	56 %	57 %
De 6 mois à moins d'un an	9 %	8 %	8 %	16 %	10 %	12 %	9 %
1 ou 2 ans	11 %	14 %	12 %	14 %	18 %	17 %	12 %
3 ou 4 ans	5 %	6 %	5 %	3 %	8 %	7 %	6 %
5 ans ou plus	16 %	21 %	17 %	4 %	10 %	8 %	16 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 681	2 025	8 706	410	1 009	1 419	10 125
<b>Évaluation subjective de sa préparation à entreprendre ses études</b>							
Excellente	16 %	25 %	18 %	11 %	19 %	16 %	18 %
Très bonne	40 %	45 %	41 %	35 %	44 %	40 %	41 %
Bonne	37 %	27 %	35 %	46 %	33 %	39 %	35 %
Faible ou mauvaise	6 %	2 %	5 %	6 %	3 %	4 %	5 %
Ne sait pas	1 %	1 %	1 %	2 %	1 %	1 %	1 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 604	2 012	8 616	742	1 065	1 807	10 423
<b>Avoir déjà interrompu des études universitaires antérieures</b>							
Oui	23 %	30 %	25 %	16 %	11 %	13 %	23 %
Non	77 %	70 %	75 %	84 %	89 %	87 %	77 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 699	2 025	8 724	765	1 099	1 864	10 588
<b>Principal motif d'interruption d'études universitaires antérieures</b>							
Manque d'intérêt pour le programme	26 %	20 %	24 %	33 %	22 %	28 %	24 %
Manque de motivation	9 %	5 %	8 %	6 %	1 %	3 %	7 %
Motifs financiers	11 %	8 %	10 %	13 %	18 %	16 %	11 %
Problème de santé	9 %	9 %	9 %	7 %	9 %	8 %	9 %
Programme plus difficile que prévu	4 %	3 %	3 %	13 %	4 %	8 %	4 %
Difficulté à concilier études-travail	12 %	15 %	13 %	1 %	5 %	3 %	12 %
Difficulté à concilier études-famille (a)	13 %	15 %	14 %	5 %	6 %	5 %	13 %
Acceptation d'une offre d'emploi	5 %	8 %	6 %	0 %	10 %	5 %	6 %
Autre motif (a)	11 %	17 %	13 %	22 %	25 %	24 %	14 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 554	601	2 155	120	124	244	2 399

(a) « famille » englobe aussi « vie-personnelle ». Parmi les autres motifs, on note surtout : déménagement/immigration/séjour à l'étranger, maternité/paternité/grossesse, perspectives/conditions d'emploi, problèmes familiaux/personnels, pandémie (covid-19), changement de formation/carrière/institution, voyage/volontariat international, puis problèmes administratifs/d'admission ou liés à l'établissement/programme/contexte académique.

**Tableau 5 : Les intentions – Université du Québec, 2022**

	Canadien			International			TOUS
	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	
<b>Intention face au diplôme</b>							
Obtenir le diplôme de son programme	90 %	94 %	91 %	90 %	97 %	95 %	91 %
Obtenir un diplôme	6 %	2 %	5 %	8 %	2 %	3 %	5 %
Suivre quelques cours seulement (a)	1 %	1 %	1 %	1 %	0 %	1 %	1 %
Ne sait pas	3 %	3 %	3 %	1 %	1 %	1 %	3 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 575	2 003	8 578	392	979	1 371	9 949
<b>Choix de l'établissement</b>							
Définitif	83 %	90 %	84 %	70 %	91 %	85 %	84 %
Temporaire	5 %	3 %	5 %	16 %	4 %	8 %	5 %
Ne sait pas	12 %	7 %	11 %	14 %	5 %	7 %	11 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 443	1 981	8 424	370	947	1 317	9 741
<b>Principale motivation du choix de l'établissement (sauf TÉLUQ) (b)</b>							
Réputation générale de l'établissement	13 %	9 %	12 %	23 %	26 %	25 %	14 %
Réputation des professeur-es	1 %	5 %	2 %	1 %	3 %	2 %	2 %
Réputation en recherche	0 %	1 %	0 %	2 %	6 %	5 %	1 %
Expertise dans un domaine particulier	7 %	15 %	9 %	5 %	13 %	10 %	9 %
Offre de cours en ligne ou en FAD (b)	10 %	12 %	10 %	0 %	1 %	1 %	9 %
Programme d'études et cours offerts	20 %	19 %	20 %	24 %	23 %	23 %	21 %
Recommandations de parents/ami-es	5 %	3 %	4 %	7 %	5 %	6 %	5 %
Refusé-e dans un autre établissement	3 %	2 %	3 %	3 %	1 %	2 %	2 %
Coûts reliés aux études moins élevés	2 %	2 %	2 %	3 %	3 %	3 %	2 %
Reconnaissance d'acquis	4 %	3 %	4 %	2 %	1 %	1 %	4 %
Proximité de l'établissement	26 %	19 %	25 %	2 %	1 %	1 %	20 %
Attrait de la ville ou de la région	4 %	2 %	3 %	19 %	10 %	14 %	5 %
Taille de l'établissement	1 %	1 %	1 %	1 %	0 %	0 %	1 %
Autre	4 %	7 %	5 %	8 %	7 %	7 %	5 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	5 915	1 852	7 767	691	1 021	1 712	9 479
<b>Cheminement prévu</b>							
Sans interruption (c)	84 %	82 %	83 %	87 %	92 %	90 %	85 %
Avec la possibilité d'interruptions	8 %	12 %	9 %	6 %	3 %	4 %	8 %
Ne sait pas	8 %	6 %	8 %	7 %	5 %	6 %	7 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 554	1 999	8 553	388	970	1 358	9 911
<b>Moment où les cours sont suivis (sauf TÉLUQ) (d)</b>							
Surtout le jour	61 %	48 %	58 %	52 %	44 %	48 %	56 %
Surtout le soir	11 %	19 %	13 %	14 %	21 %	18 %	14 %
Jour et soir	16 %	8 %	14 %	31 %	21 %	25 %	16 %
Fin de semaine	1 %	8 %	3 %	1 %	3 %	2 %	2 %
Soir et fin de semaine	6 %	12 %	7 %	1 %	6 %	4 %	7 %
Ne s'applique pas (cours en FAD)	5 %	5 %	5 %	1 %	5 %	3 %	5 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	5 911	1 852	7 763	688	1 016	1 704	9 467



	Canadien			International			TOUS
	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	
<b>Aspiration idéale</b>							
Certificat (1 <sup>er</sup> cycle)	1 %	0 %	1 %	0 %	0 %	0 %	1 %
Baccalauréat (incl. doctorat de 1 <sup>er</sup> cycle)	34 %	6 %	27 %	16 %	2 %	8 %	24 %
Maîtrise (2 <sup>e</sup> cycle)	37 %	40 %	38 %	42 %	41 %	41 %	38 %
Autre diplôme de 2 <sup>e</sup> cycle	1 %	3 %	2 %	2 %	2 %	2 %	2 %
Doctorat (3 <sup>e</sup> cycle)	22 %	50 %	28 %	32 %	52 %	44 %	31 %
Aucun diplôme	1 %	0 %	0 %	1 %	0 %	0 %	0 %
Ne sait pas	4 %	1 %	4 %	7 %	3 %	5 %	4 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 491	1 987	8 478	705	1 033	1 738	10 216
<b>Aspiration réaliste</b>							
Certificat (1 <sup>er</sup> cycle)	7 %	0 %	6 %	1 %	0 %	0 %	5 %
Baccalauréat (incl. doctorat de 1 <sup>er</sup> cycle)	57 %	3 %	45 %	31 %	1 %	13 %	39 %
Maîtrise (2 <sup>e</sup> cycle)	25 %	64 %	34 %	50 %	64 %	59 %	38 %
Autre diplôme de 2 <sup>e</sup> cycle	2 %	11 %	4 %	2 %	3 %	2 %	4 %
Doctorat (3 <sup>e</sup> cycle)	5 %	20 %	8 %	11 %	30 %	23 %	11 %
Aucun diplôme	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
Ne sait pas	4 %	2 %	3 %	5 %	2 %	3 %	3 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 483	1 987	8 470	700	1 031	1 731	10 201

Notes : « Canadien » inclut les statuts : citoyen canadien, « Indien » et résident permanent,  
« International » réfère aux statuts d'étranger (avec visa, personne réfugiée et sans statut légal au Canada).

(a) à (d) Les mêmes notes qu'au tableau 5 de l'annexe A s'appliquent.

**Tableau 6 : Les motivations (sous forme d'indices d'importance<sup>(a)</sup>)  
Université du Québec, 2022**

	Canadien			International			TOUS
	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	
<b>Motivations</b>							
Acquérir des connaissances dans une discipline particulière	0,92	0,92	0,92	0,89	0,93	0,92	0,92
Obtenir un diplôme dans une discipline particulière	0,86	0,82	0,85	0,82	0,89	0,86	0,85
Accéder à une profession	0,86	0,75	0,83	0,85	0,86	0,86	0,83
Enrichir sa culture personnelle	0,75	0,75	0,75	0,83	0,81	0,82	0,76
Aimer l'activité intellectuelle	0,73	0,80	0,75	0,77	0,80	0,79	0,75
Améliorer ses conditions de vie et/ou de travail	0,73	0,69	0,72	0,67	0,72	0,70	0,72
Se perfectionner dans son domaine d'emploi	0,66	0,80	0,69	0,66	0,78	0,74	0,70
Redonner à sa communauté (b)	0,60	0,59	0,60	0,51	0,57	0,54	0,59
Aimer le milieu de vie étudiant (sauf TÉLUQ) (c)	0,54	0,51	0,53	0,68	0,65	0,66	0,56
Entreprendre une nouvelle carrière	0,59	0,51	0,58	0,44	0,51	0,48	0,56
Poursuivre ses études à un niveau supérieur	0,46	0,60	0,49	0,71	0,67	0,68	0,53
Se prouver qu'on en est capable	0,49	0,33	0,45	0,50	0,40	0,44	0,45
Répondre aux exigences de l'entourage	0,33	0,24	0,31	0,40	0,39	0,40	0,32
Avoir accès aux prêts et bourses	0,19	0,18	0,18	0,16	0,21	0,19	0,19
En attendant de faire autre chose	0,11	0,07	0,10	0,14	0,14	0,14	0,11
Taille d'échantillon (N)	6 506	1 987	8 493	707	1 035	1 742	10 235

Notes : « Canadien » inclut les statuts : citoyen canadien, « Indien » et résident permanent,  
« International » réfère aux statuts d'étranger (avec visa, personne réfugiée et sans statut légal au Canada).

(a) à (c) Les mêmes notes qu'au tableau 6 de l'annexe A s'appliquent.

**Tableau 7 : L'intérêt pour le programme d'études – Université du Québec, 2022**

	Canadien			International			TOUS
	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	
<b>Valoriser davantage...</b>							
Les études	75 %	59 %	71 %	87 %	90 %	88 %	74 %
Le travail	19 %	35 %	23 %	2 %	3 %	3 %	19 %
Les loisirs (a)	6 %	6 %	6 %	11 %	7 %	9 %	7 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 565	2 001	8 566	727	1 048	1 775	10 341
<b>Choix du programme</b>							
Définitif	77 %	86 %	79 %	73 %	86 %	82 %	80 %
Temporaire	9 %	5 %	8 %	18 %	8 %	11 %	8 %
Ne sait pas	14 %	9 %	13 %	9 %	6 %	7 %	12 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 467	1 987	8 454	376	953	1 329	9 783
<b>Programme actuel premier choix de programme de la personne étudiante</b>							
Oui	83 %	88 %	84 %	72 %	85 %	82 %	84 %
Oui, mais dans un autre établissement	4 %	4 %	4 %	7 %	6 %	6 %	4 %
Non	13 %	8 %	12 %	21 %	9 %	12 %	12 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 466	1 987	8 453	375	953	1 328	9 781
<b>Degré d'intérêt manifesté envers le programme</b>							
Très grand	49 %	57 %	51 %	47 %	54 %	52 %	51 %
Grand	41 %	35 %	39 %	40 %	40 %	40 %	40 %
Moyen	9 %	7 %	9 %	11 %	6 %	7 %	8 %
Faible ou nul	1 %	1 %	1 %	2 %	0 %	1 %	1 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 464	1 983	8 447	374	952	1 326	9 773
<b>Milieu de naissance de cet intérêt</b>							
École primaire ou secondaire	23 %	8 %	19 %	32 %	12 %	18 %	19 %
Cégep	25 %	14 %	22 %	6 %	3 %	4 %	20 %
Université	6 %	28 %	11 %	21 %	48 %	41 %	15 %
Travail	25 %	37 %	27 %	7 %	18 %	15 %	26 %
Famille	7 %	4 %	7 %	9 %	5 %	6 %	6 %
Milieu social	8 %	5 %	8 %	16 %	8 %	10 %	8 %
Autre milieu	3 %	2 %	3 %	5 %	3 %	3 %	3 %
Ne sait pas	3 %	2 %	3 %	4 %	3 %	3 %	3 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 448	1 980	8 428	374	949	1 323	9 751
<b>L'intérêt existe depuis :</b>							
Quelques mois	15 %	13 %	15 %	21 %	14 %	16 %	15 %
1 à 2 ans	35 %	32 %	34 %	36 %	42 %	40 %	35 %
3 à 5 ans	28 %	32 %	29 %	27 %	27 %	27 %	29 %
6 à 10 ans	9 %	13 %	10 %	10 %	11 %	11 %	10 %
Plus de 10 ans	13 %	10 %	12 %	6 %	6 %	6 %	11 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 450	1 980	8 430	374	950	1 324	9 754

	Canadien			International			TOUS
	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	
<b>Personne ayant joué un rôle important dans le choix du programme (b)</b>							
Oui, un ou une professeur-e	13 %	20 %	15 %	10 %	16 %	14 %	15 %
Oui, un-e conseiller(ère) en orientation	6 %	3 %	5 %	6 %	3 %	4 %	5 %
Oui, un ou une autre professionnel-le	5 %	6 %	5 %	4 %	4 %	4 %	5 %
Oui, un membre de ma famille	18 %	11 %	17 %	29 %	17 %	20 %	17 %
Oui, un ou une ami-e	8 %	8 %	8 %	7 %	9 %	9 %	8 %
Oui, un ou une collègue de travail	5 %	7 %	6 %	0 %	2 %	1 %	5 %
Oui, un ou une employeur-e/supérieur-e	4 %	6 %	4 %	0 %	2 %	1 %	4 %
Oui, une autre catégorie de personne	5 %	3 %	4 %	4 %	4 %	4 %	4 %
Non	36 %	36 %	36 %	40 %	43 %	43 %	37 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 444	1 980	8 424	373	948	1 321	9 745

Notes : « Canadien » inclut les statuts : citoyen canadien, « Indien » et résident permanent,  
« International » réfère aux statuts d'étranger (avec visa, personne réfugiée et sans statut légal au Canada).

(a) et (b) Les mêmes notes qu'au tableau 7 de l'annexe A s'appliquent.

**Tableau 8 : Les liens avec le marché du travail – Université du Québec, 2022**

	Canadien			International			TOUS
	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	
<b>Occupation d'un emploi à plein temps au cours des cinq dernières années (a)</b>							
Oui	57 %	72 %	60 %	18 %	40 %	31 %	55 %
Non	43 %	28 %	40 %	82 %	60 %	69 %	45 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 668	2 019	8 687	758	1 084	1 842	10 529
<b>Durée de l'emploi à plein temps (a)</b>							
Moins d'un an	15 %	8 %	13 %	38 %	21 %	25 %	14 %
Environ 1 an	13 %	9 %	12 %	21 %	14 %	15 %	12 %
Environ 2 ans	13 %	14 %	13 %	14 %	16 %	16 %	13 %
Environ 3 ans	10 %	11 %	10 %	9 %	13 %	12 %	11 %
4 ans ou plus	49 %	58 %	52 %	18 %	36 %	32 %	50 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	3 771	1 446	5 217	133	432	565	5 782
<b>Occupation au cours des 12 mois précédant l'inscription</b>							
Études seulement	12 %	11 %	12 %	52 %	44 %	47 %	18 %
Études et travail	57 %	49 %	55 %	32 %	27 %	29 %	50 %
Travail seulement	25 %	34 %	27 %	7 %	22 %	16 %	25 %
Chômage (b)	2 %	2 %	2 %	3 %	5 %	4 %	3 %
Autre situation	4 %	4 %	4 %	6 %	2 %	4 %	4 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 625	2 015	8 640	745	1 070	1 815	10 455
<b>Occupation d'un emploi au moment de l'enquête</b>							
Oui	76 %	78 %	77 %	38 %	46 %	43 %	71 %
Non	24 %	22 %	23 %	62 %	54 %	57 %	29 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 573	2 002	8 575	730	1 049	1 779	10 354
<b>Nombre d'emplois occupés</b>							
Un emploi	84 %	80 %	84 %	92 %	95 %	94 %	85 %
Deux emplois	14 %	16 %	14 %	7 %	5 %	6 %	13 %
Trois emplois ou plus	2 %	4 %	2 %	1 %	0 %	0 %	2 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	5 012	1 560	6 572	280	478	758	7 330
<b>Un des emplois en lien avec les études actuelles</b>							
Pas du tout	32 %	10 %	27 %	65 %	62 %	63 %	31 %
Peu	15 %	10 %	14 %	15 %	16 %	16 %	14 %
Assez	16 %	22 %	17 %	9 %	8 %	9 %	16 %
Tout à fait	37 %	58 %	42 %	11 %	14 %	12 %	39 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	5 008	1 560	6 568	280	478	758	7 326

	Canadien			International			TOUS
	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	
<b>Nombre d'heures travaillées par semaine</b>							
Moins de 15 heures	26 %	17 %	24 %	23 %	18 %	20 %	24 %
De 15 à 20 heures	29 %	17 %	26 %	69 %	73 %	71 %	30 %
De 21 à 30 heures	17 %	16 %	17 %	7 %	5 %	6 %	16 %
Plus de 30 heures	28 %	50 %	33 %	1 %	4 %	3 %	30 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	5 013	1 560	6 573	280	479	759	7 332

Notes : « Canadien » inclut les statuts : citoyen canadien, « Indien » et résident permanent,  
« International » réfère aux statuts d'étranger (avec visa, personne réfugiée et sans statut légal au Canada).

(a) et (b) Les mêmes notes qu'au tableau 8 de l'annexe A s'appliquent.



**Tableau 9 : La connaissance du programme et de ses débouchés –  
Université du Québec, 2022**

	Canadien			International			TOUS
	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	1er cy.	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> cy.	Total	
<b>Connaissance du cheminement à suivre dans le programme (nombre de cours obligatoires, optionnels ou complémentaires)</b>							
Très bien	38 %	57 %	43 %	44 %	56 %	53 %	44 %
Assez bien	43 %	34 %	41 %	38 %	35 %	36 %	40 %
Un peu	16 %	8 %	14 %	14 %	8 %	9 %	14 %
Pas du tout	3 %	1 %	2 %	4 %	1 %	2 %	2 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 480	1 987	8 467	376	954	1 330	9 797
<b>Connaissance de l'objet des cours qui composent le programme (ex. : sociologie de la santé, chimie organique, algèbre linéaire)</b>							
Très bien	30 %	45 %	33 %	36 %	50 %	46 %	35 %
Assez bien	52 %	46 %	51 %	45 %	39 %	41 %	49 %
Un peu	16 %	9 %	15 %	15 %	9 %	11 %	14 %
Pas du tout	2 %	0 %	1 %	4 %	2 %	2 %	2 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 475	1 987	8 462	376	954	1 330	9 792
<b>Connaissance des débouchés sur le marché du travail auxquels peut conduire le programme</b>							
Très bien	37 %	40 %	38 %	29 %	29 %	29 %	37 %
Assez bien	43 %	41 %	42 %	47 %	46 %	47 %	43 %
Un peu	18 %	17 %	18 %	21 %	22 %	21 %	18 %
Pas du tout	2 %	2 %	2 %	3 %	3 %	3 %	2 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 470	1 987	8 457	376	954	1 330	9 787
<b>Connaissance globale du programme et de ses débouchés (combinaison des trois indicateurs précédents) (a)</b>							
Élevée	28 %	43 %	32 %	31 %	41 %	38 %	32 %
Moyenne	59 %	50 %	56 %	54 %	51 %	52 %	56 %
Faible	13 %	7 %	12 %	15 %	8 %	10 %	12 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	6 470	1 987	8 457	376	954	1 330	9 787

Notes : « Canadien » inclut les statuts : citoyen canadien, « Indien » et résident permanent,  
« International » réfère aux statuts d'étranger (avec visa, personne réfugiée et sans statut légal au Canada).

(a) Les réponses associées à chacun des trois indicateurs précédents sont remplacées par des valeurs allant de 1 (très bien) à 4 (pas du tout). La somme des trois est ensuite répartie comme suit : 4 et moins (élevée), de 5 à 7 (moyenne) et 8 ou plus (faible).

## Annexe C : Questionnaire

### ANTÉCÉDENTS

Nous vous demandons dans cette section de répondre à quelques questions relatives à votre situation académique ou d'emploi avant de vous inscrire dans le présent programme.

#### 1 Diplôme le plus élevé :

##### 1) Quel diplôme le plus élevé détenez-vous actuellement ? (Ne cocher qu'une seule case.)

###### Un diplôme d'études secondaires :

D.E.S. général.....

D.E.S. professionnel ou D.E.P.....

###### Un diplôme d'études collégiales :

D.E.C. préuniversitaire.....

D.E.C. technique.....

A.E.C ou C.E.C. ....

###### Un diplôme d'études universitaires : .....

Certificat de 1<sup>er</sup> cycle .....

Baccalauréat de 1<sup>er</sup> cycle.....

Doctorat de 1<sup>er</sup> cycle (ex. médecine).....

Maîtrise de 2<sup>e</sup> cycle.....

Diplôme ou certificat de 2<sup>e</sup> cycle.....

Doctorat de 3<sup>e</sup> cycle.....

Autre diplôme (incluant les diplômes **obtenus à l'étranger**)

Préciser \_\_\_\_\_

Aucun diplôme.....

-----> PASSER à la question 2

##### 2) En quelle année avez-vous obtenu ce diplôme ? \_ \_ \_ \_

#### 2 Est-ce la première fois que vous suivez des COURS de niveau universitaire (pas nécessairement à l'établissement où vous êtes inscrit-e actuellement) ?

Oui.....

Non.....

#### 3 Interruptions d'études antérieures :

##### 1) En dehors des interruptions prévues au programme (ex. trimestres d'été), avez-vous déjà interrompu par le passé un programme d'études de niveau :

###### 1. Secondaire ?

Oui.....

Non.....

###### 2. Collégial ?

Oui.....

Non.....

Ne s'applique pas, car je n'ai pas étudié au collégial.....

###### 3. Universitaire ?

Oui.....

Non.....

-----> PASSER à la question 4

**2) Lequel des motifs suivants a LE PLUS influencé votre décision d'interrompre ces études UNIVERSITAIRES ? (Ne cocher qu'une seule case.)**

- Manque d'intérêt pour le programme .....
- Manque de motivation .....
- Motifs financiers .....
- Problèmes de santé.....
- Programme plus difficile que prévu .....
- Difficulté à concilier études-travail.....
- Difficulté à concilier études-famille/vie personnelle...
- Acceptation d'une offre d'emploi .....
- Autre motif.....  Préciser \_\_\_\_\_

**4 AVANT DE VOUS INSCRIRE DANS LE PRÉSENT PROGRAMME D'ÉTUDES, à quand remontait la dernière fois où vous aviez fréquenté un établissement d'enseignement (secondaire, collégial ou universitaire) ?**

- À moins de 6 mois .....  À 3 ans ou moins de 5 ans.....
- À 6 mois ou moins d'un an.....  À 5 ans ou moins de 10 ans.....
- À un an ou moins de 3 ans.....  À 10 ans ou plus.....

Pour les questions qui suivent, veuillez considérer qu'un travail à plein temps comporte 30 heures ou plus de travail par semaine et que les stages entrent dans la catégorie "études".

**5 Au cours des CINQ (5) dernières ANNÉES :**

**1) Vous est-il arrivé d'occuper un emploi à plein temps, en excluant les emplois d'été ?**

- Oui .....
- Non .....  -----> PASSER à la question 6

**2) Combien de temps avez-vous travaillé à plein temps, en excluant les emplois d'été ?**

- Moins d'un an .....
- Environ 1 an .....
- Environ 2 ans.....
- Environ 3 ans.....
- Environ 4 ans.....
- Plus de 4 ans .....

**6 Laquelle des situations suivantes CORRESPOND LE MIEUX à votre PRINCIPALE occupation des DOUZE (12) MOIS qui ont précédé votre inscription, en excluant les emplois d'été ? (Ne cocher qu'une seule case.)**

- Études seulement : études à plein temps.....
- études à temps partiel.....
- Travail seulement : travail à plein temps.....
- travail à temps partiel.....

- Études et travail : études à plein temps et travail à plein temps .....
- études à plein temps et travail à temps partiel.....
- études à temps partiel et travail à plein temps.....
- études à temps partiel et travail à temps partiel.....
- Chômage : chômage seulement.....
- chômage et études à plein temps.....
- chômage et études à temps partiel.....
- chômage et travail.....
- Autre situation : congé sans solde ou congé sabbatique .....
- congé parental .....
- à la maison, retraite, maladie .....
- autre .....

**7 En général, comment évaluez-vous votre préparation (études antérieures, expériences de travail, cheminement personnel, etc.) pour entreprendre les études dans lesquelles vous êtes présentement inscrit-e ?**

- Excellente .....
- Très bonne .....
- Bonne .....
- Plutôt faible .....
- Mauvaise .....
- Je ne le sais pas.....

**SITUATION RELATIVE AUX ÉTUDES**

Cette section comporte des questions portant sur vos objectifs, motivations et aspirations par rapport aux études, de même que sur certaines caractéristiques de votre vie d'étudiant-e.

**8 Lequel parmi les énoncés suivants décrit le mieux votre situation ?**

- J'ai l'intention de suivre quelques cours sans viser l'obtention d'un diplôme universitaire.....
- J'ai l'intention de compléter le programme d'études que je viens d'entreprendre et d'en obtenir le diplôme .....
- J'ai l'intention d'obtenir un diplôme universitaire mais pas nécessairement celui du programme dans lequel je suis inscrit-e .....
- Je ne sais pas encore si je vais suivre quelques cours ou me rendre jusqu'à un diplôme .....

**9 Occupation actuelle d'un emploi :**

**1) Actuellement, combien d'heures consacrez-vous en moyenne par semaine à un ou des emplois rémunérés ? (Si le nombre d'heures est 0, INSCRIRE 0 et PASSER à la question 10.)**

\_\_\_\_\_ heures par semaine

**2) Actuellement, combien d'emplois rémunérés occupez-vous ?**

(Pour les travailleurs et travailleuses autonomes, COCHER « un emploi ».)

- Un emploi .....       Deux emplois.....       Trois emplois ou plus .....

**3) L'un de ces emplois a-t-il un lien avec vos études actuelles ? (Répondre en fonction de l'emploi qui a le lien le plus fort.)**

- Pas du tout .....
- Peu.....
- Assez .....
- Tout à fait .....

**10 Actuellement, laquelle des activités suivantes valorisez-vous davantage ?**

- Les études .....
- Le travail.....
- Les loisirs (activités autres que les études ou le travail) .....

**11 Par rapport à l'objectif que vous vous êtes fixé en vous inscrivant dans le présent programme, de quelle façon envisagez-vous poursuivre vos études ?**

- Sans interruption (en excluant les interruptions prévues au programme (ex. trimestres d'été)) .....
- Avec la possibilité d'interruption à certains trimestres.....
- Je ne le sais pas.....

**Pour chacun des énoncés qui suivent, indiquez si ces derniers correspondent TOUT À FAIT, ASSEZ, PEU ou PAS DU TOUT aux raisons qui vous ont incité-e à vous inscrire dans votre programme d'études actuel.**

**12 Je me suis inscrit-e dans ce programme d'études :**

	TOUT À FAIT	ASSEZ	PEU	PAS DU TOUT
1. Parce que je veux accéder à une profession .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Parce que je veux obtenir un diplôme dans une discipline particulière.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Parce que je veux acquérir des connaissances dans une discipline particulière.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Parce que j'aime le milieu de vie étudiant.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. Parce que je veux répondre aux exigences de mon entourage.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. Parce que j'envisage de poursuivre mes études à un niveau supérieur (maîtrise, doctorat, post-doctorat).....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. Parce que je veux me prouver que je suis capable de faire des études universitaires.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Parce que je veux entreprendre une nouvelle carrière .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. Parce que j'ai accès aux prêts et bourses .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. Parce que je veux améliorer mes conditions de vie et/ou de travail.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11. Parce que j'aime l'activité intellectuelle .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12. Parce que je veux me perfectionner dans mon domaine d'emploi.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

TOUT À FAIT      ASSEZ      PEU      PAS DU TOUT

13. Pour cet énoncé, à des fins de validation, veuillez sélectionner la réponse « Peu » .....  .....  .....  .....  .....
14. Parce que je veux enrichir ma culture personnelle .....  .....  .....  .....  .....
15. Parce que je souhaite redonner à ma communauté....  .....  .....  .....  .....
16. En attendant de faire autre chose .....  .....  .....  .....  .....

### 13 Diplôme idéal :

**1) Si cela ne dépendait que de vous et que vous n'aviez AUCUNE CONTRAINTE (de santé, de temps, d'argent, de famille ou de travail), quel est le genre du diplôme le plus élevé que vous aimeriez obtenir ? (Si vous l'avez déjà obtenu, identifiez quand même ce diplôme.)**

- |   |  |
|---|--|
| Certificat (1 <sup>er</sup> cycle)..... <input type="checkbox"/>                | Maîtrise (2 <sup>e</sup> cycle)..... <input type="checkbox"/>        |
| Baccalauréat (1 <sup>er</sup> cycle) ..... <input type="checkbox"/>             | Autre diplôme de 2 <sup>e</sup> cycle ..... <input type="checkbox"/> |
| Doctorat de 1 <sup>er</sup> cycle (ex. médecine) ..... <input type="checkbox"/> | Doctorat (3 <sup>e</sup> cycle) ..... <input type="checkbox"/>       |
| Aucun diplôme ..... <input type="checkbox"/>                                    | -----> PASSER à la question 14                                       |
| Je ne le sais pas..... <input type="checkbox"/>                                 | -----> PASSER à la question 14                                       |

**2) S'agit-il d'un diplôme déjà obtenu ?**

- Oui .....
- Non .....

### 14 Diplôme visé :

**1) Par ailleurs, compte tenu des DIVERSES CONTRAINTES de santé, de temps, de travail, de famille ou d'argent qui sont les vôtres, quel est le genre du diplôme le plus élevé que vous comptez obtenir ? (Si vous l'avez déjà obtenu, identifiez quand même ce diplôme.)**

- |   |  |
|---|--|
| Certificat (1 <sup>er</sup> cycle)..... <input type="checkbox"/>                | Maîtrise (2 <sup>e</sup> cycle)..... <input type="checkbox"/>        |
| Baccalauréat (1 <sup>er</sup> cycle) ..... <input type="checkbox"/>             | Autre diplôme de 2 <sup>e</sup> cycle ..... <input type="checkbox"/> |
| Doctorat de 1 <sup>er</sup> cycle (ex. médecine) ..... <input type="checkbox"/> | Doctorat (3 <sup>e</sup> cycle) ..... <input type="checkbox"/>       |
| Aucun diplôme ..... <input type="checkbox"/>                                    | -----> PASSER à la question 15                                       |
| Je ne le sais pas..... <input type="checkbox"/>                                 | -----> PASSER à la question 15                                       |

**2) S'agit-il d'un diplôme déjà obtenu ?**

- Oui .....
- Non .....

### 15 Connaissez-vous le cheminement (nombre de cours obligatoires, optionnels ou complémentaires) que vous devrez suivre si vous voulez obtenir un diplôme dans le programme où vous êtes inscrit-e ?

- Très bien .....
- Assez bien.....
- Un peu .....
- Pas du tout .....



**16 Connaissez-vous l'objet des cours qui composent votre programme d'études (ex. sociologie de la santé, psychologie de l'adolescence, chimie organique, algèbre linéaire) ?**

- Très bien .....
- Assez bien.....
- Un peu .....
- Pas du tout .....

**17 Connaissez-vous les débouchés sur le marché du travail auxquels peut conduire votre programme d'études ?**

- Très bien .....
- Assez bien.....
- Un peu .....
- Pas du tout .....

**18 Choix du programme :**

**1) Est-ce que le programme dans lequel vous êtes inscrit-e actuellement correspond à :**

- Un choix définitif.....
- Un choix temporaire .....
- Je ne le sais pas .....

**2) Est-ce que le programme dans lequel vous êtes inscrit-e actuellement était votre premier choix de programme ?**

- Oui .....
- Oui, mais dans un autre établissement .....
- Non .....  Indiquez votre premier choix \_\_\_\_\_

**19 Comment qualifiez-vous l'intérêt que vous avez pour le programme d'études dans lequel vous êtes inscrit-e ?**

- Très grand.....
- Grand .....
- Moyen.....
- Faible .....
- Nul.....  -----> PASSER à la question 23

**20 Depuis combien de temps estimez-vous que votre intérêt pour ce programme d'études existe ?**

- Depuis quelques mois .....
- Depuis un ou 2 ans.....
- Depuis 3 à 5 ans.....
- Depuis 6 à 10 ans.....
- Depuis plus de 10 ans .....

**21 Dans quel MILIEU estimez-vous que votre intérêt pour ce programme d'études est né ? (Ne cocher qu'une seule case.)**

- |                                 |                          |   |                          |
|---------------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| À l'école primaire.....         | <input type="checkbox"/> | Dans le milieu familial .....                   | <input type="checkbox"/> |
| À l'école secondaire .....      | <input type="checkbox"/> | Dans le milieu social (ex. loisirs, implication |                          |
| Au cégep .....                  | <input type="checkbox"/> | sociale) .....                                  | <input type="checkbox"/> |
| À l'université.....             | <input type="checkbox"/> | Dans un autre milieu .....                      | <input type="checkbox"/> |
| Dans le milieu du travail ..... | <input type="checkbox"/> | Je ne le sais pas .....                         | <input type="checkbox"/> |

**22 Est-ce que QUELQU'UN a joué un rôle important dans votre choix pour ce programme d'études ? (Ne cocher qu'une seule case.)**

- Oui, un ou une professeur-e .....
- Oui, un conseiller ou une conseillère en orientation .....
- Oui, un ou une autre professionnel-le .....
- Oui, un membre de ma famille.....
- Oui, un ou une ami-e.....
- Oui, un ou une collègue de travail.....
- Oui, un ou une employeur-e/supérieur-e .....
- Oui, une autre catégorie de personne .....
- Non .....

**23 Choix de l'établissement :**

**1) Quelle a été la PRINCIPALE motivation pour vous inscrire dans l'établissement que vous fréquentez actuellement ? (Ne cocher qu'une seule case.)**

- Réputation générale de l'établissement .....
  - Réputation des professeur-es.....
  - Réputation en recherche.....
  - Expertise dans un domaine particulier .....
  - Offre de cours en ligne ou en formation à distance .....
  - Programme d'études et cours offerts .....
  - Recommandations de parents ou d'ami-es .....
  - Refusé-e dans un autre établissement.....
  - Coûts reliés aux études moins élevés .....
  - Reconnaissance d'acquis (cours crédités).....
  - Proximité de l'établissement.....
  - Attrait de la ville ou de la région.....
  - Taille de l'établissement .....
  - Autre .....
- Autre .....  Préciser \_\_\_\_\_

**2) Est-ce que l'établissement que vous fréquentez actuellement correspond à :**

- Un choix définitif.....  Un choix temporaire .....
- Je ne le sais pas .....

**3) Si l'établissement que vous fréquentez actuellement n'existait pas, auriez-vous poursuivi vos études dans un autre établissement universitaire ?**

- Non .....
- Oui .....  Préciser l'établissement \_\_\_\_\_

**24 À quel moment de la journée suivez-vous la MAJEURE partie de vos cours ? (Ne cocher qu'une seule case.)**

- En semaine, surtout le jour (avant 16h30).....
- En semaine, surtout le soir (à partir de 16h30).....
- En semaine, à peu près également le jour et le soir.....
- Les fins de semaine.....
- Le soir et les fins de semaine .....
- Ne s'applique pas (ex. cours en formation à distance, lectures dirigées).....

## RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

Cette section renferme des questions qui concernent plus directement votre vie personnelle. Nous vous rappelons que tous les renseignements fournis demeureront strictement confidentiels et ne seront utilisés qu'à des fins de recherche. Pour les questions relatives aux parents, veuillez répondre même si vos parents sont **décédés ou retraités**.

**25 Au meilleur de votre connaissance, quel est le niveau d'études atteint par vos parents (ou personnes tutrices) ?**

- |  | PARENT 1                 | PARENT 2                 |
|--|--------------------------|--------------------------|
| N'a jamais fréquenté l'école .....   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Études primaires.....  | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Études secondaires .....   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Études collégiales ou équivalentes .....   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Études universitaires de 1 <sup>er</sup> cycle inférieures au baccalauréat (ex. programme court ou certificat) ..... | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Études de baccalauréat (non terminées) .....   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Études de baccalauréat (terminées) .....   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Études supérieures (ex. maîtrise ou doctorat).....   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Autres études.....   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Je ne le sais pas .....  | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

**26 À quelle catégorie d'emploi l'occupation PRINCIPALE de vos parents (ou personnes tutrices) appartient ou appartenait-elle (Considérer l'emploi occupé durant la majeure partie de leur vie) ?**

- |  | PARENT 1                 | PARENT 2                 |
|--|--------------------------|--------------------------|
| <b>Membre des corps législatifs</b> (politicienne, chef de bande, conseiller municipal, commissaire de conseil scolaire, etc.) .....                             | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| <b>Cadre supérieur-e ou administrateur/administratrice</b> (directrice, gestionnaire, président, administrateur, gérante, propriétaire d'entreprise, etc.) ..... | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

**Professionnel·le** (comptable, consultante, artiste, analyste, enseignante, infirmier autorisé, chimiste, avocate, médecin, programmeur, urbaniste, professionnel·le à son compte, etc.) ..... ..... .....

**Personnel de métiers spécialisés** (mécanicien, secrétaire, surveillante, planificateur, éducateur, policière, courtier, bouchère, coiffeur à son compte, cuisinière, contremaître, agricultrice, etc.) .... ..... .....

**Personnel technique** (technicienne, infirmier auxiliaire, acupunctrice à son compte, opticien, photographe, hygiéniste dentaire etc.)..... ..... .....

**Personnel de bureau, soutien et intermédiaire** (commis, camionneuse, opérateur de machine, magasinière, réceptionniste, préposé, assistante, vendeuse, représentant, agent de bord, etc.) ..... ..... .....

**Personnel de base** (caissière, manœuvre, nettoyeur, journalière, concierge, gardienne de sécurité, serveur, aide de soutien des métiers, etc.) ..... ..... .....

**Au foyer, retraité·e ou sans emploi** (parent au foyer, pré-retraité·e, retraité·e, rentier/rentière, assurance-emploi, aide sociale)..... ..... .....

**Autre** ..... ..... .....

Préciser \_\_\_\_\_

**27 Vous identifiez-vous comme membre des Premières Nations ou des Inuit ?**

**Non** .....

**Oui :**

Abénaquis ..... <input type="checkbox"/>	Anishnabe ..... <input type="checkbox"/>	Atikamekw Nehirowisiw..... <input type="checkbox"/>
Cris-Eeyou ..... <input type="checkbox"/>	Hurons-Wendats .... <input type="checkbox"/>	Innus-Ilnus ..... <input type="checkbox"/>
Wolastoqiyik..... <input type="checkbox"/>	Mi'gmaq ..... <input type="checkbox"/>	Mohawks-Kanien'kehá:ka.... <input type="checkbox"/>
Naskapis..... <input type="checkbox"/>	Inuit ..... <input type="checkbox"/>	Autre nation..... <input type="checkbox"/> Préciser _____

**28 Quel est votre niveau de connaissance de la LANGUE FRANÇAISE ?**

	EXCELLENT	BON	MOYEN	FAIBLE
Je lis ..... <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'écris ..... <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je parle ..... <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je comprends ..... <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**29 Quel est votre niveau de connaissance de la LANGUE ANGLAISE ?**

	EXCELLENT	BON	MOYEN	FAIBLE
Je lis ..... <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'écris ..... <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je parle ..... <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je comprends ..... <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**30 Connaissance d'une autre langue :**

**1) Connaissez-vous une autre langue que le français et l'anglais ?**

Oui.....

Non.....  -----> **PASSER à la question 31**

**2) Quelle est cette autre langue ? (Indiquer la PRINCIPALE langue, s'il y en a plus d'une.)**

- |               |                          |                                  |                          |
|---------------|--------------------------|----------------------------------|--------------------------|
| Allemand..... | <input type="checkbox"/> | Mandarin.....                    | <input type="checkbox"/> |
| Arabe.....    | <input type="checkbox"/> | Une des langues africaines.....  | <input type="checkbox"/> |
| Créole.....   | <input type="checkbox"/> | Une des langues autochtones..... | <input type="checkbox"/> |
| Espagnol..... | <input type="checkbox"/> | Langue des signes.....           | <input type="checkbox"/> |
| Italien.....  | <input type="checkbox"/> | Une autre langue.....            | <input type="checkbox"/> |
- Préciser \_\_\_\_\_

**31 Quelle est votre langue MATERNELLE, c'est-à-dire la PREMIÈRE LANGUE que vous avez apprise et que vous pouvez encore comprendre ?**

- |               |                          |                                  |                          |
|---------------|--------------------------|----------------------------------|--------------------------|
| Français..... | <input type="checkbox"/> | Italien.....                     | <input type="checkbox"/> |
| Anglais.....  | <input type="checkbox"/> | Mandarin.....                    | <input type="checkbox"/> |
| Allemand..... | <input type="checkbox"/> | Une des langues africaines.....  | <input type="checkbox"/> |
| Arabe.....    | <input type="checkbox"/> | Une des langues autochtones..... | <input type="checkbox"/> |
| Créole.....   | <input type="checkbox"/> | Langue des signes.....           | <input type="checkbox"/> |
| Espagnol..... | <input type="checkbox"/> | Une autre langue.....            | <input type="checkbox"/> |
- Préciser \_\_\_\_\_

**32 À des fins de validation, veuillez sélectionner « Italien » dans la liste ci-dessous.**

- |               |                          |                                  |                          |
|---------------|--------------------------|----------------------------------|--------------------------|
| Français..... | <input type="checkbox"/> | Italien.....                     | <input type="checkbox"/> |
| Anglais.....  | <input type="checkbox"/> | Mandarin.....                    | <input type="checkbox"/> |
| Allemand..... | <input type="checkbox"/> | Une des langues africaines.....  | <input type="checkbox"/> |
| Arabe.....    | <input type="checkbox"/> | Une des langues autochtones..... | <input type="checkbox"/> |
| Créole.....   | <input type="checkbox"/> | Langue des signes.....           | <input type="checkbox"/> |
| Espagnol..... | <input type="checkbox"/> | Une autre langue.....            | <input type="checkbox"/> |
- Préciser \_\_\_\_\_

**33 Région d'habitation pendant l'enfance :**

**1) Dans quelle région avez-vous passé LA PLUS GRANDE PARTIE DE VOTRE JEUNESSE (avant l'âge de 20 ans) ? (Ne cocher qu'une seule case.)**

- |                                    |                          |                              |                          |
|------------------------------------|--------------------------|------------------------------|--------------------------|
| Abitibi-Témiscamingue.....         | <input type="checkbox"/> | Laval.....                   | <input type="checkbox"/> |
| Bas-Saint-Laurent.....             | <input type="checkbox"/> | Mauricie.....                | <input type="checkbox"/> |
| Capitale-Nationale.....            | <input type="checkbox"/> | Montréal.....                | <input type="checkbox"/> |
| Centre-du-Québec.....              | <input type="checkbox"/> | Montréal.....                | <input type="checkbox"/> |
| Chaudière-Appalaches.....          | <input type="checkbox"/> | Nord-du-Québec.....          | <input type="checkbox"/> |
| Côte-Nord.....                     | <input type="checkbox"/> | Outaouais.....               | <input type="checkbox"/> |
| Estrie.....                        | <input type="checkbox"/> | Saguenay-Lac-Saint-Jean..... | <input type="checkbox"/> |
| Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine..... | <input type="checkbox"/> | Communauté autochtone.....   | <input type="checkbox"/> |
| Lanaudière.....                    | <input type="checkbox"/> | Hors-Québec.....             | <input type="checkbox"/> |
| Laurentides.....                   | <input type="checkbox"/> | Spécifier.....               | <input type="checkbox"/> |

2) Quel est le nom de la municipalité ou de la communauté autochtone où vous avez passé LA PLUS GRANDE PARTIE DE VOTRE JEUNESSE (avant l'âge de 20 ans) ?

\_\_\_\_\_

**34 Avez-vous des enfants SOUS VOTRE RESPONSABILITÉ (incluant les enfants de votre conjoint·e, s'il y a lieu)? (Pour une grossesse en cours, veuillez considérer l'enfant à naître comme un enfant sous votre responsabilité.)**

Oui.....

Non.....  -----> PASSER à la question 38

**35 Combien avez-vous d'enfants SOUS VOTRE RESPONSABILITÉ ?**

\_\_\_\_\_ enfants

**36 Quel est l'âge respectif des enfants SOUS VOTRE RESPONSABILITÉ ? (S'il y en a plus de six (6), inscrire l'âge des plus jeunes. Si l'enfant a moins d'un an (incluant les enfants à naître), inscrire 1 an.)**

\_\_\_\_\_ ans

\_\_\_\_\_ ans

\_\_\_\_\_ ans

\_\_\_\_\_ ans

\_\_\_\_\_ ans

\_\_\_\_\_ ans

**37 Êtes-vous seul·e à assumer la responsabilité de ces enfants :**

**1) en termes de temps consacré aux enfants ?**

Oui.....

Non.....

**2) en termes financiers ?**

Oui.....

Non.....

**38 À l'exception des enfants, y a-t-il d'autres personnes sous votre responsabilité (ex. parent âgé ou en situation de handicap) ?**

Oui.....

Préciser \_\_\_\_\_

Non.....

**39 Quel énoncé décrit le mieux votre situation ? (Ne cocher qu'une seule case.)**

**Durant mes études, j'habite :**

Avec mes parents (père(s), mère(s), tuteur(s)/tutrice(s)).....

Avec d'autres parents (ex. soeur, frère, oncle, cousine, parents du ou de la conjoint·e, grands-parents) .....

Avec mon ou ma conjoint·e uniquement .....

Avec mon ou ma conjoint·e et un ou des enfants.....

Seul·e avec un ou des enfants .....

Avec un ou des ami·es ou colocataires .....

Seul·e .....

En résidence universitaire .....

Autre situation.....

**40 Actuellement, suivez-vous des cours en formation à distance ?**

- Tous mes cours.....                       Certains de mes cours.....   
La majorité de mes cours.....                       Aucun .....

**41 Perception des limitations :**

**1) Considérez-vous être limité-e dans vos apprentissages en raison d'un problème de santé ou d'une déficience fonctionnelle ?**

- Oui.....   
Non .....  -----> PASSER à la question 42

**2) Quelle est la nature de ce problème de santé ou de cette déficience ? (Indiquer la nature de la limitation QUI NUIT LE PLUS à vos apprentissages.)**

**Physique :**

- Déficience motrice.....   
Déficience visuelle .....   
Déficience auditive .....   
Déficience organique (organes internes).....   
Autre problème de nature physique .....

**Neurologique ou psychologique :**

- Déficience du langage et de la parole (ex. dysphasie).....   
Trouble d'apprentissage (ex. dyslexie, dysorthographe).....   
Trouble envahissant du développement (ex. autisme).....   
Trouble déficitaire de l'attention (avec ou sans hyperactivité) .....   
Trouble de santé mentale (ex. trouble anxieux, dépression).....   
Autre problème de nature neurologique ou psychologique .....

**42 Comment qualifiez-vous votre situation financière pour la présente année scolaire ?**

- Très aisée.....   
Plutôt aisée .....   
Satisfaisante.....   
Plutôt précaire.....   
Très précaire .....

**43 Sources de revenu :**

**1) Comment envisagez-vous de financer vos études actuelles ? (Indiquer les PRINCIPALES sources de revenu anticipées.)**

- Régime de prêts et bourses du gouvernement provincial .....   
Bourses Perspective Québec de 2 500 \$ par session (spécifiques à certains programmes) ....  ---> PASSER à la question 43.2  
Une ou plusieurs bourses de mon établissement .....   
Une ou plusieurs bourses d'autres organismes.....   
Emplois d'été.....   
Emplois à temps partiel ou occasionnels (excluant les emplois d'été).....   
Emplois à plein temps (30 heures ou plus par semaine), excluant les emplois d'été.....   
Soutien financier de ma famille .....   
Soutien financier de mon ou ma conjoint-e.....   
Contribution financière de mon employeur



- (ex. remboursement de dépenses liées à la formation) .....
- Soutien financier de ma communauté autochtone.....
- Prestations d'assurance-chômage, aide sociale ou CNESST.....
- Emprunts.....
- Économies, placements ou rentes .....
- Autres sources.....

**La question suivante ne concerne que ceux et celles qui prévoient bénéficier des Bourses Perspective Québec pour financer leurs études.**

**2) Qu'auriez-vous fait en l'absence des Bourses Perspective Québec (2 500 \$ par session à PLEIN TEMPS)**

- Je ne me serais pas inscrit-e à l'université .....
- Je me serais inscrit-e à l'université, mais dans un autre programme .....
- Je me serais inscrit-e dans le même programme, mais à temps partiel.....
- Je me serais inscrit-e dans le même programme à plein temps .....

**44 Sélectionnez l'option qui correspond le mieux à votre identité de genre actuelle.**

- Femme .....
- Homme .....
- Autre .....  Préciser \_\_\_\_\_
- Je préfère ne pas répondre .....

**45 Vous identifiez-vous comme étant membre d'une minorité visible ?**

- Oui .....
- Non .....

**46 Permis de séjour temporaire :**

**1) Êtes-vous un-e étudiant-e international-e avec un permis de séjour temporaire ?**

- Oui .....
- Non .....  -----> PASSER à la question 47

**2) Avez-vous l'intention de vous installer ici à la fin de vos études ?**

- Oui, je souhaite m'installer au Québec.....
- Oui, mais peut-être dans une autre province canadienne .....
- Non, je prévois retourner dans mon pays.....
- Je ne le sais pas encore .....

## JUMELAGE

Pour mieux comprendre les facteurs associés à la poursuite ou à l'abandon des études, il est nécessaire de pouvoir jumeler les réponses de ce questionnaire aux données de cheminement scolaire (ex. choix de programme, interruption, diplomation). **Le jumelage des données permettra de mettre en place des mesures pour favoriser l'accès au diplôme.**

La Direction de la recherche institutionnelle s'engage à protéger la CONFIDENTIALITÉ des renseignements fournis. **Merci de nous aider à vous aider.**

### 47 J'AUTORISE la Direction de la recherche institutionnelle de l'Université du Québec à jumeler les informations fournies dans ce questionnaire aux données de mon cheminement scolaire dans le réseau de l'Université du Québec ?

Oui.....

Non.....

### 48 Question OPTIONNELLE :

**En pensant à la pandémie de COVID-19, indiquez si vous êtes en accord avec les affirmations suivantes :**

	TOUT À FAIT	ASSEZ	PEU	PAS DU TOUT
1. J'ai interrompu des études à cause de la pandémie .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. J'anticipe que la pandémie affectera ma session d'automne 2022 .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. J'ai entrepris mon programme actuel à la suite d'une perte d'emploi due à la pandémie .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. J'ai entrepris mon programme actuel parce que la pandémie m'a fait revoir mon choix de carrière .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. J'ai changé mon projet d'études initial (ex. choix de programme, nombre de cours) en raison de la pandémie .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>